

Jean Boucher, Le livre appelle les regnans

FRENCH Paris, atelier of the
printer Antoine Vernet, ca. 1501-2

Illuminated for Prince Philip
(le Beau), later king Philip I of Castile
his arms as Count of Flanders
and Duke of Gueldres

492/1

ms. f. 197/30

An acrostic in verso of leaf 45
gives the author's name
Jean Boucher, maître de la typographie

THE PHILIP H.
AND A.S.W.
ROSENBACH
FOUNDATION
MUSEUM

20

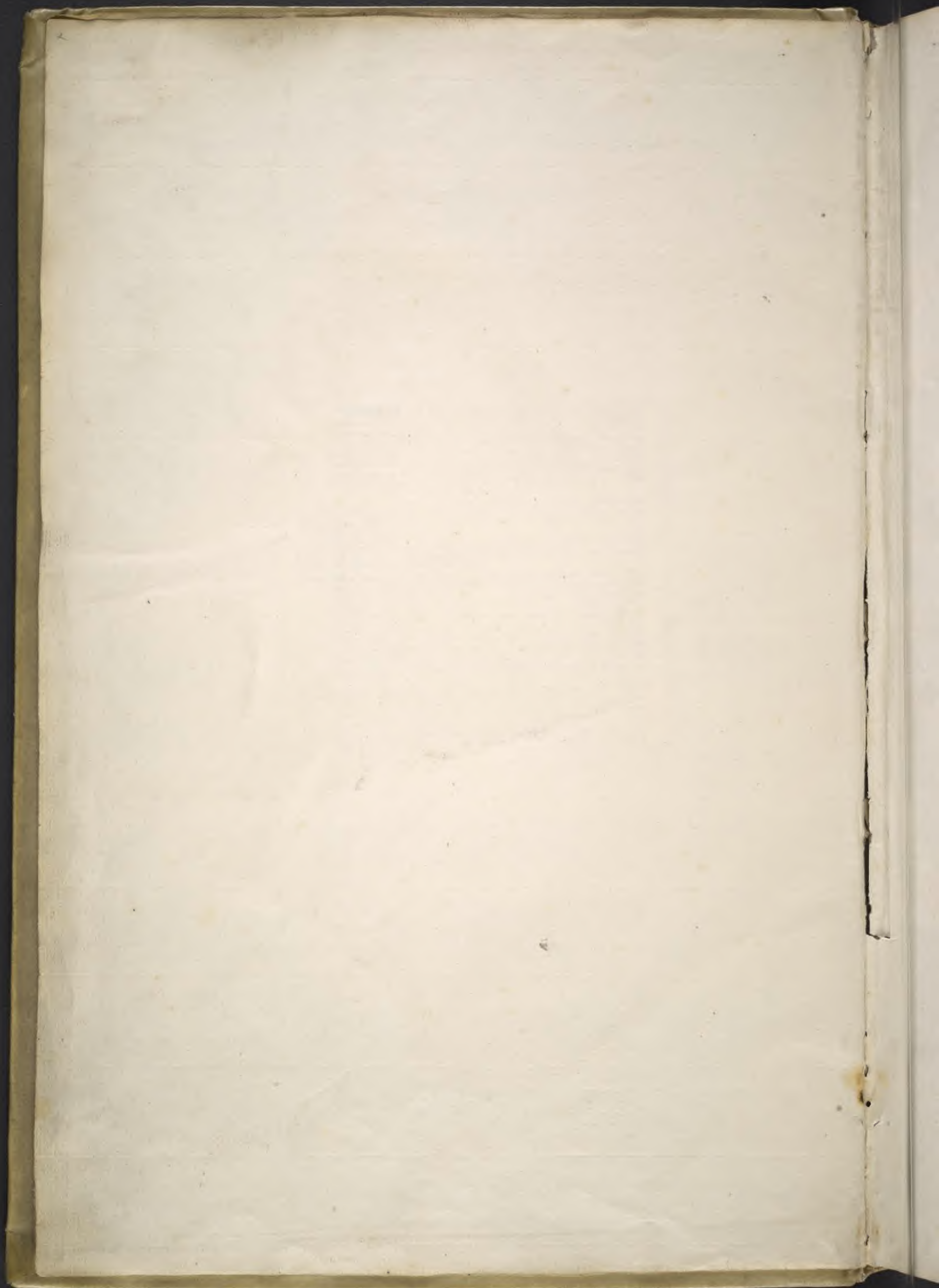
314

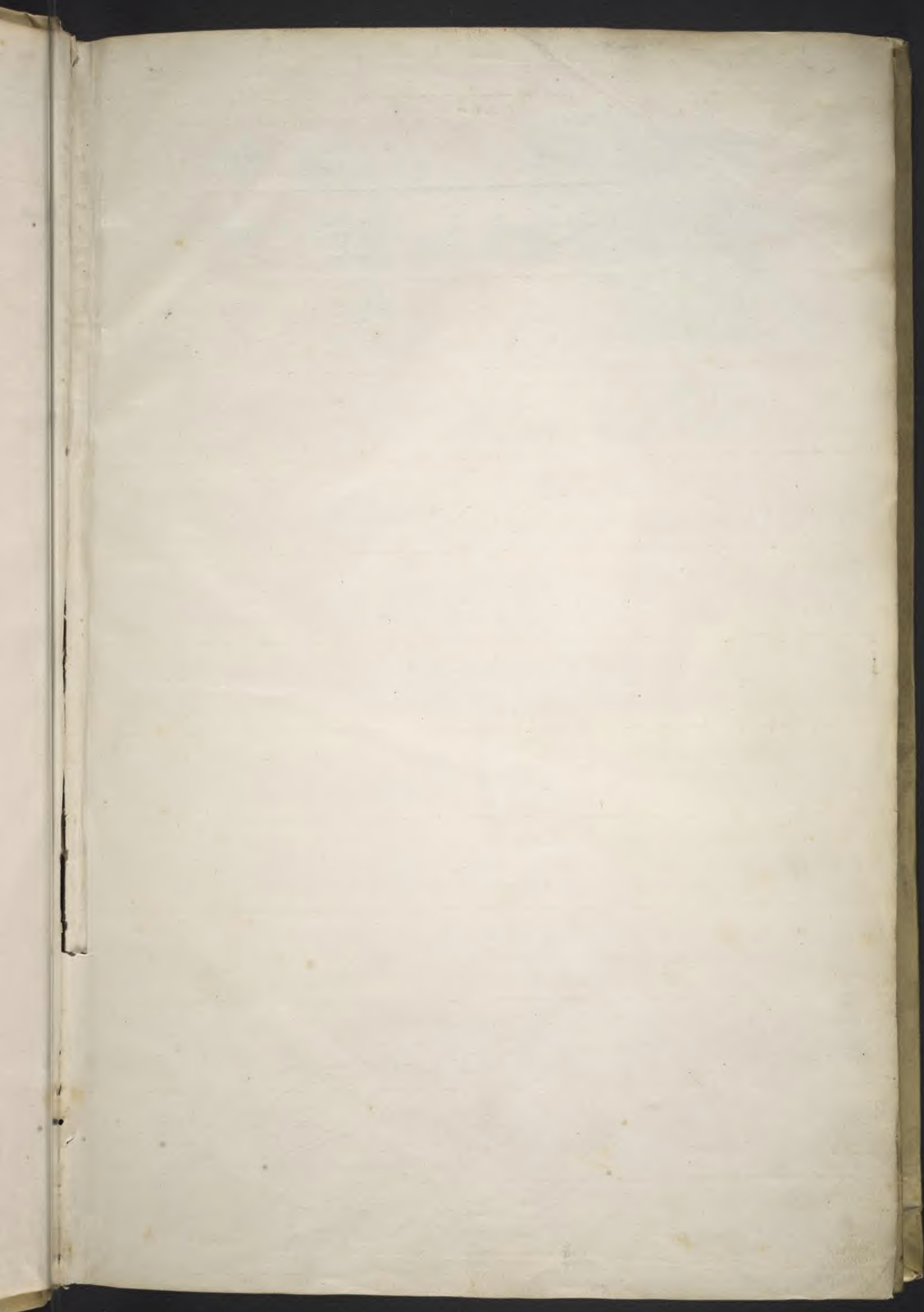
A MAGNIFICENT FIFTEENTH-CENTURY MANUSCRIPT IN
FRENCH, OF REYNARD THE FOX.

31 BOUCHET (Jean) LE LIURE APPELLE LES REGNARS TRAVERSANS
LES PERILLEUSES VOIES DES FOLLES FIANCES DU MONDE COMPOSE
PAR SEBASTIAN BRAND LEQUEL COMPOSA LA NAUIRE DES FOLZ.
A Manuscript on vellum, written on 44 leaves (15 in. x 9 1/2 in.), in
double columns, lettres balardres, 36 lines to a page, with red
rubrics, painted capitals in blue and red, also painted ornamental
initials, illustrated with NINE BEAUTIFUL MINIATURE PAINTINGS,
old vellum. Sæc. XV.

[See ILLUSTRATION.]

The FIRST miniature, with its beautiful rich border practically filling the page, represents the author seated in his study in the act of writing, with armorial bearings (probably Bouchet's) in the lower margin, and through the window are seen four foxes in the landscape. The SECOND miniature (3 1/2 in. x 3 1/2 in.) contains four foxes, clothed respectively in green, gold, blue, and crimson costumes. The THIRD (3 in. x 4 in.), foxes and dogs in a landscape. The FOURTH (3 in. x 4 1/2 in.) a single fox in a landscape with cathedral spires in the background. The FIFTH (3 1/2 in. x 5 in.) illustration is of a fox standing erect bearing a flaming torch, with landscape scenery. The SIXTH (3 1/2 in. x 4 1/2 in.) represents three foxes standing erect in the act of smashing an ecclesiastical building with large hammers. The SEVENTH, a large and fine painting (7 in. x 5 1/2 in.), which heads the chapter *De Justice et des ministracions dieulle*, depicts a fox seated on a judge's seat, on the left five foxes in the costume of councillors, and on the right a number of cocks and hens, cathedral spires in the background. The EIGHTH (7 in. x 4 1/2 in.) shows a fox standing erect, with a sword in one hand and a bow in the other, the figure of a man reclining on the ground, and a lion, a wolf, and a dragon. In the NINTH, and last miniature (7 in. x 6 1/2 in.), the fox is seen lying dead in the background, while in the foreground an unfortunate "âme damnée" is being tormented in a copper cauldron by three devils. The coat of arms again appears beneath this picture.





L'Autheur decedé Mr. de Sébastien Brandt, né à Strasbourg
l'an 1458. et mort an. 1520.

Tractavit leges pariter, sacraque Poësin,
nobili ingenio Brandus, at arte rudis,
Boussard. Bibl. biograph. T. 2.

See Gresswell Annals of Par. Typ. 266

The authors name was Bouchet. not Brandt



Le liure appelle les Reguare
 traicte sans les perilleuses voyes
 des folles fiances du monde com
 pose par sebastien brand Lequel
 composa la nature des folz Et
 commente

C Oyez omnes qui transitis
 per viam attendite et videte si est
 dolor sicut dolor meus Tremorui
 primo

imprimé
 1502
 à Paris.



ou auez vous les yeulx
 Je voy le mal qui met suz bric leudier
 Je voy ceu qui sa bonte yenchier
 Esse moyen pour deuenir Joyeux
 Jay frequente plusieurs et diuers lie
 Tant plus ie viz tant plus suis enuie
 Aye donc tort se de plourer me iugere

E mandez vous se
 ie fais bonne chiere
 Pensez vous point
 toute roye est chiere
 Au temps qui court

Se Je deoy chose digne de meulx
Je gaudroy sans plus deuenir vie
Mais tout est mys au dispos de meger

*Claudius Improbis mori surgit
tristi de sede megera. Megera est
contentio seu lie*

Jeune suis et nay pas des ans trete
Non vngt et huyt toutteffoiz ie me dute
Dauoir plus deu que ie ne diz ne copte
Jay deu le filz qui se pere tourmente
Jay deu le poure ne croy pas q'ie meute
Estre plus fier que ne fut oncq's cote
Jay deu luyure qui chastete surmote
Jay deu la foy endurer trop de honte
Jay deu l'aison tousiours de no' absente
Jay deu nature a mal faire trespropte
Jay deu eue qui les nobles co' dopte
Jay deu regner pechiez par loys et sente

*Merueilles puis naguaires ad
uenues.*

Jay deu le filz qui a tue la mere
Jay deu seigne' espouser sa commere
Et sa pariete esse pris trop mespris
Jay deu monstres ausy vil q'chymere
Raistres de feine en doule' tresamere
Ou nature perdit tous ses esperitz
Jay deu l'homme de desespoir si pris
Que lui mesme se perdit par despris
Et au gilet fist de son corps l'amiere
Jay deu les loupes de fure' tant furys
Qu'ilz venoient es maisons et popes
Gene deuorer par cruelle maniere

Jay deu aux piez et gais dresser bataille
Après deux ans ou de sto' et de taille
Furent des gais bien treute mil ans
Jay deu famine d'argent et de mitaille
Jay deu les turs contre la foy sans faille
Leuer des sieges en vng an plus de sy
Sont ce pas choses a vng homme rassiz
Po' tous sens le tendre de pa' farstiz
Sans quil y puisse songier chose qu'il faille
Qui bien verroit les menaces pe'caz
Qui par ces signes sont eshaulyz ac' de'caz
Il sen yroit lamenter sur la paillie

Jay dauantag deu dedre benefices
Après demere come on fait les offices
Sans y faire nulle comparaison
Jay oultre deu entre les aultres vices
Duy medians tant profes q' nouices
Avoir propre tant argent q' maison
Jay deu leglise sans deuote orison
Jay deu les clercs ne vser point de raison
Mais habonder en subtilz malefices
Jay deu courrir si tresinorte saison
Que lon auoit de pourete foison
Jay deu des choses po' plourer trop pitees

Que signifient les sanguineuses cour
Qu'on vid en lair il n'a pas des ans trois
Gouttes de sang rendans visiblement
Que diront nous de raison et des droys
Qui ont perdu leur cour en to' endroy
Sans q' dicuy on vse au l'ainement
Que diront nous du bon gouuernement
De la justice helas certainement
Tout va bien mal ainsi come ie crois
D'ot iay grant pa' que a grief iugement

Dieu n'ouïst point de vœux bien buefinet
Et n'ouïst point de maux a grâs suraioie

Iar beaucoup de maux ie doy dire pux
Je doy le pux qui lamente et souspire
Et aucun n'est qui lui face secours
Charité doy exaltée qui expire
Je doy barat regner en son empire
Et de present auoir bunt loz et cour
On ne sçet plus a qui auoir secours
Vente fuyt les seigneurs le grant cour
Et nosceroit parler dont ie souspire
Toutes vertus sont chutes en der
Et pour ce doy si a geindre ie accorde
Vraye pitié a ce faulx me inspire

Ces nobles fût auoïd'hui tant
De maux
A leurs subgetz et trempours d'assau
Que l'air en put et le ciel en murmure
Les juges font de trop vilaine deffau
Les aduocats sont cauteleux et faulx
Les procureurs font par le leur uir
Et le marchand pour bien pou se puer
Faisant a dieu et a son prochain iure
Les mecaniques s'ont trompés fine et caup
De gens notaires fût maite soffaicture
Le laboureur pœ son chœp et pasture
N'en fait par mome non obstant ses
taxauly

Avez euesques et pbrs seculiers
Des abus font par cens et par nulliers
Que ie ne nomme par qu'on le sçet bien
Abbez/prieurs et moines reguliers
Sont auoïd'hui si trempours reguliers

Qu'on ne porroit dire deulx au lœu bien
Religion ne sçet son entretien
En mariage ny a loyal mantien
Casteurs de filles sont les folz escoliers
Brief tout cœu ie concludz et soustien
Que les estatz viendront a mome q'rien
Se on ne change aucune de leurs pilliers

Cest grant honte pour au
propre deuir
Des gens de glise ausquelz on doit tenir
Publicquement bastards et cœubines
Femme ne peut si bien se contenir
Qu'il ne fassent a pechie paruenir
Et leur deust il couster des bledz cent
minces

Difformes sont plaines de vilaines
minces

Delours ilz portent satin martres
hermines
Et si ne sçeuient comment se man
tenir

Douls crucifix qui du tout deter
minces

Cest de bien mais plus vil que
deminces

Tu les fera sur la fin deuenir

Un aultre point il y a plus amer
Aulx ne doy dieu de bon cœur amer
Cesui qui fait tout prosperer et diure
Mais tous les jours ie le doy blasphemier
Vouloir bien pie de cœur se diffamer
Se lon poit cest trop fait en hœme
pire
Et la justice qui droit a chœu liure

Ou doit liurer ainsi que dit le liure
Socuffre ce la dont fait trop a blamer
Je doute fort que tout mis a la liure
Dieu sur la fin tant de mauly ne
nous liure
Que voudrions estre tous en la mer

L Oulle amour ne doy regner
en france
Mais toute enue dont tout va en
souffrance
Au temps qui court lung deult
l'autre deffaie
Division fait a chascun oultrance
Public pechie nous baille demostance
Que nous aurons sur la fin de la f
faire
Mauuais vouloir deult loyaulte
deffaie
Esperance ne set pas bien que faire
Ambicion fait au commun greuance
Folle pollice deult tout le mal prefaire
Orgueil de sa nature contre faire
Ypocrisie de ses mauly fait sauance

A Der ne doy de louable prudence
A ceulx qui ont la super intendance
Sur le commun ne les autres estatz
force na lieu fors que par violence
Equite na plus le nom de excellence
Justice cloche et a des mauly a tas
Temperance garde les galathies
Sans mettre rgle ordre train ne
compas
Au bien public qui va en decadence
Et faulx conseil a lieu qui ne doit pas

Mais sert le peuple de tresriches pas
En le pillant de fante confidence

E Doy leglise et lumiere site
Qui se plainnent de quelq aduersite
Quon leur a fait par folle humenon
Quant les estatz ont contredite
Tousiours procede de leur diuersite
Broulliz debatz et grant contempcio
Tout ung chim seroit content si on
Aloit bien droit sans circumenon
Et quon chassast toute diuersite
Trop comortier et sottie ambicion
font aujourd'hui par tout dissencion
Dont nous aurons de la necessite

I l ne fault point que le seigneur
se rie
Quant ses subgetz sont en mutinerie
Mais a cela doit sagement pouoir
Et tout premier doit offer pillerie
Et davec luy dechasser flatterie
Car ces deux vices font mains
mauly recepuoir
En oultre plus le luy fait assauoir
Que sil avine trop argent ou auoir
Tout zramal ce nest pas maquerie
Prince qui deult bien faire son deuoir
Il doit estre liberal tout pour voir
Et doit auoir ordre en sa seignourie

M ais a present tout est desordonne
Je ny voy rien qui soit bien ordonne
Tout est broullie et mys hors de sa
forme
Prince ou seigneur si est des or domie

A mal songier et du tout adonne
A braver toute chose difforme
Dont Jay grant pou sion ne se reforme
Et qu'on ne soit averti bien conforme
Qu'on se vera de brief habandonne
Car le grant roy fera rendre sa norme
Et foudroyera vengeance tant enorme
Que nul sera qui nen soit estonne

Enentends point Jay prophetisee
Ne par mes diu feu dire a tyser
Ne je ne parle qu'apres la sainte hee
Aussi ne veulx aulcun scandaliser
Ne son bon nom anathematiser
Marry seroy qua ce seust mo mettre
Se Jay voulu de parler me entremettre
Des grans abus dont Jay tant veu
commettre
Et les vices tant communs despuiser
A ce faire pitie ma voulu mettre
Et le malheur que sur nous doy re
mettre
Si me consterant a done en deuser

Aroy fut arse par l'orgueil de
paris
Deusez y bien la ville de paris
Par luyux nyminue fut destruite
Les grecs furent de gens saiges taries
Par conuotise dont fort furent
marries
Tout perdist aroy par faulte de co
ducte
Que sur la fin fut aroyne ducte
Qui ne nous doit pas esmouuoir
a hie

Homme qui fut Jadis si bien cōstruite
Si triumpant a neant si est reduite
Par auarice et les consuls perils

Lautre cause qui me prue de roye
Cest que Jay veu autour dune motioye
Regnars et souys qui gassent tous
les champs

Vieus au pres deulx ne flouist ne
verdoye

Tout y perist de chesse et foudroye
Pour le malice de tous les alchans
Ding luy y viz qui de ces reulx
tenchans

Horriblement regardoit ces marchies
Dore si fort que grant prour J'en
auoye

Au tour de luy viz bestes aprouchie

Touttes prestes de muerdre ces
meschans

Et den vider comme samblot
la roye

Sur ces figures luy souys et
reguardeauy

Qui me furent a les veoir fort
nouueauy

Pour leur fache et habitz Inome
En regardant ie viz des escripteauy
Qui me samblent de perne face
beauy

Mais itensy deuz ie ne men roye
mye

Job et dauid salomon Iheremye
Qui neurent onc la memoire en
dormye

Les auoient faits ce ne sont pas
gens beaux
A bien les prendre pour amy ne
amy
Je nay matiere heure quart ne
dame
De mesioy mais plourer par
monceaux

Déclaration du motif de
l'auteur aulectement dit prolo-
me ou prologue **Chapitre. ii.**

Un triste et merancolieu
des choses dessusdictes
en deduisant oultre
a memoire plusieurs perilleuses
fortunes la long temps a passées
trouble en mon esprit de la des-
ordonnee vie des hommes a pre-
sent vniuers effraye sans se-
crete des futurs perils et incommen-
sables aduenir auoye par long
temps quis moyen de chasser l'ob-
scurite de ceste merancolie Et
donner a mon entendement al-
que rassuressement et repes de
son labeur Et pource faire mes-
toye en vne vce faulx trans-
pore pour y cyndier trouuer lieu
delictable et propre pour mon
deul oublier Mais tant plus
me parforce de mesioy et plus
sourdement me venoit fantasie
tourmenter et presenter au de-
uant des yeulx le dictz Regnard

et signification diceulx par les
quelz ie cognoissoye visiblement
le monde estre pire quil ne fust
onques et vaine prochaine no-
aduenir se remede ny estoit de brief
trouue ou donne

Ecclésiastes. iii. cap. vbi dicitur
Magis laudam mortuos quam
vivos **Au** moyen de quoy
me suis prins adire apres se-
nastique qui dist Que plus
heureux sont les mors et de-
de ce monde que ceulx qui y vi-
uent en pexie si continuel et
misere tant euidente sans tout
teffor vouloit au contraire de
sa volente

De la trop longue vie de
nestor

Nous lisons et hystoires
troiennes que nestor
desquit trois ans bien ame de
fortune qui tousiours la fait
parcommier de la grant prosperi-
te de grece Et toutesfoiz se
plainoit de nature qui tant
lauoit laiffie viure pour veoir
la mort de ses amis et les infor-
tunes de ses voisins Et moy
qui nay amy fors autant que
mon argent dure et qui voy to-
les iours tourner la joye et le
soulas des hommes en tristesse
et merancolie pour leur mescha-
te et dampnable conuouitise et
auarice Et oultre que charite

est de tous habandonnee et que
particulier prouffit fait ces rapi-
nes et pilleries sur les bons et
justes pour enrichir les trompe-
urs et trahisseurs de la loy de dieu
ay ie occasion de plus touchier
du bon compaignon et de passer
comme iay fait ma folle jeunesse
ay ie pas matiere de m'occi-
der et de gémir quant ie voy fai-
re de publique pourte priuée et
dresse attendu que i'en porte vne
partie du mal. **C**haqueun
se plaint et fait couuers gémisse-
ment quant il cognoit ala verite
le peril ou nous sommes et qui
nous voudroit arguer de nos
plaintes et demander la raison
de nos doléances en disant que
cent ans a que France ne fust
plus heureuse de paix quelle est
E Je respondray pour tous q
assez ie confesse que les francois
ont eu puis dix ou douze ans en
ta paix continuelle des enuieux
estrangees. Mais daultres ne-
cessitez ont ilz assez eu et mes-
mement faulte d'argent. Telle-
ment que si de present venoit ap-
res la grant paix quelle guerre
ainsi que apres le beau temps
vient la pluie nauroyent de q
se defendre. Et ne porroyent
leurs petis biens longuement
fourrir au soudoyement des
gens d'armes. Et la cause de

l'indigence est par ce que les pri-
ués sous lesquels le commun
peuple vit a tousiours este hors
du royaume fors puis le regne
du roy qui est a present est Leal
pour enrichir son peuple ad-
u la faire residence en son royaume
Et de puis ce temps nous sont
venus mortalitez et maladies
pestilencieuses et dangereuses
Et Acoit ce que le peuple ait
eu comme encores a les dessus
dictes aduersitez et cognoissent
par experience l'ye de nostre sei-
gneur tomber sur luy. Toutteffois
ne se recognoit fors a l'extremi-
te de son affaire par autant
que de heure en heure retourne
a son iniquite comme le chien
au vomissement qui est vne
obstination dampnee et digne
de trop grant punition.

Aussi devant iustice le prin-
cipal sostenement du bien com-
mun estre si fort esbranlee q
ne tient fors a petites estoies
toutes porrees de corruption et
la chose publique estre gouuer-
nee par gens qui la pillent et
empriment et emportent ch
sa piece et son fardel

Le motif de l'auteur

Considerant oultre les
grans abus qu'on fait
communement en l'eglise et la

desordonnee vie des ministres
dielle ay trouuee par Inuestiga-
cion songneuse la dissoluee vie
des a present viuons et la distor-
de de leglise et pour entrete-
ment de iustice esre comprins
es figures des regnars desusditz
entendu leur qualite et complexio
malicieuse et cauteleuse ¶ Par
quoy moy qui ce petit ceuvre ne
me oseroy nommer fors le traue-
seur des vices peulleuse meue de
pitié et compassion seulement
apres la reuolucion de plusieurs
liures approuuez desquelz ie me
suis ayde voullant plus au
long ramener a memoire l'estat
de nostre infelice. J'ay soubs
la correction des saiges entrepris
declairer les figures cy dessus
touchees par ordre ainsi que ie
les ay fantastiquement veues
Et en ce faisant exprimer en
general les vices qui ont a presen-
tours non voulant y comprendre
auiun particulierement Mais
ramenteuoir a chascun ce quil
lui touche et dont il se sent coul-
pable ¶ En priant ceulx qui
liront ce liure que ie nomme les
regnars du monde quilz ne sy
sent l'une partie sans lautre
Car ilz trouueront finalement
que liniquite de tous les estatz
est reciproque et cause l'une du
mal de lautre Et par ce q leur

union et bonne aliance seroit
et porroit estre le moyen de leur
felice mondaine et en faim de
beatitude eternelle ¶ Lequel
liure J'ay compose en prose par
ce quelle est de plus faul enuoy
Et que par icelle on peust mieux
au long estreindre ce que le sens
ordonne. Quecques laquelle
J'ay entreueue du mettre en for-
me de exhortation pour reuer
l'entendement des lisans. Na
correction desquelz ie me soubs-
metz en les suppliant quilz ayent
les fautes pour excusées Et
mesmement quilz supportent la
rudite du langage qui est
vernacule et maternel ¶ Protes-
tant de ne vouloir contre les
meslisans et detraicteurs resister
Lesquelz ainsi que dit saint
Ieromme au proleme de paral-
pomenon. Souuentefois ruynt
comme chiens les liures et les
dilipendent en public et neant-
moins les estudiant es angles
de leur estude ¶ Lesquelz sont de
la complexion des regnars come
on verra cy apres en la verifi-
cacion qui seu suit

¶ *Aultre declaration en me-
tre contenant la complexion du
regnart avec la signification de
celle selon l'auteur*
Chapitre m.

Dix forme de narracio
Le deuyl q' p'mierement
dix
Dont vient la diuinaon
Du regard si t're rempli dix
Après diray sans contredire
Du renart la condiaon
Par tout il fault fondacion

Benart on appelle en latin
Vulpes il est assez notoire
Comme volant tard ou matin
Des piedz et quat' adce atqert gloire
Non pour quelque bien meritoire
Qu'il face ne oeuvre decent
V' vng bien on fait des malz. Et

Mais court pour malice forger
Pour euader leuier et chiens
Et pour sembler et engorgier
Et mettre proie en ses liens
Sa nature est aussi des siens
Destre en dol et fudes appet
Souuent aide gaignier q' pet

Secondement a le renart
Le ventre et le stomac tout blanc
Son de samble rouge au regard
Aussi est il a parler franc
Se sont gens qui machent le saig
Et contrefont par trop les saiges
Touche est q' porte deux pelages

Maints trompeurs contrefont
Les bons
Qui ont mauuaise conscience

Maints font des piteux et preudh's
Qui sont remplis de Impudence
Plusieurs pa qui nont science
Et disent tous les droiz ie say
Mais on cognoit lor a le say

Dautres renars de ceste sorte
Pa dessoubz le firmament
Qui mordent par parole morte
Soubz ombre d'amer loiaulmet
Telz gens on deuroit promptement
Mettre en exil sans difference
Cesliu fait mal qui differe en a

O homme que pensez auoir
Pour amy seur et cordial
Voue voudra premier deceuoir
Que vng estrange et faux du mal
Le dur felon et desloyal
Est digne de s're condempne
Comme iudas fut dampne

Ils ont aulx complexion
Tas de la gueulle sont punars
Et font grande commotion
Quat' pour meger nont aul
am mais
Et si par leur unique faictz
Sont prins font des iustes et b's
Qui bien fait en a bon gredone

Ceuyls q' sapellent detraite
Faulx rapporteurs et languagiers
Flateurs et dissimulateurs
Fussent ilz nobles ou bergiers
Ce sont ceulx q' font les daigiers

Les guerres noies et discors
Pour trop pler plusieurs sont mors

Telles gens sont villes de faivre
D'batte citez et chasteaux
Canons et couleuvres bruyre
Et tuer des gens a mouceaux
Copper gorges de chair et peaux
Perdre bien homme et cheuance
La guerre mal ses gens auance

Dar telles gens si dissolus
Sont gastes loraux maraiges
Et plusieurs gens de bien polus
De mauuaise raporte et langaiges
Brief ilz font de si grans domaiges
Qu'il n'est homme q'le seient dire
Faulx parler est vng grant martire

Aussi le renart son poil muie
Et si le change bien souuent
Mais non pourtant en est pdue
La fraude quil auoit auant
Car il est tousiours deceuant
Autant hier comme il est huy
On cognoit le barbier a leuay

Detelz regnars ya beau cop
Qui changent de pais et ordre
Et resambent du premier cop
Qu'ilz laissent le sort de desordre
Mais si breument chose a mordre
Feroient pis que jamais nont fait
On cognoit le bon au bien fait

Laqueue portent de traieres

Et cheminent tout de costé
Pour faire quelq' tour diuers
Ambigieux et degouste
Leurs petiz tours ont chier couste
Aux poules de mains bones
Villages
Pillars font ainsi leurs pillages

Hellaz cobien le monde porte
De regnars par champs et citez
Que de dol et fraude on supporte
Les champs en sont tous habitez
Escollés d'innocentes
Palais et chasteaux en sont plains
On cognoist malades aux plains

Tant de gens sont plains
De rauage
De discors et contempcions
Dont plusieurs endurent grant
raige
Moyennant ces disencions
Tout est plain de deceptione
De barat de mal et cautelle
Sage est qui en fuyt la sequelle

Ou trouuez vous maintenant
L'homme sans dol et tromperie
Qui soit a l'autre main tenant
Sans luy faire baratere
Brief tout est plain de brouillerie
Nul est qui n'en ait quelq' ruy
Les pleurs viennent apës grant ruy

Tant de fautes tant de mesfages
Tant de faulsetez et malice

Tant de flatteurs plains de
mensonges
Qui tous ont perverti police
Tant de trompeurs gastant iustice
D'enchillans amour et foy
On ne tient ne foy ne loy

Tant de segans si mal famés
Qui ne quierent que tous débats
Tant de recepueurs affamés
Des subgectz changeans trop le lés
Tant de traffiquez et cabas
Dont chascun se voit aculé
Tout est polu et maculé

Tout vit a la mode vulgaire
Qui peut en prent qui na en qert
On ne vit plus que de rapine
Chascun de ception requiert
Chascun du dol et mal acquiert
C'est ce qu'on sçet maintenant faire
Qui bien fait na rien a refaire

Et point esbahir ne se fault
Si de present l'exemple endure
C'est tout par sa coulpe et deffault
Qu'il porte iacture si dure
Et si son ordure plus dure
Lui commendra plus endurer
Peché ne peut toujours durer

Car par parler au vray du fait
Tout est rempli de fourfaicture
De vices l'air est tout infecté
On ne tient plus loy ne droicture
Maintenant humaine nature

6
Vit sans ordre ne foy ne loy
Le monde est de si mauvais aloi

Ecroy que tout trespas mal
Quelque chose que le fol die
Et que dieu tous nous pugnara
Si de brief on ny remédie
Pourtant que chascun se studie
A faire du bien car il tarde
Sage est qui a sa fin regarde

Prois on a dieu et imploration
de son ayde avec protestation

O ineffable immense et
admirable sapience
plus profonde que la
terre et plus haulte que les cieulx
qui mesurastes le temps et assignastes
ordre a toutes les choses
crees Qui estes procede du per
manent tresne du roy des roys
et de son eternite qui avez souue
teffois monstrez la puissance di
uine et grant magnificence de
la gloire eternelle par la muta
cion des fortunes mondaines et
rechangelement des temporelles
seignouries. **M**oy pour pe
cheur qui ay tant de fois perdu
par ma dampnable faulte le
bien de felicité a moy promise.
Vien a vous contrit et repentant
pour auoir mercy de mes mes
faits Et vous humblement sup
plier que sentrepren se par moy

faute ne tourne a ma confu
sion mais a la louenge de dieu
Et consequamment de ceulx desquels
la vie ne peust estre reprise Et
quelle soit oultre a l'amendement
des reprochables ou protestation
que si par ma fragilite et igno
rance ie disoye chose qui fut am
bigue entre les douteux de me
retourner a vostre sainte eglise
A laquelle ie adheire et ne veulx
aoltre exauce auoir que la sie
ne qui est la myenne et celle de
tous bons cristieus Et oultre
que les faictz de dieu d'aujourd'hui
nostre entendement ne tene mo
ter es cieulx par fosse oultre l'ordure
et descendre aux habismes ne ra
peller le preterit et auancer le futur
pour cognoistre la determination
de segnes Jugement estranges aux
imparfaictz et Justifiez en les fai
sant en son iustice pour Mais
seulement pour le supplement
de mon ignorance prendre les pa
rolles de sa sainte escripture q
ne peult faillir ne mentir

**Des murmures blasphemies
et enuie du commun peuple Et
de la dissolution des habitz qui est
et sera cause de sa destruction
Chapitre .iiij.**

Our entrer en la
matiere et auoir
clere lecture dicelle
Vng iour que ie
estoye moittie Joyeux et moittie
triste pour passer ma merancolie
men alay en vne haulte mon
tagne de longue estendue
Et au commencement quoy q
ce soit a vng trait d'aray du pied
dicelle Je trouuay plusieurs reg
nars chargee sur les espaules de
grant nombre de queues Lesquel
les ilz semoient par tout Et sur
ceulx estoit escript **Disperant
mone son vusps ambulaeunt
in eo. Terno. v. cap.**
Lesquelles parolles ont aulx
foiz este recitees par hieremie en
faisant ses lamentacions sur
la cite de iherusalem Et sur ce

me siue assez songneusement
arreste voire par si long temps
que iay cognu par ces renars estre
entendu Les laboureurs metani
ques Marchans Et bourgeois de
villes et citez qui tous les iours
se plaignent de sainte teste et in
murent contre dieu et leur prince
en regretant le temps de guerre et
l'infelicite de leurs prez sous om
bre de ce quilz dient estre souffre
teux dor et d'argent

**De l'insouffrance et murmu
re du peuple**

O Gene aveugles et plaignes
de petite constance et
invariable courage Exemple aise
a contemprion et legier a estre
par le diable seduyt qui ne peuz
peuz endurer. Murmurez vous
contre dieu qui vous chastie par
doulceur en vous ostant seule
ment habondance de cheuance
et auoir qui ne sont que attes
sories et chamberieres a humani
te fragile et dont la garde en
vaut moins que riens au salut
de vos ames. Cognoissez vous
point que vous auez dessein pu
macion plus grande et plus cruelle
que celle dont vous estes a present
chastie qui n'est pas selon vos de
fautes. Mais est faicte par pi
tie et pour vous esnouuoir a lais
ser vos iniquitez. Laquelle pourra
cesser et tourner a fureur si vous

la passez sans auoir cognoissance
de dieu Et ia les signes vous en
sont donnez par vne generale pes
tilence ou mortalite qui comence
auoir cours. **C** Vous souuen
ne du temps des grans guerres
qui ont este deuant la vie de vos pre
decesseurs que les laboureurs ne
osoyent tenir les champs pour seu
re demeure. Mais estoient leurs
soies et piardes conuertiz en glaives
mortels. Lors les chemins estoient
si foyez de l'arriere deshouste
et copen de gorges que seurement
nosoyent aller marchans a leurs
marchandises. Les villes et citez
estoient ordinairement pilliez de
prints et subides Et nauoient
les habitans dielle pour seurete
fors paour et crainte Jour et nuict
desse tuez. Les grans bourgs et
villages estoient de fumes et mys
a feu et sang Et les eglises pil
liees et desobees par nos ennemis
Et vous qui a present vivez en
seure paix Et qui auez terre fruct
tiffiant assez souffiffamment
voire tant que peuez voire hon
nestement murmurez contre dieu
par ce que les finances ne habon
dent par le royaume comme soie
de auoir. Il samble que vous
dieu corriger et que vosse entre
prise soit de reprendre l'ouuer
a qui nul n'aymst oncques fies
et que vous reprenez le fait

dont ne puez entendre la cause

Conchiez pour certain que
vos murmures sont en partie
cause de vre adversite et vous la
procurezont plus grande se voue
my remediez. **Du murmure
de enfance d'israel.**

Ayez en memoire la puni-
cion que pour le mur-
mure et impatience du peuple
d'israel encontre leurs chiefs vin-
drent sur eulx au temps de moy-
se et de aaron dont les aulans
furent vifz transgloutiz en terre.
Les aultres deuorez des serpens
et embrasez du fu qui du ciel des-
cendit. Ledit peuple d'israel fut
par quarante ans errant par
les desers pour leur contradiction
et murmures dont ilz en augmen-
tent sur eulx l'indignacion de
dieu tout puissant. Sambla-
blement ceulx qui furent chiefs
de la humeur et desobeissance
mentirent point en la terre de
promission mais les souffrit
dieu mourir. **Vous faictes
clameur et bruit de vos pertes et
afflictions sans y mentenir
vos fautes passees qui en sont
cause.** **Des mises et grans
fraiz des princes**

Que demandez oultre q
deuient l'argent que sur
vous lieue le prince et vous ne
pensez point aux grans fraiz

qui lui couvient faire comme
souldanement de gens d'armes
fraiz d'engins de guerre mises
d'armes de mer voyages d'am-
bassadeurs estatz de seigneurs
presens aux estrangiers done
a ceulx qui bien se deservent
bienfaits aux ardans et corrup-
tions aux mysans.

**De l'inconvenient de trop
longue paiz**

Consideriez que vous me-
riez vostre paiz en sceure-
te chascun sur son lieu et sur sa
seigneurie sans perte et sans da-
gier. Et le prince veuille et tra-
veuille pour vous y garder. Dont
j'ay grant paour que ceste lon-
gue paiz de seigneurie vous face
le dommaige quelle fist aux
romains. Quant pour leur
oyfuite de liacuse s'appliquerent
a mal et promourent batailles
intestines guerres et discors
entre eulx. du temps de Catu-
lin et Cilla et Marins. Dont la
seigneurie romaine est plus pe-
culx deue sans y essourse que
par leur ennemis estrangiers.

**Vous desirez la guerre en
vostre pays peuple francoys po-
vous enrichir et cest la chose q
plus apourist. Vous ne sçavez
que mutation de temps et con-
uoltez ce qui plus vous est con-
traire. Prenez pour exemple**

la mutinerie et praguerie de
parys qui fut a plusieurs per-
nes pour lors ioyeuse et de puis
tresangouisseuse Et dont ilz cie-
rent helas cent fois le jour.
Et aussi des mutineries de flan-
dres comme de gaud bruges et
de autres pays environ.

Desple peuple vous
plaignez des princes
et dictez quilz ont toute vo-
rches Mais vous souffrez
dautant que iay cognu la dis-
corde de vostre vie que vous mes-
mes estes la cause de vostre po-
uete par trois choses. *Des pro-
ces et question du peuple*

La premiere est vre mau-
dicte et malheureuse en-
ue car iournelement les labou-
reurs estudiant a prendre sur
la terre de leur voisins et saplic-
quent a rebouter l'ung l'autre.

Le meunier tend a re-
bouter le marchand et le destrui-
re Et le marchand tasche a re-
dre le meunier souffreteux.
Il ny a amour ne dilection en
vous pour le peuple mais tou-
tes noies et de bas vous ne priez
ensemble vivre et si ne querez
que les moines de vostre destruc-
tion. Pour deux doies de terre
vous pour cinq sols ou pour
une seule parcelle murieuse
vous employez bien tout vre

avoir et cheuauche pour en fai-
re ung gros proces en la court
de parlement ou vous vous fait-
tes pueres et meschans et bien
souuent vous voyez y demeurer
pour gaige. Et vous craidez
a ayder a vre prince de quelque
peu de vostre bien pour l'entrete-
nement de vous et de la chose
publique. **I**l nest a present
si meschant laboureur ou homme
de bas estat qui naye deux ou
trois proces contre son voisin
et se voudroient avoir menue
l'ung l'autre comme chiens et
chats. **E**t nest a present du
peuple que envie et contemp-
tation ilz demandent la guerre et ilz
la font eulx mesmes. Alz se plai-
dent de la male meschance que
eulx mesmes adue deul se pro-
curent. *De trop grant estat
du commun peuple*

Lautre chose qui vous
rend souffreteux pe-
uple commun est la dissolution
des estatz et la superfluite des
habitz. Car a present ung va-
let de marchand osera mieulx
porter le satin que neussent au
temps passe fait les cheualiers.

La femme d'ung corde-
mer sera le dument aussi bie-
parce que la femme d'ung gen-
til homme. **D**ifficile est a
cognoistre l'estat des hommes

a leurs habits et choisir vng
noble d'aucun ouvrier me-
canique qui est vng abus des-
ordonne. **C**ellui qui a merite
par sa prouesse ou grant sapience
estre exaulte par dessus les au-
tres n'est a present non plus prise
que les pusillanimes et gens de
bas estat. **C** Vous voyez clere-
ment sans aultre exemple que
les estatz du commun peuple sot
aujourd'hui cause de leur destruc-
tion. **C** Vng cousturier qui a
ura cent frans comptans fil
a femme et enffans enployera
bien pour les vestemens de luy et
de son maisnaye. Et pour l'en-
tretienement de sa maison qui
doit estre selon lestat toute la
somme damas et satin pour
luy et estalate pour sa femme
ne lui sont que communes veste-
mens. Et puis se esbahist q son
argent est deueni et se plaint
en disant que Jamais ne fust
si morte sa son et que les gaiges
sont plus petiz quils ne furent
onques et quon ne gagne
plus tant que on souloit. Mais
il ne pense pas que la pompe des
emporte tout le gaing. Et tout
ce quon deuot mettre en garde
sen va hors du royaume et paye
en damas satin et velours.
C Aussi dieu qui ait plus or-
ueil que tous les aultres vice

permet quil soit si peu d'argent
que vous soies constraint lais-
ser tous ces estatz et viure et
vous contemir en toute humi-
te et obedience.

Des blasphemies du peuple

La tierce et principale cho-
se qui indignie dieu con-
tre vous et qui vous prepare fla-
xel de plus grande persecution
sont les blasphemies que vous
faictes ordinairement comme
gens deliberez de persecuter dieu
car chascun se blasphemie et des-
pite. L'ung iure le corps lautre
lateste lautre le ventre lautre les
yeulx lautre le regne lautre le
despite vous autant le petit que
le grant et tout par vne desordo-
nee coustume. Jay veu lenfant
de dix ans iurer sans honte a
lexemple de son pere le sang et la
vertu de dieu publicquement ne-
esse par horreur et chose trop espou-
antable. **C** Francois fran-
cois vous volez estre renommez
cristiens et telz estes reputes
mais cest a faulces enseignies
Car le bon gensdarme Jamais
ne regne son maistrer ou son
capitaine aussi ne fait pas le
bon seruiteur son maistrer. Ou
pensez vous pour le peuple ou sot
vos beaux entendemens diuertiz
Cuidiez vous auoir ayde de cel
lui que vous mesprisez et blas-

phemes. **V**ous osez vous bien
nommer seruiteur de celui que
vous regnez et detesces. Je vous
nommeroye plustost seruiteur
de lucifer et ses complices atten
du que vous faictes ce quil vous
commande et que vous mespri
sez dieu et ses commandemens.

Et quant quelque aduer
site vous suruient vous vous rediez
a dieu et lui demandez ayde et se
cours comme sil estoit par nees
site tenu vous secourir et aydier.

Dictes moy sil vous plaist
que vous lui auez donne pour
vostre creation et redemption
et en quel paiement vous auez
reconnu les grans biens faictz
quil vous a faictz. Pensez vous
que pour vos beaux yeulx inco
tinent apres vtre priere faicte
il vous exauce. Euidiez vous
quil vous pardonne pour lui
cier misericorde lespre au poing.

Je vous demande se le roy
auoit quelque grand aduersai
re qui toue les iours le guerro
iust. Et quelcun de ses homes
darmes ou archiers eust laisse
son seruite pour aller servir
cest ennemy et eust dit plus
obprobrieuses parolles du roy.
Si apres il auoit a faire du
roy sil se oseroit deuant lui pre
senter et demander son ayde.
Je ne sache pour responce home

si hardy qui losast entreprendre
que premier il ne fust de son
cas a sseure et que loffence par
intercessions et prieres ne lui
eust este pardonnee. **S**am
blablement vous qui laissez
dieu pour prendre la hante du dia
ble et qui sauez tant de forz blas
pheme comment auant le xaulce
ment de vos prieres que vous soyez
confes et repentans des offences
par vous faictes et quelles vous
soient moymant satisfaction
remises. Encore ce fait je ne say
qui pourra pacifier luy de vtre seigneur
fore la grandeur de sa misericor
de qui selon dauid excede tous
les pechiez quon porroit faire.

Ja soit ce que il soit escript
en la sainte escripture au pre
mier chapittre du second liure
des roys que hely dit a ses enfans
que si quelque vng a offence
vng homme telle offence se peust
pacifier par le moien de dieu qui
a puissance sur les hommes.
Mais se quelque vng a blasphemie
dieu qui est celui qui pourra
ce blasphemie apaiser attendu
quil nest aultun sur dieu. **S**i
vous voulez exemples voyez
comment dieu pugnist ceulx
disrael pour leurs blasphemies.
Lisez les saintes escriptures et
vous trouuerez que les princes
et chiefs du peuple Les anacens

des mayeurs et seigneurs furent
prisonniers en babilone et le tem
ple despoillie et le peuple traus
porte en seruitude Et quant ilz
furent renduz en la tranquillite
de iherusalem demourerent neant
moins les blasphemateurs tant
que leur generation dura en la
dicte captiuite et y furent par
soixante et dix ans

**Des publiques pechiees du
monde**

Et ia soit ce que blasphemie
soit trop plus que souffi
sant de prouoquer l'ire de dieu
sur vous neantmoins estes tant
remplies d'aultres malices que ie
mesbahis comme la terre vous
souffient et quelle ne fait ouuer
ture pour vous engloutir come
dathan et abiron qui pour vne
desobeissance furent si cruellement
pugnez Car pour parler de voz
estatz particulierement et des
abus que chascun jour vous y
cometez mon sens ny porroit fo
mir et moins y porroit ma plu
me souffrir **L**e laboureur
en sa pourete calamite misere
en deuoacion au retour de son la
bouraige et est prest de mal dire
des aultres estatz et semble a
loz parler que dieu lui face tort
et que tout le monde lui soit tenu
Il se glorifie en ce qui le manie a
perdition et se plaint de la dui

ue visitation **L**es ouuriers
mecaniques et marchans abu
sent de leurs mesures Les vngs
en faulx ouurages et peu dura
ble Les aultres en faulx poir et
faulces mesures S'adrent pour
ceste quils sont autant larrons
ou plus que ceulx qu'on fait per
dre Ilz sont contents de iurer tant
ou six fois le nom de dieu et de
ses saints et de se prandre pour
vendre pour aucun folz de march
diser ou par aduenture ne gaing
neront que six deniers **D**aul
tres communes pechiees sont ilz
assez dont ie me tais ou protes
tation de plus auant parler de
leurs males meschances en aul
cunes des figures qui sensieuent
en l'adoption se trouuera
meulx que cy Mais pour reso
lucion de la figure silz endurent
aucune aduersite cest par leur
faulte **E**t les queues quils
sement tous les iours par les
quelles ientens les troies pechiees
que ordinairement ilz comettent
sans estre corriges ont tellement
enpunaie le monde quil en
aura a souffrir et endurer et
pour garantir ce que i'ay es
cript J'ay pour moy iheremie
qui dist Que le monde de son
se prist par ce que les reuere
ont demene par icellui

Exhortacion

Deuple faisoit de signas plaies
Et complaintes
Tant contrainctes
Rememorez bien vos maus faiz
Vos vies de crismes attainctes
Et emprainctes
Vous ont procure ce dur faiz
Vous resamblés gens contrainctes
Par vos faiz
Tant maus faiz
Et vos desordonnées familes
Si ne corrigez vos four faiz
Quaues faiz
Et refaiz
Vous aurez daultres doulz maies
**Debrair noblesse et des gens
de guerre Chapitre V.**



La figure de sus dite
assez longuement
par moy contempee
passay oultre et vers au deuant

de moy plusieurs renars vestus
en habits de gentils hommes les
vingt desquelz pourseuoient des
poules et sur iceulx estoient es
cript **Mortui sunt nobiles et m
nobiles fuerunt filii eorum.**

Qui sont les parolles de iob.

Et sur les poules Le psal
miste. son. cap. **Traduntur in
manu gladii partes vulpium
erunt.** Qui sont les parolles
de dauid. Par lesquelz renars
sont comprins ceulx qui se disent
nobles et ne le sont pas.

Diffinicion de noblesse

Et pour entendre il fault
scavoir que noblesse se
lon la commune et plus seur
opinion des philosophes est une
qualite donnee par le souverain
seigneur par laquelle est agrea
ble a aucun oultre ceulx qui
sont honestes. **E**t a este
premierement introduite par
continuation de vertus car au
cun n'est capable de noblesse q
ne soit vertueux en soy ou qui
ne soit merite par ses grans
vertus de ses predecessours. Et
notez par la diffinicion que cest
une qualite accidentale et par
ce moien quelle peust venir en
la personne par ces vertus et en
peust estre ostee par son crisme
sans corruption du corps dicelle
personne. Et ce a l'exemple de

diuine noblesse qui se part par
le rechue du delinquant

**¶ Quel aduantage ont les
nobles quant a nature**

O gens qui vous nommez
nobles de lignie pensez
en vous mesmes que vous auez
dauantage sur vng poure labo
reur et que vous a domie nature
ou v're pere plus auant fors ce q
dieu a mys par preuilege de grace
en vous ou v's predecesseurs.

Tous estes venus de adam et entre
en ceste mortelle vie nudz et plou
rans et en sortirez vilz et abhorr
nables. Que pourez vous emprater
des biens de ce monde fors v's des
pens diatriques et la coulpe de
v's deffault ou le merite de v's
vertus.

¶ Ou prenez vous le
fondement de v're orgueil fors en
vne mesconnoissance et ignoran
ce crasse et supine. Vous v's
nommez nobles et ne scauez que
cest de noblesse ne dont elle est
venue. Dune chose diuine et
vertueuse vous en faictes v're
ce brutale en mespris de dieu.

Il vous samble que noblesse soit
vne puissance de mal faire sans
punition. Et audrez par vne
folle oultrecuidance et presump
cion que dieu vous soit plus te
nu que aux autres. Et quil v'
doie par preuilege ouurer son
paradis comme a ceulx q'vnt

en voluntaire puerce. Vous ap
pellez vilains ceulx qui ne firent
onque vilonie. Et vous volez
qu'on vous appelle nobles qui ne
feistes onque chose vertueuse
ne honneste.

**¶ Dont est noblesse premiere
ment procede.**

Et pour plus grossiermet
vous informer dont est
venue noblesse. Vous scauez
assez que tous les humains fu
rent sont et seront egaulx quant
a lengendrer et au naistre. Et
ne sont ceulx qui se dient nobles
engendrez de plus noble sang
que vng simple bergier. Sam
blablement leurs corps apres
la mort ne se conuertira en pl
noble matiere que le corps du
plus poure belistre de samit. In
nocent car tout ne se conuertira
que en vers et en terre. **¶** Or
est il que apres le deluge que le
peuple fut multiplie. Orant
que aucuns deulx estoient plus
vertueulx que les autres. Don
nerent aux vertueulx preeminence
et auctorite sur eulx et les ap
pellerent nobles. Et apres leur
trespas laisserent ioy de ce pre
uilege leurs enfans qui vnoient
aussi vertueusement comme
leurs peres.

¶ De la supacion de noblesse

Et par succession de tēps
est creue et augmen tee
ceste noblesse Dont plusieurs
ont prins et vsurpe le nom qui ne
sont merite et en ont tellement
abuse que ceulx sont a present
dictz et reputes nobles qui mieulx
scauent blasphemier le nom de
dieu et plus detestablement et
horriblement iurer. **L**es
gentils hommes de au iourd'hui
tant chiers que esauers qui sont
ordonnez pour traicteillier au
bien publique et qui doivent
sur tous estre humbles courtois
chastes sobres honnestes et au
neuy de ce faux amir aux bons
et hayr aux mauvais. **E**t
maintenant ilz ont apries et
apprennent par vne desordonnee
coustume a viure come gallans
en prodigalite oyseuse ruzoing
nerie gourmandise et soydestie
de deshemens dissoluz et deshon
nestes. Ilz blasphemient dieu a
tous propos. Ilz deshonorent
filles et femmes et quant par
amour folle nen peuent auoir
ilz les ont par force et puis sen
moquent. **L**e manien
que ilz ont a la table est router
et faire aultre chose desonestee
et se y glorifient. Les nuits leur
sont trop courtes pour leurs des
ordonnees plaisances. Et les iours
trop briefs pour dormir es lietz

11
sans exploit prouffitable Ilz mes
disent de tout le monde et dient q
les gens deglise abusent de leur
estat et ilz ne pensent point en
quelle mesconnoissance ilz recoi
uent la reuerence de noblesse et
la crainte de leurs subgetz avec
le molument de leurs terres ilz
retiennent le nom dont les ceu
ures les dementent. Ilz veulent
estre appellez vertueux et ne sca
uent que cest de vertu. **I**ls
tiennent a honte et reproche l'es
tude et dient tout commune
ment que noble homme ne doit
scauoir les lettres et que cest
de shonneur a gentil. Scauoir
entendre latin. Et que ce sont
poures follatres qui disent tel
les parolles pouruen que par
q deuant toute clergie estoit
en noblesse. Parquoy adonc
noblesse estoit augmente hon
noree crainte et dubtee dont
maintenant elle est mise au
bas et ce pour cause que nobles
se ne scaet ne ne fait compte de
scauoir vertu ne science.

Comment les nobles et mes
mement les princes doivent estre
cleres en doctrine

Les cleres sont par eulx
deniquez ou ilz s'ouloient
estre par eulx estre appellez et
honorez. Vng flatteur. Vng
menteur. Vng regneur de dieu.

vingt l'onneur de quarties ou de des
ou vng gaudisseur qui ne sca
ura riens fore choses reprocha
bles et deshonnestes entre gens
de bonne moeurs sera aujour
dhuy meulx venu entre les
gentils hommes de court que
ne seroit aristote ne tous les
autres philosophes silz estoient
refusates. **C**ilz ont mal re
tenu la sentence de platon qui
tenoit les seignouries et cho
ses publiques pour heureuses
quant les studieux hommes
et parfoins en hault scauoir les
gouuernoient Salomon la
monstre clerement quant par
sa doctrine et sapience il gecta
hors de son royaume toutes ru
meurs et disorde et en dissipa
toute simiquite et meschief

CAuicenne qui fist les bel
les distinctions de philosophie
et medecine Et auerrois com
mentateur d'aristote furent
princes et chefs de seignouries
Car l'un fut roy et l'autre duc

Cotholomee auquel sont
attribues les liures de celeste
science fut roy de egipte. **C**Me
tridates roy de pont comprint
tant de sciences quil parloit
vuy langages a vuy nations
qui soubz lui estoient. **C**An
ciennement furent les sept ars
appelles liberaux pource que

les nobles franches et liberales
personnes y estudioient. **C**Les
anciens hommes qui premier
establirent principaultes et
seignouries firent les loys par
lesquelles le monde est gouuer
ne et furent ensemble princes
et clerics. **S**oit veue la Rubric
du probleme de l'insatute et do
trouueres quil ne conuient pas
que vne principaulte soit seu
lement de puissance decore.
Mais de sens et science aornee
Et a present tout est en France
corrompu et ce autres pays
aussy pareillement. **De la**
Rubric de vraye noblesse

L'Ordre de cheualerie nest
point garde noblesse
a perdu la hautesse de sa nais
sance honneste et polue ignora
ce est prisee prudence est demaie
chastete nest point recogneue
orgueil preside malice gouuerne
Et brief toute la louable ordi
nance de vices est tournee en
reprochable manieren et vie
tresdeshonnestes tellement que
iay grant prouir que la parole
de iob se traduira vraye qui dit
que les nobles sont mees et laies
enfants sont immobles. **Entene**
de vraye noblesse

L'A seconde partie de la
figure sont renars cou
rans apres roys et poulces par

lesquelz ientendz gens de guerre
qui font les pilleries et rapines
dont le peuple se complaint. Ne
demanderoie volentiers qui en
est cause fors les chefs de guerre
et capitaines qui prennent l'ar-
gent des gaiges de leurs souldoyers
sans leur departir loialement
en les faisant vivre sur le peu-
ple dont tout va mal sur la fin

**De faultes qu'on fait aux
arrierebanes.**

Aussi aduiz se telz armet
le prince et filz sont dignes
d'auoir l'ordre de cheualerie ou des-
te nomme escuier qui prouffit
plus leur particulier prouffit
que le bien de la chose publique
Doit on faire baniere de telz no-
bles et les laisser lors du pre-
mier de noblesse. Ne semblable-
ment ceulx qui arment tant
les arces de leurs maisons que
volentiers les porteroient auer-
cuis quant ilz vont en guerre
Ilz ne pensent point que les an-
ciens nobles ont acquis les ho-
neurs et droiz de noblesse au
travail de leurs corps et peril de
leurs vies. On n'auoit ancien-
nement acoustume faire vng
escuier sil n'estoit premierement
homme en fait de souveraine
proesse. Et n'estoit aucun ap-
pelle aux gaiges d'armes sil
n'auoit honnestement prin-

pris ouuer de samain Et mai-
tenant scauoir cendre l'espee et
vestir le haubergon fait vng che-
renomme. Les entrepriues sont
faites le siege assis l'arriereba-
rie et le iour assigne pour les
champs tenir. Et les gentils ho-
mes du pays qui vivent noble-
ment quoy que ce soit vsent des
preuileges de noblesse lesquelz
deussent estre des premiers a
cheual et bien armez sont occu-
pez aux fermes et autres ceuures
mechaniques et sont les mieulx
excusez moyennant argent qu'ilz
auantent au chief et lieutenant
de l'arriereban qui en leur place
reçoit les enfans de quinze ans
ausquelz ne deist iamaiz fixer
espee hors du fourreau. Et par ce
moyen est le prince constaint
d'en auoir des estranges qui en-
portent l'argent du royaume et
de ce vient et procede la perte d'o-
toute les iours les plaintes sont
faites. **De proesse de noble
cœur.**

Aussi parme exposeroient
telz gentillastres leurs
vies au salut publique plus
que pour vng petit de particulier
prouffit ilz endurent l'humour
de la chete et couardise. Vsent
telz failliz courages les antie-
nes hystoires et ilz trouueront
exemples a leur confusion. Et

mesmement codrus roy des
atheniens qui eust response
des dieux que sil moroit en la
bataille ses gens seroient victo
rieux Et pour acquerir seure
te a sa cite et victoire a son peu
ple changa son habit royal en
habit de pieton et en cest estat se
myst en la bataille affin quil
y fust plus tost occis Et finable
ment fut sa mort acceptable
de la confusion de ces subgez

C Sampson le fort pour co
fondre les philistins ennemis
du peuple d'israel abatist sur
euly et sur lui la maison ou ilz
estoyent tous assemblez
Marcius cursus sachant que
proesse de noble cœur estoit la
plus digne chose que homme
pouoit Jamais acquerir pour
le saulvement de la cite de rome
sault a cheual et tout arme
en la bresche fonde ouuerture
de terre qui aduint au marche
de rome dont la cite estoit en
peril et ne se pouoit combler si
nom que la plus noble chose rome
mame y descendist Laquelle
au moren dudit sault se redoyt
Et daultres hystoires ra assez
que ie laisse pour cause de brief
te **E**t pour resolution ie
dicts que telz nobles de cœur
nest il plus Recherchez bien par
tout le monde et vous ne trou

uez quaux de gentils homes
tant riches soient ilz qui voul
sissent auoir habandonne volu
tairement vne tierce partie de
leur biens pour lutilite du bien
publicque Et les anciens par
ce deuant ont bien habandonne
non seulement leurs biens mais
leurs vies **L**es nobles du
temps present ne suruent la
guerre que pour la proie et pour
le gain Et ne la fuient que
pour la perte et pour vne ayse
paresseuse quilz ont acoustu
me auoir en leurs maisons

Et neantmoins contre raison
vsurpent le nom de noblesse et
soubz ombre d'elle pillent le bon
homme surprennent sur lui
le batent et le destruisent par
menassees et par proces Et quant
il passe quelque compaignie de
gens darmes les enuient par
venance en leur maison Et
est le bon homme comme d'is
dauid baille entre les mains
du glorieux et en seroit les par
ties aux renars

Exhortation

Vous portez le hault nom de
noblesse
Considérez que a vng noble ho
me esse
Honte trop grant quant tout
exprez nous blesse
Et a none pueres il est trop fu

zieux
 Roblesse vient de vertus et sagesse
 Humilite et louable proesse
 Muetionnee de moienne sagesse
 Qui ne fut onc en cœ misurieux
 Ceulx qui furent iadis victorieux
 Et meriterent ce nom tre glorieux
 furent tousiours prompts pres
 et curieux
 De conseruer le bien public d'opresse
 faictes comme eulx nobles seig
 nourieux
 En vous monstrant tousiours
 laborieux
 A secourir poures peunrieux
 Sans leur donner matiere de
 desreisse



Des folz esperans qui sont
 deceuz par paresse par opiniaste
 rie par con fiance et deffiance de

fortune et par trop se confier es
 biens de nature es biens de grace
 es biens de fortune et es courx des
 princes *Chapitre .vi.*

Al cheuillant plus
 auant autour de
 la montaigne apres
 que ieuz passe celle
 multitude des renars desus ton
 chies. Je viz onc ou six chiens
 qui pouruenoient vng renart
 lequel s'arresta pres d'ung buys
 son et moulla sa queue de sa
 date Et quant les chiens auy
 derent approcher de luy les aspre
 ga et arrousa de sa queue et le
 en bailla parmy les dens Et
 incontinent au moien de la pu
 naisie du date se arresterent
 les chiens de courir mais tantost
 recommencerent et finablement
 prindrent et tuerent le renart
 sur lequel estoit escript. *Arguet
 te malicia tua et auersio tua
 mceperabit tibi* Qui sont les pr
 rolles de Iheremie au second cha
 pitre Lesquelles iay longuement
 eues en mon entendement
 Et a l'interpretation dicelles ar
 nuz que ce renart representoit
 les Joncheurs du temps qui co
 Lesquelz comme lon dit comu
 nement passent la queue par
 le ber. Aussi nous sont icy de
 monstrez les folz esperans qui

fondent leurs fortunes sur la
glace d'une nuit

Des Joncheurs qui passent
le guene par le bec

Et pour entrer en la ma-
tiere nous parlerons
premierement des Joncheurs qui
sont gens plains de malice et d'ap-
nee cautelle. Lesquelz quant la
raison leur fault a auoir ce qu'ilz
pretendent treuuent les Inuenci-
ons nouuelles d'une dampnee
et de dieu reprouuee pour parue-
nir a leur Intencion. Et puis
quant les matieres sont esclar-
cies et diluadees se treuuent co-
fus et sont reprochiez de leur ma-
lice mesmee. Ceulx ci sont les
mauuais aduocatz et procureurs
les faulsaux et plaideurs qui
se destruisent eulx mesmes dont
nous auons parle en la premie-
re figure et parlerons plus am-
plement en la figure de iustice

De fol espoir et de ses esperes

Et pour tourner au propos
plus apte et conuenant
a la figure presente nous parle-
rons de ceulx qui aydent escheuer
les mauuaises fortunes de ce
monde par vng fol espoir. Les-
quelz ressamblent au renart q
espre euader la fureur des chiens
par la sberge de sa queue. Telles
gens cherchent leur confort a
faulces enseignes et treuuent

leur desconfort a la verite. Et
quant ilz sont cheuz de leurs
folles entreprinsees dient que
espoir les a deceuz qui est vng
creur car esperance est vne ver-
tue diuine qui ne peut estre decep-
tue. Et pour entendre dont
procede que l'homme dechiet sou-
uent effors de ce qu'il espere se teu-
ne qu'il va quatre especes de folz
esperans qui par leurs esperances
sont menez a confusion et po-
uete. **D**es paresseux et
negghigens deceuz par espoir
presumptif

La premiere especie sont
les paresseux et neggh-
gens qui attendent grace sans
merite ou fruit sans labeur.
Lesquelz par leur esperance pre-
sumptue sont frustrez par
leur entente. **L**isent telex
gens les pretes et les escapes des
payens et ilz trouueront que
leurs dieux se hroient et cou-
ronssioient contre les lasches
et oyseux et ne leur ottroient
prosperelement paruenir au
dessus de leurs entreprinsees
sils ne sefforcoient au grant
trameil de leurs corps pour chas-
ser ce qu'ilz demandoient. **D**us
qu'il estoit ainsi des id-
les vous cristieus viuans en
foy que pensez vous de dieu
tout puissant qui est si tres

juste quil ne depart point ses
largesses sans deserte Cuidiez
vous avoir paradis pour vivre
en delices et au repos de voz corps
sans les traueillier par ieusnes
et abstinencces ou pour prai-
ment endurer les visitacions
diuines. **P**ensez vous auoir
les biens mondains ieusnes
folz par cest esperance presump-
tue comme se lon estoit tenu
les vous porter a voz maisons
sans les auoir gaigniez.

Sachiez pour certain q
dieu ne aide point par effect
a ceulx qui se nuisent par le
default Et si vous tombez
en nonchalance par v're coulpe
il vous sauera non chasti.

Lenfant prodigue dont
leu angille parle qui tant co-
summa de biens par vne fetar-
disse et non chalance vous en fa-
ce saiges.

Et dauantage
prenez exemple a ceulx que on
dist par prouerbe commun estre
nez coiffes cest adire herite de beau-
cop de biens que leurs peres leur
ont laissez entre leurs mains.

Desquelz quant ilz traueillent
mal et quilz ne se gouvernent
a garder ce quilz ont trouue ac-
quis tout ce peust bien souldai-
nement par faulte de gouverne-
ment dont maintes bonnes
maisons sont destruites Et

pluseurs nobles enfans mal
regardez Et ne samblent pas tel-
les gens au renart qui fuyt et
quieret tousiours moyens pour
evader les peilleuses hurtes.

Mais ressamblent a cellui qui
attend la gueulle bayer et les maux
lirez se la viande lui entrera en

la bouche. **L**isez cey ieusnes
enfans qui ne scauez que biens
coustent a acquerir Et retenez
que paresce est maratre de vertus
et contraire a ceulx qui desirent
auoir des biens tant spirituelz
que temporelz.

**Des opprimates
deceuz par espoir diffinitif.**

De seconde espece des folz
esperans sont les oppri-
mates qui par leur oultrageance
donnent auctorite a leur propre
sens et oyent aux conseilz de le-
testes et se gouvernent soubz
lesperance de leur aydeue.

Mais les oultrageaudiez abusez
de ceste esperance imparfaite
que on nomme opprimature sot
a la parfin deceuz car tout leur
espoir tourne a neant Et neat-
moins sont en ceste refuseue quilz
cudent estre enuoyez au monde
comme les anciens prophetes
et que leurs responces de parle-
ment soient arrest et leurs
ymagination texte de bible.

Et veulent par obstination in-
minable nuire aux choses leurs

proprietes et auident de fol auy
dier faulx infaillible esperance
Et soubz vmbre de ce perseveret
en leurs iniquitez desordonnees
sans penser que leur erreur les
conduit a correction cruelle qui
est vne chose bien reprochable
autant ou plus que seroit d'ung
homme qui demoureroit en vne
faulx honte de ce releuer.
Ils sont clerz ainsi que leur sa
ble Mais ils ne sceuent pas que
bon amendement est plus a loer
que vaine faulx n'est a repro
chier Car selon leuangeliste
faillir est vne chose humaine
et perseverer est chose dyabolique
Eux prennent les princes ex
ple. Seigneurs et peres de fa
mille qui ne se doibuent gou
uerner par leur propre sens
et opinion. Mais doibuent
les princes et seigneurs choisir
le bon conseil des sages Et
les peres de famille l'opinion
de leur communaulte et l'ad
uis de leurs seruiteurs Aussi
doibuent faire ceulx qui plaident
en leur prime nom car l'affectio
les auengle en leur fait Et q
prudence qu'ils ayent de leur
colere ne voyent ils si cler que
ceulx qui n'ont interet car
bien conseillex compete a cha
cune sage persone au fait
d'aultre

Des attendans leur bon ou
mauvais leur passe deuez par
esperance desespereable.

La tierce espere des folz
esperance sont ceulx
qui soubz la bonne confiance
de fortune qu'ils ont eue se
soubzmettent a aventureu semet
auy peulx aduenir comme sot
les aduenturiers de mer et les
marchans de terre qui sans
regarder la disposition du teps
ne sans preuoir les choses qui
peuent aduenir se confient tel
lement a leur bon heur passe
et au prouffit qu'ils ont au
treffoiz recourent de leurs en
treprinse qu'ils aduenturent
tout leur bien dont par apres
ils se treuvent destruits et po
ures Les experiences en sont
cotidianes parquoy d'exemple
nen mettray ie point fors que
telles gens ressembloit a po
lixatus qui se sentoit si tres
heureux quil gecta son aniel
dedens la mer esperant quil
se recourreroit par leur.
Mais cest esperance que ie no
me desespereable le deent car
le fol auquel riens ne venoit
que a souloit fut sur la fin de
ces iours par trop esperer mis
erabele et meschant. **A**ultres
en in qui se approchent de telles
folies Lesquelz soubz la double

de leurs mauvaises fortunes
passées perdent cœur et coura
ge et n'osent riens entreprendre
comme se fortune estoit chose
cœe sans laquelle on ne pourroit
iamaie avoir bien. **S**oubz
ceste esperance sont aussi copains
ceulx qui portent au col les brevues
et l'herbe en leur bonnetz et sam
blablement ceulx qui se gouver
nent par les estoilles et qui ne
commentent aulcune operacio
defficace que ce ne soit durant
le regne de la bonne planette
audans que dieu y soit subiect
et quil convient de necessite que
une chose soit conduite et menee
selon la disposicion des planettes
telles gens ne sont pas bons
catholiques et ne cognoissent
pas que dieu leur a donne enten
tement pour jugier et vouloir
pour eslixe le bien ou le mal et
non pour estre necessairement
gouvernez par les corps celestes
Bien dire que ung homme ne
durant le cours d'une planette
peut estre enclin a la nature d'icelle
le comme si elle est bonne de
bon et si elle est mauvaise de
mauvais. Mais par autant
quil est creature raisonnable
peut resister a icelle et a ce luy
sert son liberal arbitre que dieu
lui a donne Et de ce la re men
raporte et vous renvoie a saint

15
augustin de la cite de dieu quant
il parle de predestination

De ceulx qui se confient en
biens mondains deceuz par espoir
faulx et delectif. **E**spoir de richesse

La quatre espere des folz
esperans sont ceulx qui
afferment entierement leurs
desirs et choses variables et qui
fondent tout leur espoir sur in
certamete mondaine comme
sur richesses sur force sur beaul
te de corps sur habondance de
amys et sur la court des princes

Et est la folie de telles gens
assez evidente qui jaudent pren
dre seurte en ce qui est doute
et veulent estre soutenus de ce
qu'ilz ne se peuvent maintenir
Car tout premierement richesses
ou finances qui communement
sont acquises par la des
loyaulte des acquerans et gar
des par une dampnee avarice
sestadioient a renouveler mais
tres et a soy logier es biens
nouvelles. **D**iverses tresors
recepueux et autres gens cop
tables vous en donnent jour
nellement exemple. Lesquelz
apres leurs comptes rendus ont
este contrainctz garder la fran
chise des eglises pour eulx les
prisons ausquelles ilz estoient
condamnez pour les demeres
des roys ducs et princes usque

a lentier payement Jay veu
marchant auoir eu cent mille
frans entre ses mains venir
soudainement a pourete sans
fortune de fu et de auer veue et
si estoit tenu et extime de bon
gouuernement. **E** Tenus
si Jacques coeur qui fut vng
des grans tresoriers de France
Lequel par son orgueil et sa
maudicte auarice fina poure
ment. **A**ussi pareillemēt
messire pietre lancals grant
tresorier du roy des rommains
Lequel fina sa vie miserablemt
en la ville de bruges Et daultres
en ra assez. **Q**ui est la cau
se de ces soudaines mutations
fors le malheur de ceste pecunie
qui amourd'hui brise et rompt
la foy de tout le monde et fait
tant commettre de mauly et
abus. **P**ar quoy ie diz q'espera
ce est faulse et deffectiue

Espoir d'ame

Et toy qui as ta fiance
en tes parens amys et
aliez sachez de certain quil est
amourd'hui assez de parens
maus pou d'ame. Et encoire
ou tu y porroies auoir fiance
telle fiance n'est pas sceure
car vne mauuaise heure te les
peut oster par mort ou par dis
cord

Espoir de beaulte

A regard de ta beaulte

elle est transitoire et se fane
au s'y soudain que la fleur de
vne rose qui plus tost est passee
que venue

Espoir de force

O la force de ton corps
cest bien pou de chose
Car viellesse ou maladie te
pourra tantost oster le confort
de ton esperance

Espoir de graces donnees a l'homme

Aussi pou dault lespoir
que tu porroies auoir
es graces que dieu ta donnees
comme eloquence prudente
subtilite despit beau maintien
bon entretien bien parler bien
deuiser bien escire ou bien co
poser Car plusieurs par ceste
esperance fole sont deceuz et sur
la fin sont meschans et misera
bles. **V**ous vrez volentiers
vng ouvrier de son mestier ou
de sa science estre plus poure et
souffreteux que quelque gre
sourdault qui nens ny entend
Et la raison si est car le lour
dault en ce quil tient et le subtil
ouvrier se confie en son sauoir

Jay veu vng des grans
hommes de France par son sens
et sauoir triumpber et auoir
auctorite sur plusieurs aultres
grans personnaiges. Et a la
moitie de son eage pour trop

soy confier en son entendement
et science descendre au dessous
de la roue de fortune et estre ba-
ny et despoillie de ses biens et no-
te de infamie. **¶ Espoir de co-
et de la misere des courtisiers**

DE toy confier en la co-
des princes demande
au roy dauid fil est sceur et il te
dura. **Requite considere in princi-
pibus nec in filiis hominum
in quibus non est salus. Psal-
mistia** Que tu ne te confie point
es princes ne es enfans des ho-
mies esquelz ny a point de salut
Et si petite esperance est es seig-
neurs mondre est celle de leurs
cours ainsi que te diront les cu-
riauly qui ont attaint vieillesse
plus par force de labeur et tra-
ueil que par force de ans. La
court attrait frauduleusement
les ambicieuses gens par faul-
ses promesses et leur ryt au co-
mencement et par apres les
mort si cruellement quilz voul-
droient ne lauoir point cognue.
¶ Je suis esbahy des fortunes
hommes qui sont en liberte et
viuent en paix auetques leur
famille sans menigier les faulx
daultreuy comment ilz habando-
nent ce seur estat pour estre
seruitude mortelle et soy disposer
a desloyaulte enuee violence fla-
terie et corruption de vertus.

16
Ceulx qui mieulx sceuent dissi-
muler en court sont les plus
prisez ceulx qui estaiuent aux
curiauly engendrent ennemis
et aduersaires ceulx veullent
user de vertus sont demerquees.

¶ Et pour en parler somma-
rement et a la verite les abus de
court et la forme de viure des
curiauly sont telz que jamais
homme ny prouffite en biens te-
porels sil nest corrompable ou vi-
cieux car bonnes moeurs y sont
mesprises et raualees. Et da-
uantage fortune y est si bice-
muable que ceulx qui sont reuelez
elle fait assez soudainement
releuer et remonter. Et ceulx q
sont au dessus de sa roe les fait
soudainement descendre a leur co-
fusion. Daultres grans perils
va dont ie me tairz pour cause
de breffte.

¶ De la Ruine des bien fortunies

ET pour resolution ie dis
que lesperance des biens
de ce monde est frauduleuse et
deceptiue comme ie porroye assez
amplement monstrier par les
anciennes hystoires qui sont
toutes plaines de ruines et mi-
serables trebuchemens de ceulx
qui ont fonde leur espoir en
daultreuy.

¶ Socrate

¶ Senecamus

Nous trouuons que semi

ramis au pourchas de la conqueste
des yndes ethyope fut occise par
son propre filz

Crosus **A**lexandre

Alexandre le traueuseur de
la terre expectateur des humai
nes gloires et inquisiteur des
monstres et des isles occultes
ne se contenta point de la seigno
rie de toute la terre Et par son
vengement fut son orgueille
coraige retrenchie

Plutarchus **C**yrus

Cyrus qui tant esparudit de
sang humain pour la royne tha
maris surmonter. Laquelle fist
mettre son chief en vng vausseau
plein de sang des occis en disant
Cyrus saouille ta soif en ce sang
humain

Plutarchus **C**istridates

Cistridates assaillist et guer
roya maintes prouinces et sur
la fin fut par son propre filz guer
roye iusques a son meurtre et
occire

Titus liuius **C**ambal

Cambal le redoubtable pa
tron de cheualerie qui auoit
auoir surmonte fortune et des
confit malheur se trouua sans
seignourie et sans subietz voir
tellement chassé par ces ennemis
que pour ne estre deulx occis se
proua de vie par mortel venin

Virgilius poeta **A**chilles

Ou dirons nous de achilles
qui fust le contre arrest de la pins
sance troienne et labat de lorgueil
des enfans du roy priam fut il
pas apres ses victoires vilaine
ment occis au temple

Crosus **H**ector

Hector le filz au sie de troie
deffenseur de tout son glorieux
parentage fut il pas apres quil
eust merite par sa proesse auoir
lieu entre les neuf preux vilaine
ment desconfit.

Escoutop
daultres anciens exemples ie por
roye cy auener pour lesquelz
deoir remouir ceulx qui auont
loisir de les cerchier au liure de
boece des nobles malheureux

Et pour conclusion ie diray
que les mondains ne se doiuent
amuser a ces imparfaites es
perances. Car lesquelles ilz
sont menez a confusion tout
ainsy que est le renart par sa
queue de laquelle il se cande ma
licieusement sansuer pour faire
son dote sur icelle en arroussant
les chiens affin qu'ilz ne le suiuent

Mais tous ceulx qui croient
en dieu nostre createur redempteur
et sauueur se doiuent assurer
en lui car il n'est point variable
Et doit on auoir cest assurance
par examen de conscience et bon
seintention et soy mesmes cor
riger et faire son deuoir en soy

17.
sans touttefforiz oublier les
femmes qui sont cinq ou six
heures par les eglises a meger
se ie losoye dire les ymaiges et
en leurs maisons les vnes sont
diables deschaines et les autres
petiz aspiis mordans et langues
serpentines qui aident que le pe
chie de detraction se puisse effacer
sans satisfaction Et les autres
sont adulteres et faulsent leur
sacrement de mariage avec les
gens deglise et autres

De yperites de court

Dautres yperites ny a il
point fors les gouverne
des princes qui soubz ombre de
bien faire treuvent les ymen
ons de pillerie Parquoy ie nen
parle plus auant parce quon
en fet plus que ie nen scauroie
dire ne yemonstrier

**De dissimulation et amour
fainte**

Auchant dissimulation
qui est vne espee de ypo
crisie Salomon vous en dira
assez en ses proverbes Mais quel
que chose quil dire et que les sai
tes escriptures prononcent on
ne peust aujourdhuy auoir des
biens mondains que par dissimu
lation et amour fainte qui est
vne chose dampnee et yeprouuee
tant par les anciens poetes q
par la parole diuine Tel au

jourdhuy aude auoir vng bon
amy et se confie totalement en
lui qui tont les iours proiure
sa mort et sa destruction Il suy
rit par deuant et le mort par
derriere. **E** Meulx il vouldroit
ainsi que dit salomon en ses pro
uerbes auoir la peste en sa mai
son que vng ennemy familier
qui se enquiert du secret pour le
declairier et reueler. **E** pro
phete nuchas commande quon
se garde de celluy quon fait dor
mir en son giron par ce quil ny a
point de fiance en lui. **E** Il nest
point aujourdhuy de vraye amio
ne damye qui vouldissent faire
lung pour lautre Ce que firent
les compaignons de baldach et
de egypte **E** exemple

A lphonse nous racompte
que lors que ces deux co
paignons demouroient en egypte
legiprien voulut prendre a fem
me et espeuse vne egyptienne et
ia estoit le mariage accorde et
non accompli. En ces entrefai
tes fut legiprien aduertie que son
compaignon de baldach avmoit
par trop ceste egyptienne et que
sil ne lespousoit estoit en danger
de la perturbation de son sens
Parquoy voulut et consentist
pour la grant amour que il
auoit a son compaignon que
sa fiancee luy fut bailliee au

son douaire Ce qui fut fait et
emmena de baldach legipacine
en son pays ou il se fist riche et
puissant Et legipacion qui fut
adventueux vint a misere et
pourete Tellement quil fust
constraint mendier sa vie d'hye
en hye Et vng iour en men
diant arriva en la ville ou son
compaignon de baldach residoit
auquel il ne se pren sa point et
par ce quil ne trouva logis repo
sa la nuit devant le portail de
une eglise devant lequel on
trouva le lendemain matin vng
homme nouvellement occis Et
pour ce qu'on ne peust trouver
l'occide on prist par suspec
cion l'occide legipacien qui
avoit illec dormy le long de la
nuit Lequel emue de plus
vux en ce monde dist que il
avoit ce meurtre et l'occide com
me faisoit ce quil ne fut pas
vray. Toutefois au moyen de
sa confession en laquelle il ne
varioit point fut condempne
a estre pendu et estranglé.
Et en se menant a la justice
de baldach son ancien amy le
reconnu Et pour lui sauuer
la vie dist que cestoit luy qui
avoit commis le cas et non cel
lui que on menoit a la justice
Et sur ce debat le vray occide
de par pitie et inspiration di

vine voyant ces deux innocens
l'ung pour l'autre souffrir vint
ala mort et se vint amiser a
la justice Duquel les seigneurs
de la ville pour excellence de
l'amitie de legipacien et de baldach
remist et pardonna le cas et le
meurtre dessusdit

Et Notez cest exemple.

Aus qui dictes avoir
amitie voudriez vous
bien prendre la mort pour vostre
amy Je croy que non ne despen
dre du vostre de la valeur d'ung
denier L'experience nen est pas
a moy seule demouree Mais
a plusieurs autres qui cotidia
nement en font leurs plaintes

La loy d'amitie dont les
anciens usent est piece veno
quee par la sentence de parti
proffit Et se tu veulx cognostre
les amys de maintenant mais
passe a premier cognostre ta
fortune car elle et tes amys
sont d'une mesme dure. **O**n
dist volentiers que au besoyn
voit on l'amy Mais au jourd'uy
ce tu aydes avoir vng amy et
que necessite te presse de le re
quer de quelque plaisir il trou
vera excuse preemptoire pour ten
escoudre Et se d'aventure il
baille ce que amiablement tu
luy demandes Ce sera moyennant
le profit que luy en adviendra

comme font les amys d'aujourd'hui qui prestent l'argent a
usure Et sous ombre de secours
leur amy le destruisent par
hypothèques et rentes generales
equivoques a usure Qui voul
dra aujourd'hui garder son amy
ne le requerra de plaisir quelconq
Mais luy souffrira seulement
des offices faictz de bouche car
l'exploit d'amicie est en paroles
et non en effect et requerra au
temps qui court au luy de plai
sir est une noise et question prise
avec luy. **E**n en dit plus
fors que auant est l'ung des
grans vices qui aujourd'hui
a le cors. Laquelle obfusque
l'entendement des hommes tel
lement qu'ilz ne peuvent cognois
tre que cest de vertus et ne se
appliquent fors a deceptions
subtilitez cautelles et tromperies
Parquoy ne les adopte point
a tort ains renars. **D**e amice
et charite on nen parle plus.
Amour est estrange Et chari
te est refroidie et sest refermee
en sa maison pour soy chauffer.
Il ne court plus que adu
sation flaterie et dissimulation
qui est cause de la destruction du
peuple et est le moien de la
souffrette et indigence si bien
il le scauait cognoistre. **I**l
nest pourete en partie que par

ces renars qui sous ombre de
leur bigoterie et d'amex la chose
publique font les grans ab
concussions et pilleries Dont
ie me rapporte a ce qui en est
sans plus riens en escrire fors
apres Iheremie qui dist que ce
sont perices qui cheminent
fraudemment

Exhortacion

Decheurs qui frequentes
legise

Afin que l'en done y aduise

Et qu'on face bonne deuise

Devoz fictuez oraisons

Ren faictes ne cōpte ne mise

Car mieus vous vaudroit

Sans remise

Estre pres d'une nape mise

Pour disner dedens voz maisons

Chantons danses et no' aysons

Allegons texte ou raisons

Dieu sçet pourq' nous le faisons

Riens ne pert de nre entremise

Les iustes ne contrefaisons

Roz biens faictz telons et taisons

Et de cœur en toutes saisons

Aymons le hault dieu sans

famitise

De enuieux des usuriers et des folz amoureux



Nag pou plus hault
la figure prochaine
precedente en chemi
nant par la mon
tagne Je trouuay vng fort de
buissons et en cellui Je viz vng
renart qui fientoit en la fosse
dunz teron Sur lequel estoit
escript *De qui edificat sibi domum
in iniusticia* Qui sont les parol
les de dieu proferées par la bouche
de iheremie Lesquelz mots ie gos
tay par assez longue espace de
temps Et en y pensant me sou
uint que aultreffors Jauoy deu
au proprietaire que le Renart
ait le teron sur toutes aultres
bestes et pour se chasser de sa
fosse y fait son ordure qui sent
si tresmal que le teron ny retour

plus et demeure la fosse au Re
nart en laquelle il est apres pris
par les chiens. **P**ar ceste
figure sont entenduz trois ma
niere de gens cestassauoir les
enueuly Les vsuriers et les
luxurieux qui aujourdhuy gas
tent et empunissent les mai
sons **Des enueuly**

Et premierement les en
ueuly qui se foyssent
du mal de leur prochain et se
couuissent de leur bien Et
par phas ou neysne treuuent
moyen de leur faire auoir quel
que aduersite mondaine et sou
uent telz enueuly meurent ou
se diffament a telle pourfuitte
Les experiences en sont cotidia
nes et les exemples tous notoi
res. **D**esent telz enueuly quel
fuit leur vient de telles enues
fors perturbation de pensee mala
die de corps couleur pale et exte
mie souspire tristesse interiore
regard Ideur habondance de
mauuaies parolles et doulent
vehement **Dont enueuly
premierement procede**

Dont enueuly procede et
premierement est trou
uee par le diable ennemy de
humaine nature qui fut la p
miere occasion de nostre Ruine
Combien a il depuis fait adue
nir de Inconueniens entre les

hommes. Par toy abel fut oc-
as. Par toy fut ioseph vendu
par ces freres. Par toy archy-
toel se pendit et estrangla. Par
toy fut nre saulue flagellee cou-
ronne de spines et mise en croix
ou il morut. **¶ Le fondement
des pechiez mortels.**

A Les vng pechie me-
sable ignorant la cause
de ta malice daultre nature q
les autres pechiez car lhōme
est orgueilleux par ce quil a des
biens de grace de nature ou de
fortune. Lhomme se courrouce
par ce quon luy fait tort. Lho-
me est glouton pour la delice
des viandes. Lhomme est luxu-
rieux par naturelle inclination
et pour lattroit des femmes.
Lhomme est paresseux par ce
quil aime le repos ou par ce quil
est vieil ou gras. Et lhomme
avaricieux pour la paour quil
a que les biens ne luy fassent
Mais pourquoy lhomme est en-
uieux on ne le scauroit dire
fors que cest de sa propre malice
et mauuaise equipolente ala
malice des diables qui ne per-
sistent les cristieus que par
enueie car ainsi que dit le sage
enueie est vne douleur daultun
proffit. Et quelque chose quil
en soit enueux. Il se treuve
sur la fin de ses enueuses en

toepmises dolent et courrouchie
et fait comme le renard qui
est prins par les chiens en la
fosse quil a par enueie usurpee.

¶ Leuez vus yeulx enueux
et vous souueniendrez quel fruct
est venu adong tas de grans
entrepreneurs deuillans desti-
tuer leurs procs de leurs biens
et de leurs offices. Les aultres
desquelz auez deu mourir a la
poursueute dont la chose pu-
blique a este en aultun lieu
grandement interessee. Ont
ques enueie ne valut riens.
Mais engendre ou elle regne
dun fiont guerres procs et
fait de plusieurs autres domai-
ges au bien commun. Justice
en est perturbee et polluee est
delaissee par lenueie des officiers
et administrateurs dicelles
qui par despit luy de lautre
font les iugemens des procs
ou le peuple commun est sou-
uent greue et porte le mal de
leur iniquite. Je nen diz plus
fors que vne bonne reformatio-
y seroit tres necessaire.

**¶ Des usuriers et acq-
reurs de rentes generales**

Et en laissant le par-
de ceste matiere deue
aux experimientez. Je me a-
dresse a vous usuriers et acq-
reurs de rentes generales

qui andres celex a dieu ce quil
vult deurement il samble que vo
ignorez sa sapience et puissace
et que vous ne scauez point que
toutes choses tant passees que
aduenir luy sont presentes et
quil stet entierement noz pen
sees et le secret de noz coeurs.

Vous curdiez courir voz vsu
res et les palier soubz ombre
dachteer vngt liures de vente
general chascun an sur les bies
de quelque marchand pour deu
cens liures vne fois payees et
pour faire la paliacion luy do
nez terme damortir la vente
iustques a quatre ou cinq ans.

Respondez messigneurs
et me dites que cest q vsure
Nest ce pas selon le philosophe
au premier de ces politiques
vng gainz naturellement pro
hibe. **V**ous scauez assez q
il est deffendu vendre le temps
qui est commun a toutes crea
tures et non plus a l'ame que
a laux. **J**e vous deman
de se vous ne vendez pas le teps
quant ala fin des cinq ans
que tout vtre principal sort vo
est paye par le marchand et
prenez de luy pour les aviera
ges cent liures dont chascun
annee est vendue vngt liures
Que pensez vous faire a dieu
barbe de feurre. Lisez les escriptures

tures et vous trouuerez quil
a deffendu sur toutes choses
les vsures. Demandez au
roy dauid se les vsuriers sont
en paradis et il vous dira q
non. **Des vsures des
gens deglise**

Et le piz que ie vous sy
est que leglise est plus
grande vsuriere que les gens
laux. Se vng gentil homme
bien herite a affaire de dix
mille fains sen aille au cha
pitre de quelque riche eglise co
legialle ou cathedrale et il les
trouuera intoutient a dix
pour cent. Et puis trouue le
gentil homme que au bout
de cinq ou six annees les vsu
res montent plus que la mor
tie du sort principal. Au moie
de quoy est constraint vendre
ses maisons et seignouries
pour en faire le payement et
par succession de temps tout
ce menque. Plusieurs homes
maisons en sont defaictes
et plusieurs marchans mys a
pourete. Les vsuriers ont le
maison et leurs heritiers du
prouffit qui seulement vient
des vsures oultre principal
sort. Et pour en parler a la ve
rite cest vne horreur et ne de
uoient telles gens recepuoir
les sancts sacrements de leglise.

ne apres leur trespass estee en
terres en terre sainte car ilz
sont excommuniés par deux
ou trois consilles Et a tant me
taire de plus en Vieux dix

Des luxurieux

Et pour la fin de la figu
re parlerons de l'autre
maniere de gens lesquels diffa
ment les maisons de leur voy
sins qui sont les luxurieux for
nicateurs et adulteres De telles
gens peust on bien parler car il
en est plus quil ne fut oncques
Les vngs frequentent les mai
sons de leurs bons voisins pour
diffamer leurs femmes Les
autres pour deshonorer leurs
filles Et les autres pour met
tre a mal leurs serantes

De adultere

Denfant telles gens ala
trahison quilz ont son
gee et le mort de du pechie qz
commettent Car tout premier
le pechie d'adultere est si grant
que dauid qui fut saint homme
et tant ame de dieu en fut tres
griueusement pugn

De defloracion

Et de deflorer vne pucelle
nest pas moindre pechie
Car il y gist Vestitution qui ne
se peust condignement faire

Des folz amoureux

O folz amoureux qui met

tez vostre cuer en vne chose tant
vile et abhominable regardez
le dangier et peril ou a vue
deul vous voz mettez Conside
rez les maus que les folz amo
reux ont pour leur sottise amou
rettes Les vngs en sont occis
Les autres en sont malades
Les autres portez de leurs
sens Les autres destins et
mis a pourete Les autres a
bestiz Et les autres impotens
pour les froidures quilz ont en
leur jeunesse endurees a la
porte de la dame Il fault aler
venir traicte ser regarder en
exante saluer soubs le bonnet
porter bouquets bagues et af
fiquets Il fault pomper et
triumpher **L**e fol amou
reux cuido par aduenture estre
ame et on se moque de luy on
luy rit deuant et par derriere
on le mort on prent de luy ce
quon peut et puis a le dolo
reux congie. Toute la nuit
il pense a celle qui ne tient com
pte de luy Il ne voit ne ne men
gue chose qui luy soit proffita
ble Il ne cognoist dieu sa mere
ne ses sains Son paradis si
est de voir sa dame et parler
auecques elle Il songe et resue
et ne peust a personne tenir
propos Il est inconstant et
fantastique **O** fol amoreux

qui faictz ton dieu d'une femē
et qui habandonnes la bienheure
felicite des aculy permanent et
toujours durable pour vne
plaisance charnelle incontinent
passée. Ou pensez tu ou as tu
les veuly que fait ton entende
ment que tu ne Yumine les da
giers qui de ce maudit pechie
procedent visiblement

Exemples

Nas tu point seu que par
luxure vint le deluge sur terre
et furent tous les hommes
noyez fors noe et ceuly qui es
toient en son arche. **N**as tu
point leu que sodomie et gomoz
re fondurent en abisme pour ce
maudit pechie. **D**avid
en fut homicide. **A**mon filz
en fut occiz. **A**bsalon pour
le pechie de luxure quil commist
auec la concubine de son pere
eut la guerre contre luy et fina
blement se pendit par les che
ueux et en cest estat fut misse
rablement mys a mort. **S**a
lomon le sage en fut idolatre
Holofernes en eult la teste
coppée. **S**ampson le fort en
perdit les veuly. **E**t saint
Iehan baptiste fut decapite po
blasmer la concupiscentie char
nelle de la femme de herodes.
Laquelle pour faire a son plai
sir et sans estre reprimse de son

pechie de luxure procura sa
mort. **T**outes ces hystoires
te doiuent donner exemple de
ten abstemir qui sont escriptes
en la sainte bible. Et si daul
tres en veuly auoir da hre da
lere et daultres hystoriographe
qui en ont si somptueusement
escript et par tout deteste ce
vilain et abhominable pechie
de luxure. Lequel tu ne veuly
commettre sans offenser ton
prochain par deshonneur ou
aultrement

De la restitution des adul teres et deflorateurs

Combien va il de femmes
qui ont perdu leur bon
nom et en ont toujours este
diffamees et degetees de toute
honneste compaignie. Vore et
si faisoient nourrir aux maris
leurs enfans quilz n'auroient
pas engendrez. Combien va
il de filles de riche maison qui
en ont perdu leur mariage.
Combien va il en daultres
filles de las estat seruant
et aultres qui apres leur deflo
ration se sont aux bordeaux ha
bandonnees ou elles ne viuēt
que du questueux profit de le
corps. **T**oy adulteze qui
as diffame la preude femme
mariee par la persuasion de tes
parolles deceptiues comment

lui porras tu rendre son bon
bruyt et comment porras tu
nourrir son enfant que tu luy
as fait sans schandale et sans
mettre dui son entre son mary
et elle qui jamais ne se porra
repousier. **T**oy qui as de
floze la fille de riche maison
comment la recompenseras tu
se toy mesmee ou elle seoit selo
ton estat ne la prene en maria
ge. **E**t toy qui a myx a mal
les filles de bas estat qui depuis
ont perseueré en leur pechie et se
sont apres la premiere pinte
beue a tout chascun habandon
nees dont elles vont par auen
ture a perpetuelle dampnation
comment porras tu satisfaire
loze que te mettre en ton deuoir
de les releuer de ce trebuchement
de pechie et les marier a tes des
pens. **I**l fault penser quil
nous comient mourir et estre
sauuez ou dampnez et q homme
ne femme ne aura paradis q
prealablement il nart restitué
ce quil aura daultreuy. **T**oy
ennemy toy usurier et toy
luxurieux qui auez destruit
diffame et volu les maisons de
voz prochains ne demourez pas
tant en voz ordures que les chies
qui sont ennemyes de nature vo
viennent prendre et destruire
Mais restituez et cerchiez aultre

21
logis affin que de dieu ne soiez
maulditz par la bouche de Iherre
mie qui maudit celluy qui edi
fie maison et iustice Cestadix
qui vit en ce monde en pechie et
du bien daultreuy

Exhortacion

Vous qui diuez de usure
Dont est grant la morsure
Trop petit vous est sure
Latente du bien haultain
Vene diuans en luxure
En chaleur et arsure
La chair ie vous assenre
Vous sèst de moins que rien
Vng plaisir terrien
Prendre plus que le sien
Courrouly du prouffit mien
Font manite fourfaicture
Ce diuers entretien
Et dampnable manien
Font et bien le Vicien
Dampner la creature

**Du faulx conseil des
princes et de ceulx qui font
les disencions et promotions
des guerres des traicties et
de detraction Chapitre .ix.**



E sur un de plus
 avant voir. Je re
 prins mon alayne
 et me mis a me
 cheminer que deuant Et tant
 fiz par mes journées que ie
 arriuy vers le despre pres d'une
 hauste roche Sur lequel ie vis
 ung renart qui sembloit a son
 maintien estre charge de pluss
 grans affaires par ce quil ve
 noit et alloit en regardant de
 lieu en aultre Et tenoit en sa
 main ung beandon de fu sur le
 quel estoit escript *Ambulate in
 lumine ignis vestri et in flam
 mis quas succendisti Esay
 quinquagesimo capitulo Qui*

sont les parolles de nostre seigneur
 profferées par le prophete ysay

De flatteurs de court
 qui sont au conseil des princes

Et sur icelles semences
 par longuement et fina
 blement cognuz quelles se pou
 rent appliquer aux flatteurs
 de court qui au moien de la grant
 auctorite que on leur donne fot
 au dessein des princes les nouue
 aux statuz et desobedies et com
 positions dont le peuple soumet
 murmure et en fait ses com
 plaintes contre le prince qui ne
 set rien de la pillerie. Et si
 se set cunde bien faulx par au
 tant que la chose est faulx par
 l'opinion de son conseil. Enten
 des a cez conseilliers et vous q
 estes pres des princes. Vous ne les
 conseiliez point par faulx mais
 selon appetit Et pour ce nest
 point vostre opinion conseil
 mais flatteie et ceulx qui se
 sentent menly faulx sont les
 premiers auanties. Le flatte
 mort en absence de partie Et
 en presente ment les parolles
 de sa bouche soubz tromperie de
 deception. Et si ne dit rien qui
 tourne au desplan fir du prince
 ou du seigneur. De le seigne
 dit Jay grant chault. Il dira

Je sue Jay fiort Je tremble Sil
rit Il fit Sil pleure Il pleure
Sil afferme Il jure quil est
vray Sil ure aussi fait Il

Des martires du double

LE appelle celle que les
martires du double
Car comme les sancts martires
ont gaigne paradis par di
verses tribulacions ainsi que
dit saint pol Samblablement
les flatteurs de court gaign
nent enfer par divers labours
et grans tourmens et sont
martires en ce monde car Ilz
vivent Joye et mort en plusieurs
perils comme en peril de fust
tuez en peril de fust noyez en pe
ril de chancier Et en plusieurs
autres grans dangers Et apre
toutes leurs miseres et calamite
tes la pluspart d'iceulx sen vont
en enfer. **L** flatteurs sont
cause de toutes les subsides q
les princes ont fait et font en
leurs royaumes et pays Car
le prince qui aude avoir bon
seur et bon conseil et par son
pmon duquel il se doit selon
dieu gouverner aura tant ou
siv de mauvaise conscience coe
flatteurs et bouxieurs Lesquelz
pour obtenir a leur desir et
volente le conseilleront mettre

neuveaulx Imposts tailles et
subsides et donneront moyen
de subtillement pillier et me
gier le peuple oultre sa faculte
Et le prince qui a affaire d'ar
gent aude bien estre conseille
et que la chose soit raisonna
ble Parquoy leur donne aut
torite de mettre leurs opprimés
a execution et par ce moyen
est le peuple foullé et opprimé
Et les dessusdicts flatteurs
emplissent leurs bourses des
finances du pauvre peuple et
aydent le pauvre peuple que ce
soit pour le prince dont il adu
ent maints grans inconveniens
ausancesses aux princes.

De ceulx qui promouent les guerres

DAultres flatteurs Il
y a qui supportent de
vng coste et d'autre et mettent
souvent discencion des princes
l'un contre l'autre dont le fu
se allume si tresgrant qu'on
ne le set estandre On en a
veu les experiences es guerres
de France dernièrement pas
sees Le commencement de la
guerre des francois et bour
guignons vint par flatteurs
qui mirent discencion et noise
entre le bon duc de bourgogne et
le duc de bourgogne qui a

couste a maint noble homme
la vie Et depuis a tousiours
este entretenue par flatterie
fors depuis la paix et accord
de bretaigne

¶ Des traistres

Semblablement icy ie
comprene les traistres
qui sous ombre d'aymer le
bien publique et le prouffit
du royaume prennent charge
de conduite et aux cœurs feux
habandonnent tout et sen
fuient pour donner lieu aux
ennemys. Par telles gens
pluseurs batailles et journées
assignees ont este desconfites
au grant deshonneur et repro
che du pays. Je nen diray plus
Car la memoire en est si tres
freshie quil n'est besong de plus
en reciter par exemple. Mais
pour la resolution regardent
telles manieres de gens que
dit deux letheustique. Qui
dit quil se bruleront a le feu

¶ Et pour ample doctrine
je leur baille les exemples de
gammes gammelet et aultres
qui de la memoire de nos peres
et de nous ont este reprints
attaincz et conuaincz de
trahison Et pour ce cas capi
talement puniz

**¶ Comment vng prince
ne doit estre sans conseil**

Et la soit ce que ie sepreu
ne telles gens qui sont
pres la persone du prince et
que jay dit que le peril du bien
publicque est entre les mains
des faulx conseillicrs. Ne deulz
pas pourtant conclure que
vng prince face ces choses sans
conseil Car iacot ce que vng
seul homme puisse estre bon
sur les aultres. Toutteffoiz ne
peust il pas regner par vng
seul sens Car ce qui touche a
pluseurs doit estre par plusieurs
traicte et lautorite de seignie
ne est en vng seul chief. Mais
la distiction pour icelle gou
uerner vient de plusieurs en
tendement esquelz les dons
de grace sont espartiz pour a re
seoir **¶** Et qui me deman
deroit quel sens doivent auoir
les roys et princes ceulx le de
mandeur par les antiequines
hystoires et il trouuera que
le meilleur sens quilz puissent
auoir est se gouverner par
conseil plus prouffitable ap
partient a celluy qui doit or
chestrer et pourvoir a plusieurs
choses Et par ce moien peust
vng royaume mieulx estre gou
uerne par vng prince simple
et de soy decille a son conseil q
par vng prince subtil et do
linitaire Car vser de propre

23
sens compacte a vie singuliere
et monastique et soy figler
au jugement des sages apar
tient a regne politique et ad
ministration publique. Par
quoy vng prince doit auoir to
iours bon conseil. Et auat
que aore a leurs opinions auoir
veu les experiences de leur preu
dhomme car en la loiaulte des
conseillers gist la seurte du
prince et le salut de la chose pu
blique. **C** Pensez y princes
et voyez et ne cheminez pas a la
lumiere du fu des detracteurs
flauteurs traictres et de ceulx
qui ayment mieulx leur prof
fit que l'honneur de leur prince
comme plusieurs meschans
petitz clergeaux pourcez qui so
nellenient viennent en aucto
rite de prince et a leur conseil
et deuient plus riche que
leur seigneur et maistre.
Parquoy vous les deuez chas
ser de voz coeurs affin que in
conueniens plus prochains ne vo
aduenigne. **C** Car ainsi
que psalomon dit en ses prouer
bes Les noies prennent fin
par la remotion des detracteurs
et labhominacion des hommes
est detraction et flatterie. Pro
uerbiorum xxiii et xxvi.

C De detraction

Dautres detracteurs ma
assez qui ne sont pas
es cours des princes. Mais sont
espanduz par le monde et sont
plus de mauus que dyables
princez. Ilz font les noies et
disors. Ilz scandalisent les
bons et loiaulx maiaiges. Ilz
font faure les homicides. Ilz
causent la multitude des pechez
qui destruisent le peuple.

C Auourd'hui detraction
est vng pechie plus commun
entre les hommes que nul
aultre et se fait en plusieurs
manieres. **C** Premierement
en celsant ce qui se doit mani
fester pour le prouffit d'aultuy.
Comme se le Roy vouldoit pren
dre quelcun a seruite et il se
informast de ses meurs et de
sa vie a son voisin qui sct bie
les vertus de ce seruiteur et les
taise si pour ce celerment le
seruiteur en a dommage. Je
le nomme detracteur. **C** La
seconde espee de detraction est
quant on ixe les bonnes me
d'ung aultre pour liy porter
dommage. **C** La tierce es
pee est quant on dit du bien
d'aultuy en mauuaise inte
tion. Cest assauoir quant on
loue vng homme si ex sfort
que la louenge tourne a mer
queie ou se on dit ces paroles

Tel est bon homme mais il
va vng mal car 2^e Et de ces-
te tierce espee de detraction vse
len communement sans scu-
pule. ¶ Les prynces chrestiens ge-
tilz hommes et seigneurs ne
veulent auoir aultres gens
au souper au dîner avec eulx
que ceulx qui mesoient souz
ceste couleur de bien dire. Cest
aujourd'hui l'homiestete de leur
table de bien mentir et affermer
la mensonge par sermens et
blasphemes est le passe-temps
des prynces et ont laissez les
Incensez diotz et folz naturels
qui souloient seuer leurs courtes
pour les desennuyer et faire
passer le temps. Mais en le-
lieu ont prins de grans men-
teurs iureurs detractions et
blasphemateurs du nom de
dieu. ¶ La quatre espee de
detraction est de ceulx quant
on leur a dit quelque chose en
secret qui tourne au preiudice
de celluy qui la dit. Leur tarde
beaucoup qu'ilz ne trouuent a
qui le reueuer ou reueler. ¶ La
cinquieme espee est de ceulx
quant il ont oy dire quelque
d'ung aultre y adionstent vo-
lentiers plus. Et de ceste espee
vseent assez les femmes. Car se
quelque vng leur dit quil a
veu que vne telle femme parloit

a vng prestre elles diront Inco-
tinent a leurs commeres quelles
ont oy dire que tel prestre entre-
tenoit telle femme. Et la com-
mere qui aura oy dire ce mot
dira a vng aultre quelle aura
trouue le prestre et ladicte femme
ensamble en lieu suspect et q'il
eust plus que aultrement quil
va de la folie. ¶ Et par telles
parolles vne bonne preud'homme
pour seulement parler a vng
prestre ou a vng ieusue galant
a tort sera diffamee ou schanda-
lisee. Il seroit besoyn que tel de-
tracteur eussent les langues
coppes car beaucoup de maulx
qui se font journellement ne se
feroient point. ¶ La sixieme
espee sont ceulx qui contrevient
mal en vng aultre quil nen
va point. Comme ceulx qui
dient que vng tel est faulx
ou homide qui ne le fut onc-
ques et jamais nen eust le
bruyt. ¶ En ceste espee sont
compris ceulx qui font les
libelles diffamatoires et mes-
dantains en forces ou aultres
lieux en chambre et sur les es-
chaffaulx. ¶ Daultres espe-
ces de detraction va la gement
desquelles je me tays pour cause
de briefuete et aussi par ce que
elles sont communes. Et po-
ur resolution je diray que les detrac-

teurs es especes dessus touchées
peschent mortellement et sont ne
cessairement tenuz de satisfaire
sil peuent quoy que ce soit et sen
mettre en leur loyal deuoir. Nul
eximent dieu leur dira ce quil
a aultrefois dit par la bouche de
Iheremie. **E**cheminez a la
lumiere de vostre fu et es flam
mes que vous auez alumées.
Cest adire. Allez ou vous pechiez
vous monstrez la voie qui est eter
nelle dampnation. Dont dieu
nous veuille par sa sainte grece
preserver. Amen

Exhortacion

Ourez vos ieux desloia
detractions
Adulateurs et de mal imente
Dissipateurs du bon nom des
humains
Courtisians faulx dissimulate
Joncheurs menteurs de bien
perturbateurs
Aux bonnes meurs vous faic
tes des maus maintz
Les pleurs les plains dont les
hommes sont plains
Par mors et plains ont sur
vous vengeance
On ne scauroit celer son idigence

O de gaingne tu toy qui
ne peulz bien dire

De mesdire de ton prochain p
Dont desdire te fault finablement
La consequence qui de ce mal
respire
Ce fait pire que celui qui aspire
Et conspire la mort seulement
Celui qui ment detraquant
folement
Visiblement tend a dampnation
Tout chm doit aymer sa nacio

Des violateurs des franchi ses de leglise **C**hapitre v



El exploit de mon es
trange iournee ain
si que ie sechoye che
min monse pembre
pour aller a la sommite de la mo
tagne. Je trouuay plusieurs

tenars autour dune mon-
tagne et dune eglise couchie
par terre sur laquelle ilz forgioient
nouuelles inuencions de rapine
Et estoit escript au doz de ladicte
eglise **Supra dorsum meum
fabricauerunt peccatores pro
longauerunt iniquitatem
suam. Psalms. c. xxviii.**
Qui sont les parolles du prophete
royal Et sur les forgeurs auoit
escript ezechiel **Inter sanctum
et proximum non habuerunt
distantiam** Surquoy je me
suis assez longuement arreste
pour entendre le sens Et fina-
blement Iay par la Reuolucio
des liures cognu que en ce estoit
comprise les violateurs des
franchises et libertes des eglises
qui la vendent auourd'hui tri-
butaire et subiecte aux decimes
et emprunts donne plus quelle
nestoit au temps de pharaon per-
secuteur des escluz de nostre seigneur
**Les roys princes cheua-
liers et seigneurs qui la sont
morez et trespasses ont eu legle
en tres singuliere recomman-
dacion et icelle ont dottee de grans
possessions terriennes. Et**
auourd'hui les nobles a insi-
gation des ennemis de vraye
foy en font proye et leur sam-
ble quil n'ya chose mieulx gaig-
nee et acquise que ce quilz pren-

dent par rapine et violence sur
leglise Respondez moi maul-
dictz sacrileges qui estes vous
de qui tenez vous et soubz qui
vivez vous nestes vous pas en
fame de dieu lequel vous a par
sa digne mort rachete et mys
hors infernalle captiuite et qui
vous a tant de foiz commande
honorer leglise et les seruiteurs
dicelle **Ou** auez vous prins
len seigne de crosse et le signe
de ceste digne filiation fors en
leglise nourrice de la foy Ne
tenez vous pas tout vray bien celle
Quant vous auez offence nre
seigneur ou vous tenez vous
pour en auoir pardon **Les** de-
votes oroisne que iournellement
vous luy presentez les fautes
vous pas a leglise **Ou** prenez
vous vos sancts sacrements et
apree vos trespasses ou sont mys
vos corps fors en icelle **Ou** est
fonde le espoir des prieres pour
la redemption de vos amies aille-
que ce seruiteurs de leglise Et
neantmoins tous les iours
les pilliez moquies et en fautes
vos folz et varlez de cussine qui
est vne chose bien abhominable
et desplaisant a dieu de
exposer tous les iours celluy
qui le consacra et le tient entre
ses mains a chosesviles et des-
honestes

**Du contempnement de
l'ordre de prebte**

Omeuillen se puissance
donnee par aduantage
aux prestres de pouoir par parol
les diuinement faue deue en
vng petit pain le corps dicelluy
qui a toutes choses crees et donne
forme si differente a ces creatures
Tu es auourd'hui trop fabricke
et peu piee. O folz oultreuidiez
et dampnez sacileges qui mespri
sez et pilliez les seruiteurs de dieu
contemplez vng peu leur dignite
et le grant preuilege et auctorite
que dieu leur a sur vous donne
quant a la spiritualite

**Des droictz decimaux de le
glise**

Douloureusement leur
ostez ce que liberalement
leur deuies donner. **L**e decime
a culte appartenant de droit com
mun leur sont ostez par le ne
scay quelles prescriptions et iors
sances et ce par la subtilite
des aduocatz et administres de
justice qui en deuient estre desse
seurs meulx que aultres par au
tant quilz cognoissent par les
droiz la iuste fondacion dicelle

**Des censures oblacions et
offerres de leglise**

Aue deslober ou malicieu
sement retenez les censures
oblacions et offerres entre faulx q

est le vray patronome du crucifix
quil acquist de son precieus sang
en l'arbre de la croix. **P**ensez vous
quil vous en laisse impugner et
ceulx qui le tollent et permettent
Euidiez vous que l'œuvre de v're
pedne et la grandeur de vostre of
fense dampnable qui fourdist
toute grace de bien faue ne cau
se pas d'engancer l'œuvre sur
vous. **R**egardez la prophete de
daniel qui designe la venue de la
terrestre et le temps de persecution
pour l'abominacion du temple
et de traction du cotidien sacrifice
Et si voulez fonder excuse sur
la multitude des grans biens
que possede leglise pourtant vous
qui ne les auez donnez ne les deuez
ne poez oster

**On est tenu faire oblacion
a leglise**

Et sachez que quelque si
cheste quelle ait vous estes
tenus sur paine de dampnee in
gratitude faue sacrifice et oblacion
a nostre seigneur en son eglise et
payer les deuoirs par les droiz
diuins ordonnez en signe que tout
procede de luy et que tout est sien

**Les offerres ne se font aux
prestres mais a dieu**

Et pour confondre la folle
opinion de ceulx qui fon
dent leur malicieus vouloir sur
les vices des ministres de leglise

Je response que loblacion ne se fait
aux prebtes n'asot ce quilz en
arent le prouffit mais a dieu
en son eglise et l'infraction des
preuileges franchises et libertez
de leglise ne se touz ne pax a l'hu
mure des seruiteurs dicelle mais
de nostre seigneur qui en est le
fondeur et va l'aussie d'icelle
pour nous administrer ce qui
est necessaire au salut de nos
ames. ¶ Et se les prebtes et
gens de leglise abusent en leur
estat vous qui avez le gouerne
ment et le regne du royaume
ou pays ne les devez pourtant
l'aussier pillier. Mais mettez
paine a les reformer par leurs
superieurs qui doibuent en eulx
mesmes commencer la reforma
cion

*De la prosperite des princes
qui ont aime leglise*

Car onques l'apine faicte
des biens de leglise ne
proffita par quelque moien que
on l'aye faicte. ¶ Mais par
le contraire si vous li sez bien
au long les hystoires et cron
iques antieunes vous srez am
plement informez de la prospe
rite de ceulx qui ont honore le
glise et conserve les preuileges
dicelle. ¶ Et mesmement
valere vous dira que les seignrs

anchiens prospererent tant ice
ulz sacri fierent a la diuinite
Et me arderont aussy les cro
niques de france a prouuer
ce que ien dy. Car par icelle
trouueres que ceulx qui ont
este dedies a dieu et plus ont
edifiee eglises eurent trium
phe plus victorieuse sur leurs
ennemis. ¶ Comme firent
les Roys de france. cest assauoir
Clouis. Clotaire. Dagobert
Et charlemaine. Lesquelz vous
en scauriez bien a dire et res
pondre qui si largement foudi
rent d'abbayes et monastieres

¶ Le roy robert tant arma
leglise quil portoit la chappe
au coeur pour chanter les an
themes et respone de leglise dont
bien luy en vint. ¶ Car un
jour sollempnel quil commenca
a haulte voix le tiers agnus
d'une grant messe ou il tenoit
chappe. Les murs d'une cite que
ses gens auoient assiege cheueret
et trebucherent par terre visi
blement deuant tous

*De la punicion des perse
cuteurs de leglise*

Aussy par le contraire
trouueres comme les per
secuteurs des temples ont este
subgectz a peulieuse fortune et

dan giers remediables

Pompe

Et mesmement pompe qui du temple de salomo fist estable a ses deuaux depuis ne proffitta subz son exerceite le bien public de l'omme ne le glorieux nom de victoire quil auoit par ces vertueux faictz acquis mais de ces entreprinsees ne luy aduint que vilomnie de son fature et puis la mort

Heliodorus

L'apumacion diuine se monstra bien subdame ment sur heliodorus qui se pre para et vint en propre persone pour pillier le temple de dieu dont il fut seru par punition pu bliquement punir

Anthiochus

Elquerez vous du misera ble definement de anthiochus depredateur des temples Et vous trouuerez que luy di uant fut menue de vers et tourna sa chair en si grant po reux que luy mesmes ne le scauait endurer. **L**es laz rechus et sacileges du pere de

balthazar furent par le volon diuin translater le Royaulme des assiriens aux medes et a cel de perse sur la fin de son Regne

Des autres exemples aduenus plus deuy cens ans en ca Je men tairz pourtant q ilz sont trop schandaleux Et pour resolution se vous aduertiz vous qui eueruez voz deschainez engins a pillier leglise et trouuer nouuelles inuencione de rapine que tant est horrible ce meffait et desplaisant a dieu quil ne se peust garder longuement Impugn et vous souffissent les exemples dessus toucheez.

Et oultre ramenez a me moire Roy et princes les triump phes et les victoires que voz pre decesseurs naguieres de cedes ont eues ainsi comme scauez par la priere des bons Religieux et gens deglise qui iuyt et pour sont en oraison pour vre prosperi te **L**es grans abstinerces que font les bons amolissent l'ire de nre seigneur preste a tum ber sur vous et vostre peuple pour la punition des enormes crismes et pechiez que tous les iours on fait Et pour recom pense encores et par dessus les voulez vendre contribuables a suade en veillant auoir dunt sacq deux montures **V**ous

estes pices que ne furent Jamais
les payens qui en leur erreur si
honorablement sacrifient a
leurs dieux. Changez changez
vostre vouloir et vous souvenez
que les gaulois apres la prise de
romme quant ilz voulurent as
sailir le temple d'apollin en del
phos perdurent la pluspart de leur
gens d'armes et fut leur ost dissipé
et destruit.

**Le lieu dedre a deite doit
estre honore**

En quoy est demonstrez q
combien que les ydolatries
attribuassent deite a chose corro
pable. Toutefois dieu na pas
voulu que le lieu dedre a deite
fust vrole ne quilz mesprisassent
ce que par erreur ilz adoroient
comme dieu omnipotent.

Pensez a cez ydolatreurs
des franchises de leglise. Et
considerez que dieu regarde seule
ment les coeurs des sacrificians
et non la qualite de ceulx qui
prennent et appliquent a leur
mondain prouffit leurs sacrifices
et ne voyantes que pour l'indig
nite de telz ministres vuz oblatios
et sacrifices soient perdues attē
du quelles ne sont faictes en se
faveur mais seulement pour
l'amour de dieu. Ne vous exaltez
plus sur ce la car dieu ne regarde

aux yeux des hommes Mais a
leur volentez. Et nen diray
plus fors que vorez leglise qui
se plaint et vous menasse par
dauid qui dit que les pecheurs
ont pechie et forgie sur son doz
en quoy faisant ont prolongee
leur inquite.

Exhortacion

Dames et foyes qui sur
tous dominez
Contes barons ches obstinez
Qui leglise prouez de sa franchise
Seigneurs bourgeois contre dieu
meutinez
Qui son demaine tous les iours
rapinez
En usurpant sur les biens de leglise
Grande est loffence si follement
commise
Dont vengeance sur vous en sera
mise
Si de tous pointz ne vous en abs
tinez
Escaveux vous faictz et chascun
y aduise
Amis comme daniel le prophetise
Que plusieurs mauly vous
en sont destinez.

**De la dissolution des gens
deglise** **Chapitre xy.**

dre de luy soubz la charge de ren-
dre compte de chose dont vous
mesprisez le service et dont vous
auez deigougnie den vestir l'abit
et den garder la profession.

Vostre forme de vivre et la mode
de vos vestemens ne vous fait
point cognoistre entre les gens
sages. Mais se ie losoye dire vo-
estee plus pompeusement vestuz
et en plus grant difformite que
tambourin et menestriere.

Ne auez vous honte de tant
desdaigner l'estat dont vous
aymez si treffort le mollement et
le prouffit.

**Du premier fondement
de leglise**

Densez vous point que
leglise fut par Ihesus
fondée qui est nostre sauveur
et redempteur le plus humble
de tous les autres depuis aug-
mentee et longz temps entrete-
nue par les saintz apostles et
disciples et jusques a leur mort
au moyen de leur humilite et
de grans martires que paciä-
ment ilz voulurent endurer et
souffrir. **Q**ui fut la pre-
miere pierre du fondement de
leglise fore l'humilite de Ihesu-
crist de laquelle matiere a este
dit et fait si sumptueux edif-
fice fore de son saint et precieus

sang et de celluy de ses apos-
tres et disciples mytionne
aucques foy amour diuine
et charite. **O**u sont mainte-
nant les gens deglise qui
voudroient pour l'heure quel-
que petite martire pour la
foy comme ont fait les bons
sains martirs cy devant. Je
ayde que on en trouuerait
peu car mesmes ilz ne deman-
dent que tous les aydes de le-
corps et nont garde de faire
comme les bons saintz apos-
tles et martirs.

**La cause de la dotacion
de leglise. Constantin**

En faueur desquelz et
de leur saintete a este
habondamment dotee par co-
stantin empereur des romains
et par plusieurs autres roys
princes et seigneurs aydaue
que leurs successeurs les ensuy-
uissent en saintete de vie et
perseuerassent tousiours en la
digne conuersacion du clergie
affin que necessite de vivre ne
induyist et menast a pechie
les ministres dicelle ou que le
simple pourete ne fust foullee
trop de legier par temporelle
puissance et non pour en user
ainsy follement que on fait a
present. **C**onstantin ne les

aultres dessusdictz ne entendi-
rent oncques que des biens q'iz
donnoient a leglise les ministres
dicelle en guerroyassent les princes
cristiens. Mais souz l'esperance
qu'iz desquissent simplement
comme saint pierre et les aultres
apostres et disciples de n're seigneur

**De la dissolution des car-
dinaulx et euesques**

Messigneurs les cardinaulx
euesques et prelatz qui
tenez vngt ou trente mille en
leglise allez vous nudz piedz cō-
les apostres vous faictes vous
martiriser pour sustenir nostre
foy comme eulx. Certes non
Mais qui pie est ne voulez dis-
tribuer de voz biens aux gens
laicx pour se deffendre contre les
turcs et aultres ennemis de la
cristiente qui tous les iours guer-
roient et tendent a surprendre
sur la terre cristienne. **V**ous
seriez content que le pource peup-
le qui sustient les aultres q-
relles du Royaulme fournist
a tout et que le prince et aultres
seigneurs eussent la pame de
faire la guerre pour demourer en
seurete en voz maisons et durer
en delice et plaisances en voz
logis. **N**est ce pas a vous
une grant ingratitude et
mescognoissance de ainsi sole-
ment user des biens que on

vous a liberallement distribuez
sans les vouloir departir cōme
il appartient comment vices
vous vous mesmes pour com-
batre les ennemis de la foy
cristienne comme ont faict
les bons saintz par cy devant
quant vous ny voulez mesme-
ment emorer de l'argent pour
payer gens d'armes et soldoyers
pour combattre et sustenir la
foy. Mais vous faictes du
sanctuaire de dieu et de son
eglise une fosse a larrons une
banque de tricherie vng at-
taut de pechie vng excellent
de drables vng concubinage
publicque et une coustume
de mal faire

**En quoy les biens de legli-
se sont au jourdhuy employez**

Les biens de leglise qui
furent donnez pour es-
tre employez en choses saintes
sont a present consummez en
choses prophanes viles repro-
uees et deshonestes. **E**ar
les aultres en thesaurisent par
une conuotise dampnee sans
rien en distribuer a personne
quelconque Mais en sont les
heritiers eulx qui premier y
mettent les mains et ne pres-
teront a leurs parens ou

autres pour faux marchandise
ou les aydiex en leur pourcee
en cent ans quatre maillez dore
quant ilz devroient mourir de
fain. **L**es autres nourris
sont chiens orseaux chors cheuals
es estables qui mieulx ressam
blent au departir de leur logiz
capitaines de guerre que paste
deglise. **L**es autres en
entretiennent les dames et en
font les banquetz et bonnes
chieres. **L**es autres entre
tiennent menestriers et tambu
rins a leurs gaiges. **L**es
autres jouent de dets et de
cartes lesquelz les gouvernent
Les autres les nuient
des nouvelles dissolution sont
bien venus en leurs maisons.
Les autres en bastissent
les fortresses chasteaux et
maisons de plaisances. **L**es
autres en acquierent les grans
heritaiges et seignouries pour
en enrichir leur parens. **L**es
autres en entretiennent pu
bliquement ribauldes et con
cubines dont ilz ont vng laz
d'auultres et filz de putains
lesquelz sont mieulx colloquez
et entretenuz que les enfans
de loyal mariage nez et nour
riz de gens de bien. Et demeu
rent ceulx cy despourueuz et
les enfans des prestres et hy

28
bauldes sont maintenant
ceulx qui ont les bonnes pre
bendes es eglises. Et se main
tenant vng compaignon veult
avoir vng bon mariage pour
argent il fault que predee la
ribaulde d'vng prestre ou sa
fille.

**Du ven de chastete fait
par leglise latine**

Que diray ie plus fors
que le statut fait en
leglise latine par lequel lordre
de mariage fut separe d'avec
lordre de prestre. Subz couleur
de chastete et mundicie don
na lieu de concubinage et
vie deshoneste et dissolue et
furent les esposailles laissez
pour prendre l'aliance de lu
bricate et generation illegiti
me. **A** quoy toutteffoiz ie
ne veul insister que la consti
tution ne soit raisonnable et
diuinement faite. Mais
par la faulte des superieurs
a fait icelle constitution le pe
chie de luxure si commun
entre les hommes et femmes
qu'ilz en ont perdu toutte ver
gongue et honte. Et au teps
qui court leage de douze ans
jusques a quatrevingts nen
est point excepte. Et ce par
faulte de n'estre corrigie par

les prestres qui entretiennent
leurs concubines a pot et a feu
notoirement et tiennent estat
de concubinage aussi hardye-
ment comme les gens laics
font l'estat de mariage. ¶ Qui
est cause de ces folz abus fors
les prelatz qui recoipent a or-
dre de prestre d'ung tanz de curseries
palsiemex forcheulz de cheualz
bastardz et gens darmes qui a
paine scauent lyre leur nom

Des asneiz mixez

Aujourd'hui les asneiz
par lauctorite des prin-
ces et prelatz et aussi par force
d'argent sont les premiers im-
pures et charngiez de gros et bons
benefices

De ceulx qui ont aujour- d'hui les benefices

Ceulx qui ont la puissa-
ce des nobles sont par
force et violence esleuz ou postu-
les es eueschies et abbayes Et
jouissent soubz la main armee
de la chose qui deuot estre par
la grace et inspiration de dieu
donnee aux iustes comme lon
a fait aux euesques du temps
passe. ¶ Les bons Religieuz
qui ont bien tenu et observe leur
Regle demeurent tousiours

simples cloisturiers Et les
grans deus simples chape-
laine sans benefices. ¶ Et
quelque apostat joueur de car-
tes et de desz ou venxur et blas-
phemeur de dieu qui jamais
ne dit entierelement ses heures
ou quelque Xume enfant qui
encore ne scauroit bien apoit-
monchier son nets auxa sing
ou sir gros benefices et auxa
ladministration et gouuerne-
ment de trente ou quarante
mille ames par ce quil est de
haulte et puissante lignee et
parentage. ¶ Ne se attend
homme quelque grant science
quil aye de stre pouuoir en le-
glise que par force violence
ou proce N'est ce pas chose as-
sez souffisante pour auoir
plus greue punition q ceulx
de sodomie et de gomorre Et
pourtant se le monde ne se
gouuerne bien ce nest point de
merueille Car les principaulx
administrateurs et gouuerne-
selon dieu se gouuernent tres
mal comme assez Il appert et
se dieu nous enuoye des punitions
journallement ce nest point de
merueille.

De symonnie et de sce- sses

Quedirons nous oultre
de symonnie qui de pnt

Regne en leglise. **C** Messieurs
neux les prelatz et aultres
plains de benefices comment
avez vous estes esluz l'un en
son eueschie et l'autre en son
abbaye. Na ce point este par
promesses et pactions illicites

C Messieurs les colla
teurs ordinaires prenez vous
point deux petites cures pour
liberalement en conferer une

C Gardez vous point les be
nefices que vous devez a au
truy capable donner et les
tenez en vostre maine pour
passifier l'abbaye ou leuechie
ou benefice que vous plaidiez
ou pour tenir lestat de vostre
seigneurie ou concubine. **C** Et
vous qui avez une partie de vre
temps employe a amasser or
et argent changez vous point
ou achetez de vostre argent au
cune benefices. **C** Comment
se font au jourdhuy les permuta
tions et corractions des bene
fices. Donnez vous point
aucune ou nulle esluz a q
que collateur ou bon gaudisse
et prodigue affin quil vous
donne la prebende ou la cure
qui vacquent en sa collation
C Vous qui plaidiez les
benefices les par vous point et
fautes aponitement par argent
soubz ombre de dire que cest po

recompenser la pour faulte de
ses despens. **C** A vostre aduiz
messieurs qui vous noiez
ministres de dieu si les choses
dessus touchies sont par effect
de simonie. **C** Le vous dict
et vous suffise que la mondee
desoltee espere vous rend co
mmunies et incapables de
tenir benefices. Donx et qui
piz est de recepuoir les sacre
mens de leglise. **C** Lisez les
droitz et vous en informez a
ueques les plus sages. Et
vous trouuez que vostre am
bition et auarice vous mene
ront a dampnation perpetuelle
et eternelle

C Dauid

D Auid preuoyant les
abus que iournallemet
on commet en leglise a condemp
ne ceulx qui vsurpent le sanc
tuaire de dieu ainsi que leur
propre heritaige a estre comme
la voe dont le dessus vient des
soubz. **C** Et pour ce dont si
leglise qui par sanctete a este
si grandement dotee reuerce
et de plusieurs beaux preuileges
franchises et libertez aornee
et decoree. Est de present pour
les greues malefices et exor
cable perchez que les ministres

commettent perseeutee et ma-
quee ne sen fault esbahir

Ezechiel

CAr selon ezechiel dieu
souffre voler les sams
lieux pour abatre le volent
orgueil de ceulx qui par arrogā
ce sen attribuent lhonneur et
la seignourie. Jasoit ce que la
dignite du tout demeur In-
violable et les lieux quil a fait
sifis ne sont pour lindignite
des hommes faictz indignes.
Mais en demeure la volomme
et peche sur les coupables.

Parquoy pour le peche
des prebtre homme tant grant
seigneur soit il ne se hardit de
pillier leglise ne ses seruiteurs
Car lunn en seroit faict a
dieu et non aux ministres de
leglise Et telle offense souffi-
roit a confondre voraulmes et
seignouries. **M**ais se le
seigneur a puissance se cuechie
de y procurer si bonne reforma-
cion que dieu sen contente et
que chascun se retire a son pas-
tourage. **P**our se donner
garde que les loups ne deuorent
les brebis affin quilz ne soient
du nombre des maulditz venars.

Exhortacion

DAsteurs soez preservatifs
Rutativs
Et de homes meurs attractifs
Et actifs
A voz brebis des loups deffendre
Soez tousiours conservatifs
Amatifs
Sans point de mostre deffectifs
Ne rectifs
A voz paroissiens seprendre
Veillez pour eulx du bie aprendre
Tant que prendre
Pussent le bien: ou volons tendre
Et pretendre
Aultrement voz seces detifs
Pensez que de nous nest q cendre
Et chaux tendre
Laquelle coment aux dees tendre
Et lextendre
En terre dont sommes natifs

DJustice et des ministra-
tions dicelle **Chapitre** .xii.



D la levitation de ar
dant desir qui pres
soit mon corps et
mes gambes de plus
avant cheminer Ja soit ce que ie
fusse assez fatigue et altere Je
continuai neantmoins mon
entreprense Et tant chemina
que ie trouva sous ung grant
arbre ung loup en chaire tribuna
le et autour de lui plusieurs re
nards parocquans et devant lui
grant quantite de cotes poulles et
autres volaille sur lesquels le pro
phete sophomas avoit escript
*Judices eorum sunt lupi. sophom
as. in cap* Et sur les loups et re

nards estoient escript *Regnum a
gente in gentem transiet propter
injusticias et universos dolos.*

Qui sont les paroles de leclefias
tique au dixieme chapitre. Les
quelles Jay longuement eues en
mon entendement Tellement
quelles me ont donne cognoissā
ce que par ceste figure estoient
entendus les ministres de
justice

**Du fol gouvernement des
princes qui cause leur Ruine**

O Roy dux et princes soubz
lesquels est administree
Justice par les loups affamez
Oyez la piteuse nouvelle deysse

qui dit que le Royaulme se cha-
gera et passera de gent en gent
pour les Injustices et mauuais-
ties qui se font en Iceiluy. La
haute et droicturiere Justice ne
pourroit toller que ceulx qui sont
suzgetz et seuz a pechie domina-
sent et eussent seignourie sur les
hommes. Mais pour les mauus
quils commettent sont leurs Roy-
mes et seignouries transportees
de main en main. Et la raison
si est. Car toutes choses ont
duree et leur estre. Or est il que
toutes puissances et dominacions
sont donnees de dieu parquoy a
luy appartient de les maintenir
quant le merite y est ou deffaire
et destruire au moyen de leur in-
quite.

Saul premier roy d'israel

Ainsy quil a fait de saul
Lequel il feist le premier
roy et luy bailla le ceptre de puis-
sance en la terre d'israel et sanc-
tion de grace pour son peuple
gouverner. Et Iceiluy entretint
paisiblement en son Regne ius-
ques ad ce que par son pechie il
morut en la bataille et furent
ses loys pruees de son Royaume.

Dauid second roy d'israel

Adquel dauid par le com-
mandement de dieu fut
fait roy et sacre par samuel le
prophete qui vertueusement et

par bonne Justice gouverna
son peuple. Parquoy prospera
sans estre de ses ennemis sur-
monte. Et regna en lamour
de dieu tout le temps de sa vie
et jusques a ce quil bailla son
Royaulme a son filz psalomon
qui en fut comme lui paisible
possesseur.

Salomon tiers roy de israel

Et faisoit ce que les delictz
chascunz qui par trop
peruerterent le sens de salomon
quant pour complaire aux fe-
mes il se vendit tache de ido-
latrie. fussent suffisans
pour le desposseder dudit Roy-
me. Toutefois les merites de
son pere furent de si grant ef-
ficace que la punition en fut
reservée sur son filz Roboam.

Roboam qui se gouver- na par jeunes folz

Lequel apres la mort de
son pere pour avoir
mesprise le conseil des sages
anciens et pris Iceiluy des ieus-
nes folz luy furent les dix par-
ties du Royaulme detrenchees
et regna seulement sur deux
lignes. **Q**ui en fut cause
ce fut le pechie de salomon et le
fol conseil de Roboam. **E**neuz

voſz reuſy princes et en huiſſant
voſz coeurs penſez a ce que dieu a
dit de vous que par luy les Roys
regnent et vous ſouueraigne
quil tollut le ceptre au premier
roy par luy eſtably et au quartal
amoindiſt ſa ſeignourie et tout
poux leurs vices et pechiez

Nabugodonosor

Ne preſumez point eſtre
plus que eulx premiers
et ne prenez point la couronne
dorgueil de nabugodonosor qui
poux la punition de ſon oultre
aydance fut par ſept ans pris
ſant par les deſers auetquelles les
beſtes brutes. **D**ostre regne
et domination neſt perpetuelle
Mais reuocable au plaiſir du
grant roy.

Pour le pechie de dauid
fut ſon peuple puny.

Et ſi par voſz pechiez ou
eulx du peuple la reuo
cation en eſt faicte ou que pun
ition vous ſoit donnee ce ne
ſera que apres dauid. **P**our le
pechie duquel moruerent ſixante
mille hommes de ſon peuple.

Sedechias fut puny pour
les pechiez de ſon peuple.

Et apres sedechias qui
poux les offenſes de ſes
ſubgetz fut puny de dieu et mys
entre les mains des aſſyriens
qui lui cernerent les yeulx de la

teſte et la Rayſon eſt telle Car
amſy que vng fer lymie lautre
ſemblablement vng pechieur
chaſtie ſon ſemblable et deuient
inſtument de la diuine Juſtice
Et qui vouldroit arguer et dire
que par le texte de la ſainte es
cripture le filz ne doit porter le
iniquite du pere. Mais chaſcun
ſouſtiendra le poix de ſon ſardel.

De la puissance de dieu
absolue et ordonnee

Et vous reſpondez que les
faictz de dieu d'innocent
noſtre iugement et en les fai
ſant ſont Juſtifies en ſon in
fin pouoir et ſi a Juſtice abſo
lue qui de ſoy meſmes eſt Juſti
fice.

Pour quoy le Roy eſt pu
ny pour le pechie de ſon peuple
Et le peuple pour le pechie du
Roy.

Outteſſoyz pour conſor
ter le trouble que on por
roit ſoy fonder. Le Roy deſtue
bon chatolique rend ſon peuple
charitable bon et deuotieux Et
par lo contraire quant il eſt in
que viciuſe et diſſolu Remplis
ſes ſubgetz de iniquite et diſſo
lution. Leſquelz a leuexple
de leurs ſouuerains ſe corrompent
a mal faire et a pechiez Car
comme les membres inferiores
ſe ſentent de la maladie du chief

Tout ainsi se sentent les sub-
getz de l'iniquite du prince.
Parquoy il ne se fault esba-
hyr si les subgetz sont punys
pour leur Roy ou prince et le Roy
pour ses subgetz. Car il con-
vient par force que l'iniquite
du prince qui est publique per-
sonne dont le meffait donne
universal esclandre et dommage
donne aussi generalite de cau-
se et de paine. **¶** Donc mie-
ux portoit dire la persone hastive
de scauoir les seurs iugemens
de dieu. Combien que le Roy
soit vicieux et de mauuais
exemple a ses gens et a son
peuple. Toutefois il ne peult
estre que en vne grant multi-
tude de peuple il nen y ait des
justes bons et paisibles qui ont
du dommage temporel autant
qu'ilz en peuent porter. Et d'au-
tres en va qui portent la paine
et anguisse des guerres. Jasoit
ce qu'ilz n'ayent es choses public-
ques office ne approchement.
¶ De l'aduersite des bons
Pour respondre ad ce que
les bons ont des aduer-
sitesz aussi tost ou plus que les
mauuais. **¶** Je vous produys
l'exemple que met Iheronime
au prologue de la prophetie de
abacuch qui est cel. **¶** Le me-
decin ne baille point a boyre au

malade a l'appetit de sa soif.
Mais choisist et attend l'heure
proffitable a sa sante. Et se
le patient se combat de sa trop
grande chaleur et alteration
ne doit pour tant le medecin
luy otemperer par au tant
que sa compassion seroit dom-
mageable au patient.

¶ Aussi dieu qui ne veult
pas exterminer les bons des
bons des biens de ce monde
qui sont corruptibles et tran-
sitoyes. Mais des biens du
ciel qui sont perdurables
laisse endurer aux bons des
miseres du monde non pour le
pechie de leur prince mais pour
leurs augmenter apres le des-
nement de leurs briefs iours le
merite de grace. **¶** Car dieu
a dit par la bouche de David
quil ne laisseroit point tumber
sa verge des pecheurs sur les jus-
tes a fin qu'ilz ne extendent leurs
mains a Iniquite. **¶** Et
pour respondre a ce que ceulx qui
ne se entremessent de la chose
publique sont aussi bien pun-
is de dieu et plus souvent que
les grans gouuerneurs qui
font les iniquitez qui samble
estre contre la rigle de psalome
Qui dit que on a le torment
par ce mesmes dont son a fait
le pechie. **¶ Agentes et consen**

32
tenues par pena punitur res.
E Je dictz que celluy qui com-
met euuement l'exécution
du pechie ne fait pas seul l'offence
a dieu mais en sont aussi cou-
pables les consentans que sont
ceulx qui fauorisent a la fortune
des pecheurs suivent leur
bruyt obéissent a leur volente et
dante et nouuissent le pechie
des princes sous dissimulation
et par faulte de remonstiance
Car d'autant que vng prince
se voit en estee et ne soy point cor-
rigie de son iniquite par les deus
et deuotes personnes qui le suivent
ou par aultres de ses subgetz d'au-
tant est il plus prompt a la com-
mettre. **O** Or auez vous ben
et voyez que les vngs comettent
le pechie. Les aultres en dissi-
mulant y donnent adhesion et
ne obtient pas aux publiques
infectiones dont procede la multi-
plication des maulx. Les aultres
par pusillanimité se taisent
et nen osent dire mot. Et d'au-
tres par qui sont nommez vertue-
ux qui pour trop reuerer les princes
dissoluz ostent la vergonigne
de leur effrontee dissolution par
quoy ilz en endurent apres ne sen-
doient plaindre ne murmurer
contre dieu car ilz sont participes
du cas. **P** Pourquoi
les roys sont ordonnez

O Roys terriens et pou-
rables qui triumphez
es chieres tribunaux aux des-
pens et du labeur et travail de
vostre peuple. Recherchez en la sainte
escripture pourquoi vous fustes
ordonnez roys. Et vous trouue-
rez que ce n'est pas pour prendre
vos plaisirs et durer en bonbas
et estatz dissoluz ne pour mal-
tre vostre peuple par nouueaux
surdes mais pour prestre gou-
uerner en paix et pour reprimer
leurs vices et corriger ceulx qui
sont mauuais. Car tous hom-
mes enfans de adam et deuz
d'ung mesme sang et tousiours
ont este nos predecesseurs pareilz
en seignourie Jusques ad ce que
pechie a assubgecty les mauuais
et viciex a ceulx qui ont este
bons et vertueux. Et si tous
eussent este et fussent iustes
crainte de seignourie neust este
ne ne seroit necessaire. Et come
dit sapostre le roy n'est pas la
crainte des biens faiseurs mais
des mauuais. Et si son peuple
fait mal il en est cause par au-
tant quil ne les corrige ne fait
corriger et en tombe au sybiel
la punition sur luy que sur son
peuple. Les greues blasphemies
qui au jourdhuy se font contre
dieu et les larmes forces et vio-
lences publiques nont couru

et duree entre les hommes que
par nonchalance et par faulte
desire pugny Qui en rendra
compte devant dieu fors cellui
qui en a le gouvernement.

Plus tost seroit vng pour sub
get puny pour auoir offence le
moindre officier du roy que pour
auoir blasphemie et deteste le no
de dieu. Cuidiez vous quil ne
sen venge point si fera ou les
captures sainte qui ne peust
faillir mentira.

De la principale vertu de vng prince

L ne fault point excuser
sur vos officiers qui ont
ladministration de la iustice
Car vng roy doit auoir prudence
qui contient en soy trois parties
Cest assauoir memoire enten
dement et prouidence qui iadis
auerques exercee et soy firent
auoir la seigneurie du monde
aux rommains. Le prince dor
ques ou gouuerneur de la chose
publicque doit reduyre a memoire
les glorieux faictz des vaillans
gens du temps passe et le bon
gouuernement diceulx pour en
estre imitateur. **E**t doit
aussy scauoir les fautes pour
lesquelles plusieurs Roaulmes
sont tumbes en decadence et fin
ne pour les escheuer. **I**l
doit oultre auoir entendement

pour mettre ordre en son Roiaume
et mesmement en la iustice qui
doit estre exercee et administree
a ses subiectz par gens vertueux
et non corrompables. **A**ussi
doit auoir prouidence pour po
ueoir aux inconueniens qui
par fallace et faulte de bonne
pollice porroit aduenir en son
Roiaume. Et sans ces trois choses
ne peust longuement vng prince
regner ne samblablement le
bien publique prosperer.

Des presideus chancelliers conseillers et iuges

Presideus chancelliers
conseillers et iuges
Roaulx des prouinces qui auent
la totale administration de la
iustice de tout le Roiaume
Respondes moy. Vous acquit
tes vous en vos offices selon dieu
Exercez vous iustice ainsi
que le roy sentend et que vous
scauez iure et promys. Le pour
est il en vos pretorres aussi tost
oy que le iurys. faictes vous
point pendre les petiz larrons
pour soubz ombre de bonne ius
tice laisser viure les grans
qui ne viuent que de rapine
Dame ambition ne se tient
elle point en vos sieges tribu
naulx. Certes si fait.

Des adepteurs doffices

A Cheptez vous les offi-
ces si chierement q'
selon dieu et l'intencion du roy
les exercer. Esceez vous point
le loup a ffame assiz en la char-
re de justice ainsi que dit le
prophete sophonie. Exalte
amour faueur et auarice se-
vement elles point en voz
iugement et arrests.

**Des compres commeres
parens et amys qui visitent
Justice**

Q font compres et
commeres parens et a-
mys dont ilz point visiter Jus-
tice qui est acouchie et luy apor-
ter habondance des pices. Je n'en
say riens Mais le commun
peuple sen plaint et dit en criant
d'ingance contre vous que vous
pursiez les pillars et vous
pilliez dieu et le monde. **Iusticia
est constans et perpetua volun-
tas ius suum unicuique tribuens
Iusti de iusti. et iii. In prin.**

La messeigneurs les
deux qui auez ou devez auoir
tous les droys en vre entende-
ment voulez vous faire de ver-
tez vice et corrompre Justice le
fondement de toutes aultres
vertus qui est constance et per-
petue pour distribuer droit a
ung chascun. Esten vous in-
iustrez de Justice Justice ou

injustice Je men rapporte a ce
qui en est mais on cognoist
par trop voz fautes. Si vous
pensez tromper et decevoir
dieu Il ne l'endurera point.

**Des courtes de parlement
et daultres seruautes de Justice.**

Madame la court qui
vous nommez nous
ruse de droit et equite enfans
de Justice on est de meinte qui
vous est ordonnee pour cham-
berie et seruante. Ou auez
vous enuoye faire vre garde
A quoy tient il quelle ne diet
du mollin. Dorez vous point
journallement cinq cens per-
sonnes a vostre huis qui ne
demandent que Justice droit et
equite. **C**onsideres vous
point les grans miseres et despes-
quils font a che pourchas dont
pluseurs sont desturmes et en
ont perdu la vie. **E**scusez vous
point sur ce que droit
et equite ne peuent encores
parler car l'exause vous seroit
trop reprochable par au tant
que plus de cent ans a que vous
en auez le gouvernement et
ne tient fore a vous quils ne
facent du fruit aux attendus.

Oyez Juges oyez ce que
dieu commanda a moyses quant
il luy dist. Tu constitueras

Juges en toutes les parties de
la terre qui jugeront le peuple
par Juste Jugement Et ne
tient fors a vous que ne se
faictes et entore commande
dieu a moysé que les Juges ne
declineront plus en l'une partie
quen l'autre et si n'auras accep-
cion de personnes ne de dons.
Car les dons aveuglent les
sages et changent les parol-
les des sages et justes faictes
vous ainsi messeigneurs les
Juges Estez vous point cor-
rupt par dons ou priees Affec-
tion desordonnee vous fait elle point
juger contre la Rayson de la loy
D' amour ou crainte desfourner
elles point dire entendement
de la vraie voye de Justice Le po-
uvre crie et nest point oy Le riche
parle et tout le monde luy fait
chier. **C** Le clercastique dit
que le riche a parole et on na dit
mot mais a son exaulte se pa-
rolle Jusques aux nues.
**Des Juges negligens qui
ne font briefue expedition**
Avez vous point Juste
ce a puer de mes ou par
trop differer le Jugement des pro-
ces a la poursuite desquelz les
poursuevans consument toute
leurs biens. Mieux vaudroit
sil estoit permis donner la mor-
tie de leur vaillant aux Juges

pour avoir briefue despesche de
vng proces que despende tout
en ennuie et misere a la pour-
sulte dielluy et se mettre en
dangier de mort Car quelque
proces que ce soit gaigne ou
perde le poursuevant tousiours
se montent plus les despens de
la poursulte que le fruit de la
sentence. Et sil y gist restitu-
cion remettez la question a la con-
science des Juges

Des advocatz

Ant me tair de plus
parler des Juges et me
adresse a vous messeigneurs les
advocats qui en subtilitez tant
leuses ressamblez aux venars
patromans pour les poulles
Eriges vos oreilles et escoutez
les groans exclamations que
contre vous font les poulles
Lesquelz par vostre Inique et
dampne conseil avez mys au
greffe de broullerie et proces dot
ne peuent avoir Assue sans leur
destruction et confusion vitupe-
rable Leurs plaintes vous prom-
tent gouttes de sang et de ven-
gant quelle a mys que dit Ille
renne Leurs maledictions vous
preparent la voye de enfer sy vous
ny remediez et le remede si est
de restituer **De hac restitucio
ne argu. est m. l. non est ignotū
E. de ad. tu. Mais comment**

restitueray ie dit l'advocat qui
nay aultre bien fors celui que
jay par faulx conseil acquis
De ce se fault conseiller a saint
mathieu qui dit que l'homme ne
prouffitte a l'homme gagner
et approprier a soy tous les biens
de ce mortel monde si l'ame en
porte detrimement et dommaige
apres la separation du corps et
d'elle. **E**t pour venir au
propos de sa figure les renars
apres quilz ont patrocine devant
le loup pour les poulles et pour
les brebis les renars menquent
les poulles et nen font point de
prime par ce que leur juge me
que les brebis. **J**ay assez
cognu de telz renars qui entre
prennent conduire le proces du
greux laboureur auquel il font
tout despendre pour sur la fin
avoir son heritaige pour bien peu
d'argent

**Des conquests de mauvais
advocats**

Ces sont les conquests que
aujourd'hui font mes
seigneurs les advocats qui se
enrichissent en si peu de temps
Sachent pour certain quilz
se dampnent et leur tierce naon
ne joyra point de leur bien. **M**ais
viendra quelque prodigue
par la permission de dieu qui
consommerá tout. Ilz ne pensent

point quil fault mourir et quil
est vng dieu devant lequel il
comuendra rendre compte perso
nellement sans acception de
personne ne de personne. La mort
pense d'ausaine advocats en
leur vivant mal renommez les
devoit donner exemple de juste
ment patrociner et dorenavant
se abstenir de plus faire de si
meschans conquests. Mais la
bourse de ambition et convoitise
a tellement couvert leurs yeux
quilz ne voyent guise

Des procureurs

Nes sont pas semblable
ment les procureurs q
tiennent les cautelles et moyens
avec les advocats de faire durer
vng proces dix ans plus quil
ne doit selon le droit. Apres les
delais ordonnez Ilz font les nou
velles productions qui ne servent
a la matiere mais nest
que pour faire durer la mau
vaise cause quilz soustiennent
contre dieu et leur conscience
en extorquant tousiours argent
de leur parties. **T**ous et tous
ceulx la qui mieulx y sceuent
faire quelque tromperie sont
les mieulx passez. **J**e nen
dict plus pour mon honneur
et par autant que ie suis du
mestier. Mais jey ay tant veu
faire d'abus et tromperies que

ie ne puis ma parole retenir.
Ils font le serment contre leq^l
ilz viennent ordinairement
de leurs paruremens ne font
extime et samble proprement
a contempler la facon de voir
qu'ilz n'ayent for ne sor et qu'ilz
ne cognoissent point dieu

Des condicions du bon procurer

Les bon procurer doit
avoir principalement
trois choses. Loyaulte Dillige
ce et Verite. **D**e Loyaulte
je men rapporte a ce qui en est
Et sil en va point en et a qui
ayent vendu les causes de leurs
parties ou fait quelque mau
vais registre appointement
ou proces pour gagner ung
estu ou deux. **D**e la dilli
gence leffect le demostre
plusieurs bonnes causes se per
dent par la negligence des
procurers et par faulte de bo
ne poursuiste. **D**e Verite
je la laisse a messeigneurs les
procurers de parlement les
plus grans menteurs du mo
de Tousiours promettent de
faire vindier les proces pour
avoir argent et puis se oubliet
et tiens ne tiennent de ce qu'ilz
ont promis. Je vous deman
de se la transgression de ces trois
choses dessus touchees est pas

offence mortelle et dampnable
et sil y gist restitution. Je vous
dictz et est vray que se aucun
proces est perdu par faulte de
dilligence de Loyaulte ou po
uvoir tenu Verite ne fait ce
qui est de v^{re} office vous estes
tenu sur paine de dampnation
desdenniaugier le perdant
Jusques au derrenier denier

Des notaires et greffiers

Des notaires qui passent
les faulx contracts et
font les faulx attestacions
je nen parle point. Non faulx
ie des greffiers qui en registrent
plus ou moins qu'ilz ne doient
par faueur ou par pechie

Des sergans

Les sergans qui sont
vmbre de leurs offices
font les conuissances et pilleries
ordmanes. Je les laisse au chas
tiement des escolliers et batteurs
de paue plus que les Juges
les tollerent et supportent sans
les vouloir punir. Et pour co
dusion le dictz que par faulte de
bon ordre et d'auoir loeil sur les
officiers que le loup deuorera la
brebis et les renars mengeront
les poules et que Justice ne sea
dorenavant plus exercee
mais Injustice et toute Injuste
du moyen de quoy se pourra ac
complir la prophete de ysay.

Exhortacion

Dignes seane es chieres
tribunalles
Despetuez doctres non annalles
Contemplez bien vre grant dignite
Jugez auez es villes capitalles
Rempliz de loiz escriptes et metalles
Po a chm faire droicte equite
Tant il ya de grant Inquite
Colleree soubz faulce auctorite
Ou par faue par amice ou fauine
Justice est subgete a pecunie
Et le poure est a Justice subget
En oyt le riche du poure o fait regret
Az pelez y consillz preside
Ne souffrez plus faire tant d'incide
Et gros proces mais en fite despece
Affin q plus loz maus on ne peche

Et metez ordre en toutes co'zalles
Tant qles soient doreauant loalles
Sans quil y ait plus de corruption
Mais corrigez la grant concussion
Des officers frequentez les p'tores
Si done en fautes la reformacio
Done en auez la benediction
Du roy regnant es diuins con
sistorne

Des punitions de dieu et de sa fureur

*Venite congregamini omnes
bestie terre preparate ad deuora
dum. Ille. Duodecimo. Cap.*



Effroye et tout es
meu des chose des
estuytes tant che
minay par la mo
tagne que ie vne pres la sum
mite dicelle et fatigue de mon
travail. Je me arrestay en vng
petit boitage qui sembloit bien
pour la plausance dicelluy auoir
artificielement souz la science
de nature este ordonne. Auquel
je reposay quelque peu de temps
mon entendement qui auoit
assez longuement serouue a
l'interpretation des figures des
susdictes. **E**t au resueil de
mon somme Je me trouuay pesant
de trop dormir et degousté par
l'amectume des poisons de merā
colie. Parquoy fuz contrainct
de demourer et passer la nyctée
en ce boitage ou pour moy desen
murer Je feiz plusieurs rescherches
Et tellement que apres que
yeux passés plusieurs occultes
recherches et caueuueuses profun
ditez. **Vne vrbis vltur virgii
quarto encide.** **E**t Je me trou
uay sur le point que le soleil seyt
de sa rouge couche en vng lieu
bien spacieux. Et en regardant
par cy et par la Je vyz sur le fuy
de la montaigne vng grant
limy tout droit qui regardoit
assez effrayement la contenance
des dessusdictz venars. Et en vne

de ses pates tenoit vne espee nue
et en l'autre vng arc tendu
Et estoit escript des deux costez
ce qui sensieult. **C**estassauoir
au coste dextre. **Vni comiesi
fuerit gladium suum vibrabit
arcum suum tenebit et parauit
illum.** **Psal. septimo. ca.** Qui
sont les parolles de dauid. Et
au coste senestre estoit escript.
**Effundam super vos indignatio
nem meam et omnem iram fu
roris mei.** **Sophonias. tercio ca
pitulo.** Qui sont les parolles
que dieu a aultre fois dites par
la bouche du prophete sophonias
Et au dessus de luy auoit escript
teu ou iheremye auoit escript
**Venite congregamini omnes
lexie terre preparate ad deuoran
dum.** **Iheremye. Duodecimo. Cap.**
Lesquelles parolles par moy
leues fuz plus que deuant con
triste. Et en tournant la teste
d'ung coste et d'autre appareuz
des deux extremités de la montaigne
deux forestz. De l'une de silles
sortoit vng lyon et vng ours to
affames. Sur lesquelles estoit es
cript. **Leo rureus et vrsus esu
riens princeps impius super po
pulum pauperem.** **Proverbia
vicesimo nono capitulo.** Qui
sont les enseignemens ou pro
uerbes du sage. Et de l'autre
forest sortoit vng dragon qui

gechoit feu par la gueulle et par
les narines. Sur lequel lescel
astucue auoit mys ce qui sensient
*Deuorabo montes et euuam de
scitum: et extingam viride sicut
ignem. Ecclesiasti. xliij. capitulo*
Lesquelles bestes augmenterent
ma prouir et troublerent si tres
fort mon engin faul que se neust
este le secours de jeunesse. Je eusse
de faueur rendu le tribut de mort
a nature. **E**t apres que ie
fuz retourne en mon bon sens
Iceluy appliquay a penser que
signifioit ceste figure. Et en
goustant les escripteaux dicelle
ie cognus que par le liuy qui vout
plus cler que toutes les autres
creatures terriennes estoit en
tendu. *De ysidore ethymologia
rum* Nostre dieu createur et sau
ueur qui voit et cognoit toutes
choses passees presentes et adue
nir et auquel seul sont les pen
sees des hommes descouvertes.
Lequel couronne des amirces
que les viciens mondains cy
dessus representez par les renars
continuellement luy faisoient
Iceluy menassoit de les greffier
punir et contre eulx prepa
uoit celle vengeance. Cest assauoir
lesce mise hors le forreau preste
a ferir de mort soudaine et larc
tendu prest a huer les traits de
pestilence. Caultre appelloit le

lion et loux pour faire la guerre
aux renars. Par lesquels selon la
doctine salomon sont entenduz
les mauvais princes qui guerroyent
et usurpent les royaumes pillent
et destruisent le poure peuple et
Iceluy mettent a indigence et po
uete. Et aussi appelloit le drago
gechoit fu par la gueulle et na
zeau pour destruire et mettre a
secq toutes verdurees du pays ou
habitoit ceste peruersse generation
de renars et le rendre infertile
et sans fruyt. Renars mondains
temple de malice Inquite et ob
stination pensez aux figures dessus
declairees et ne regardez seu
lement q la parolle qui nest q
demonstration de vus pechiez pu
bliques. **M**ais aussi regardez
des sentences de dieu contre
vous prononcees par la bouche
de dauid ysaie Iheremie salomon
et autres ses prophetes.

**Des anciennes punitions
de dieu**

Ne pensez point estre plus
preuilegez que ceulx qui
pour vng seul vice ont este le temps
passe si grieuement punis dont
les exemples sont tous communs.
Vne souuenance du grant de
lige. Et la confusion de sodomie
et gomorre qui furent seulement
pour le pechie de luxure fondez
en abisme. **D**ites moy q

sont deuenues les nobles cites
anciennes comme babilonie
qui fut paradis si artificielement
ediffice et a present est habitee
de serpens. ¶ Apres la nota
ble cite ¶ Troie la grant

¶ Thebes la mieulx peuplee qui fut
loze. ¶ Athenes fontaine de sa
pience et soufise des haultes doc
trines de philosophie. ¶ Cartha
ge dompta les elephans et plu
sieurs aultres. sont elles pas a
present destruites et inhabitees.

¶ C'est assavoir aultunes par
la charnalite des habitans d'icelles.

¶ Les aultres par leurs am
bitions et oultrageuses presump
cions. ¶ Et les aultres par
faulte de justice.

¶ Des aduersitez venues en
France plus cent ans.

Ramenez a memoire ces
exemples et d'auantage
vous souueniengne francois de
grans aduersitez que dieu vous
a et a vos peres pareillement po
tes pechiez et les leurs de plus cet
ans en ra enioyez. Auez vous pas
eu deux ou trois grandes mor
talitez. Auez vous pas eu fami
ne generale. Combien dura la
guerre des anglois et des bourg
qui si cruellement vo^{us} persecutent.

¶ De l'aduersite des lombars.

Et vous lombars my
lannoys et ytalens

combien vous a este dure la des
obeyssance que vous feistes au
feu roy charles luytiesme na
guaires decede. ¶ Pourquoy vo^{us}
a dieu enuoye toutes ses perse
cutions fees pour vous chastier
des oultrages que vous luy auez
faictz. Enuoyez vous que les pro
phetes mentent. Demandez ala
cite de iherusalem dont la destruc
tion fut tant plourree par ihero
mie elle estant en sa gloire et
pompe combien son obstination
luy a profitte. ¶ Je ne suis
point prophete mais a prendre
les choses ainsi comme elles sont
et comme elles ont este. Ne doute
fort que nostre obstination nous
sera dommageuse.

¶ Du fruit de aduersite recog
neue et du domage quelle fait a
l'impacience et obstinez.

Et de ce prenez l'exemple
a vng pere de famille q
chastie son filz par amonre de
vng petit saron. Se le filz pour
ce chastement se amende et cor
rige le pere l'aymera. Mais sy p
douloureux il ne se corrige le pere le
prendra en hayne. Et sur la fin
ne le voudra veoir. Mais est il
de nous auengles francois qui
plus cinq ou six ans en cha
cune en tant de petiz et grans
chastemens et pour Iceulx ne no^{us}
souuenir point amender. ¶ Pour

quoy Je doute fort que dieu nostre
grant pere se courrouce contre nous
et quil nous enuie l'indignacion
de sa fureur

**Des signes aduenus depuis
dix ans en ca**

Dictes moy que signifient
les croix rouges apparees
au liage de puis trois ans en ca
dont pur sang de goustoit qui se
figuroient en aultres croix

De l'heresie de paris

Que dirons nous de la grant
heresie dei prestre pue dou-
ze ans en ca corrigie a paris Et
de celle de ce Aofne estolier qui ad-
uint en ladicte ville lan mil v.
et trois Et semblablement de
lenfant qui tua sa mere Il ra
quatre ans

Des monstres

Que dirons nous de pluss²⁶
monstres qui sont nez
Et mesmement ung en la ville
de paris qui auoit forme d'ung
pourceau Et lequel Incontinent
apres sa naissance commenca a
gromeler et foyr sous ung lit
dore et auoit este engendre de
pere et mere de bon exterie et de bo-
nonon **Q**ue dirons nous
de la maladie de nappes ressam-
blant a lepre et qui ne venoit que
par desordome atouchement de
femmes Dont plusieurs grant
personnages et bien extimez sot

more miserablement. **Q**ue
dirons nous des carterez qui so-
nellement vicinent a ceulx qui
vivent en delice et amisy que lap-
petit leur ordonne Lesquelz meu-
rent soudainement sans parler
ne a prestres ne a clercs. **Q**ue
dirons nous d'une aultre maladie
incurable de la quelle plusieurs
groans personnaiges de la justice
et plusieurs officiers sont more
hors leur bon sens et sans recog-
noistre dieu Et s'appelle la mala-
die fièvre furieuse

**De la grant pestilence qui
a de present cours**

Avez vous point a prit
la peste qui a cours par
tout le royaume tellement qu'on
impeust trouver lieu de seuer aces

Cognoissez vous point
par les choses dessus dites que
dieu est courrouce contre nous
Dorez vous pas que selon lad-
uersite de nos pechiez nous auons
diuersite de maladies dangeren-
ses au corps et a lame Et si vo-
ulez veoir aussi pitreux recors
Lisez le tiers chappitre de Isaye
et le cuer vous troublera de
frayeur Car considere l'indi-
gence de France qui est d'argent
plus souffreteux quelle ne fust
onques et auerque ce que nos
vices croissent Et que nonob-
stant les signes et menasses

que dieu Journelement nous
envoie pour nous chastier nous
adionstons mal sur mal et de
premiere vertu et bonne operacio
plus que on ne feist oncques en
temps de prosperite. Parquoy
je concludz en mon entendement
que la main de dieu est sur nous
et que sa fureur mettra de brief
en oeuvre le flayel de persecution
se nous ne querons brief remede.

De vous en declarier au
tre chose je ne porrois car cest la
parole de dieu dicte par la bouche
de ces prophetes ou la sangue ne
la plume d'homme mortel ne peut
rien adionster que par contem
plation. Mais vous souffise
que si nos mauvaises conditions
ne se changent persecution ma
lheureuse nous aduendra.

**Comment les oblations
seules faictes a dieu ne peuvent
s'apaiser son ire ne le temir**

Il ne se fault point con
fier aux oblations de
chandelles et demeres que on fait
a dieu et a ses sanctz car ce la
seul ne peut s'apaiser l'ire de nre
seigneur. Mais humilite et re
cognoissance de nos pechiez et vi
ces et amendement de nre d'ap
nee vie. **P**our ce est il escript
par le sage que obissance de
coeur est plus agreable a dieu
que sacrifice de bestes. Car cellui

qui repaist et nourrist tout na
lesonges de ses nourres de nos sa
crifices et ne peut la lumiere
des chandelles qu'on luy presente
estelecher la clarte de lui qui
est le souverain soleil. Et ne sont
celles oblations q'figures de seig
nourie et subjection qui ne plai
sent a dieu que pour la dignite
des sacrificians. Lesquelles seules
ne peuvent s'apaiser son ire come
luy dit dauid en le voulant sa
crifier et pacifier. **Quoniam si
voluisset sacrificium dedissem
tibi etc.** Se tu eusses voulu mo
dieu ie t'eusse donne sacrifice. mais
certes tu ne delectes point en lode
de lencens. **Sacrificium deo spiritus
contribulatus cor contritum etc.**
Mais le vray sacrifice que tu de
mandes est vng esprit contriste
et marry de son pechie et say bie
que tu ne mespreras. Mais ex
aulteras se coeur contrist qui hu
blement requiert grace pardon et
mercy. Parquoy si voulons sa
paiser l'ire de nre seigneur il se fault
repentir et faire convenable res
titucion auecques penitance. Et
ce fait luy crier misericorde. **Quo
datus ingenuit peccator etc.** Et
en ce cas nos fautes et pechiez no
seront pardonnez et differera dieu
l'excecution ainsi que l'escriptrue
sainte nous a promise.

Comment il sentent
que dieu est ire et courrouce

Et pour ce que tant au des
parle de l'ire et fureur
de nre seigneur on porroit soy
dire que ire et fureur sont pas
sions humaines et tiltres de
imparfection. **U** Aquoy le res
ponse que l'homme ne peut cong
noistre les Jugemens de dieu ne
la perfection de sa diuinite que
humainement et ainsi que le
peut comprendre le Jugement
de son humanite qui est impar
faite. **P**arquoy quant il sent
les punitions de dieu dit que
dieu est ire et courrouce a la sam
blance des hommes et quant il
cesse dit quil est rapaisie. Mais
celle mutation nest pas en dieu
elle est en toy qui recois selon ton
merite punition ou grace diffe
ramment de luy qui est sans
difference. **A**insi que le soleil
qui luyse sur les bons et sur les
mauvais car celluy qui ouvre
sa fenestre a de la lumiere et
celluy qui la ferme contre le soleil
demeure en tenebres. **E**t nest
pource le soleil plus cler ne plus
tenebreux mais demeure en sa
vigueur. **A**ussi selon les
scriptures qui parle de la fureur
de dieu ne l'attribue pas a dieu
pour alteration quil recoit en
soy. Mais pour les passions q

tu souffres par Justice dont
seulement est en toy et en
lui demeure la permanence de
son saint vouloir eternellement.
Parquoy pouons dire seu
lement apres le prophete sophonias
qui ne ment qui dit que dieu
nous enuoyera l'indignation de
son ire promptement si a nos
fautes ne donne amendement.
Et de ce nous a des long temps
dieu menassez par la sainte bi
ble ou il dit. **O**us que tu n'as
voulu oyr la voix de ton dieu et
observer et faire ses mandemens
et sermons. **L**esquelles ie te co
mande sur toy viendront ces
maledictions. **T**u seras malheu
reux en la cite malheureux en
la fugalite de tes champs ma
lheureux en la garde de tes bledz
Et feroit les fructz de ton ventre
de tes terres et de tes bestes ma
lheureux. **D**ieu te enuoyera fam
famine et inuexation en tout
tes tes oeuvres jusques ad ce que
tu soyes par lui perdu et consum
me. **E**t ce pour les inuencions
de pechie par lesquelles tu las
laissie. **E**t te donnera dauan
tage pestilence jusques ad ce
quil te aye oste de la terre. **E**t te
punira de pource fièvre fort
ardeur chaleur de air corrompu
et rubigineux. **E**t te persecutera
jusques ad ce que tu perisses.

deutoron xxviii. **E** Item
lisez oultre ce quil a dit au le
uitique contre les obscenitez.
Si vous cheminez dit il de costé
et ne me voulez oir Je feray
durer voz playes et persécutions
sempiternellement pour voz pe
chiez. **E**t vous enuieray les
bestes des champs qui vous de
uoront et voz ouilles et redige
ront toute vostre substance
a neant tellement que voz
voies et chemins publiques se
ront deserts et inhabitez. **E**t si
vous ne voulez receuoir ma
discipline mais murmurez con
tre moy Je viendray contre vous
et vous persécuteray sept fois
pour vne pour voz pechiez. **E**t
vous enuieray le glaue qui
vengera la transgression de
mon alliance. **E**t si vous fuyez
ces cites vous aurez pestilence au
milieu de vous et serez battus es
mains de voz ennemis. **Leui xxvi.**
O peuple peuple endurez
et obstinez en voz pechiez qui pour
les legieres visitations de dieu
ne vous voulez amender ne corri
ger voz fautes. **P**ensez en ces
rigoureuses promesses ne ay
drez point que ce soient farces
ne choses faictes a plaisance
mais sont les mots de la sainte
lettre lesquels deuons nous faictz
regler. **N**e vous esmaiez plus

707A
dont procede la grant peste et
mortalité qui ceste presente année
mil cinq cens et deux a eu cours
par tout le royaume de France.
Car elle ne vient que de vostre
endurcissement et obstination.
Dieu vous auoit puis ce
tam temps en ce monstre son
indignation et les aucuns
auoit amoureuxment par ray
son et selon la moderation pater
nelle chastiez d'aucunes legie
res persécutions come dit a ceste
cy dessus. **M**ais quant il a veu
que son amoureux chastement
ne vous amendoit et que par
vne mesconnoissance enrouee
nauez voulu courre en tous les
signes quil a faictz deuant vous.
Il vous a enuoyé peste generale
qui durra iusques a l'amen de
ment de voz fautes ou lescrip
ture sainte variera. **C**ar dieu
lui mesmes a dit ce quil sen
sient. **J**usques ad ce quilz
croient en tous les signes que
Iay faictz cy deuant eulx Je les
persécuteray de pestilence et les
consumieray. **R**umeri de amo
quarto. **I**l a dit dauantage
lui estant en ce monde selon
saint luc en parlant de lobstina
cion des pecheurs. **Q**ue la
gent se leuera contre la gent
et le royaume contre le royaume
me et quil y aura grant mon

uement de terre par plusieurs
lieux et y aura pestilence fami-
ne terreur du ciel et autres
grans signes et que en ces jours
malheureux seront les femmes
grosses et les nourrices et qu'il
y aura grant pressure et breu
peuple et tout pour leur endur-
cissement et obstination de cœur
Luce vicesimo primo. Et sont
les paroles de ineffable ven-
tre effrayantes espaytables et
terribles a oir. **D**onne souffisan-
tes pour amollir les cœurs plus
durs que fer ou pierre dont Je
mesbahys que n'avez prou et
que Jecelles bien entendues ne vo-
connertissiez a dieu qui est com-
dit saint gregoire assis au ciel
et nous admoneste par conuer-
sion et par signes evidens nous
denonce l'approchement de son Ju-
gement et toutteffoiz nostre fie-
re pensee ne se veult amender
mais toujours perseverons en
mal. **Q**u'en direz vous pe-
cheurs aveugles ressemblans a
lepreux qui par trop voler perd
la veue. **V**ous s'emble il que
dieu nait puissance de vous pu-
nir par ce que vous estes grans
seigneurs et que possédez forau-
mes et seignouries. **R**espo-
dez moy pource et Jucensez de lui
afer. **P**ense que le prelat peult
corriger ses subgetz. **L**e seigneur

39
ses seruiteurs et le maistre des-
se peult discipliner ses escolliers
pour leur malfaitz et le Juge
condempner a mort larrons
murtiers rebelles et tructes
au prince. **O**rgueilleux
inobediens transgresseurs de la
loy divine adulteres de voz amies
blasphemateurs de dieu et de
sa sainte mere seruiteurs des
diables. **P**ourquoy ne por-
ra dieu qui est nostre createur
nostre redempteur nostre maist-
re nostre prelat nostre Juge
nostre seigneur et qui a la domi-
nation sur toutes choses pour
les offenses grandes crismes et
delictz que nous auons continue-
lement contre lui commis et q-
journallement par vne dampnee
coustume perpetuons et comettions
nous hater murtir flageller
et persecuter de guerres famines
pestilences foudres tempestes
hateresses inondations feu ma-
ladies perpetuelles perturbacions
d'entendement desespoirs violen-
tes des princes tailles suicides
emprunts mors foudames dures
ses et cruelles et finalement
nous destruire corps et ames
prosterner et subiuguer nous
et nostre orgueil en la profundite
du puis de enfer. **N**e a il pas la
puissance de ce faire. **I**l n'est
homme qui s'osast ou peult nyer

car lui mesmes qui est pere de
verite la dit en ceste maniere

E se ie aguise mon cousteau
comme foudre et que ma main
prenne le Jugement Je rendray
vengance a mes ennemis et a
ceulx qui me ont hay Jenuoyray
mes dars de sang et mon couf-
teau deuorera la chair des homes

Deutoron xxij. **E** sont les
menasses que dieu fait aux mau-
uais et a ceulx qui ne croient en
ses signes et qui ne se convertis-
sent a lui mais de cuer endurey
perseuerent en leur Iniquite

Exor dicit plutarchus

Ne pensez point princes
perceurs euader la fure
de son ire meulx que pompee qui
subiuga a l'empire de Rome
toute asie et triompha tant de
foiz **E**t mesmement quant en
la cite de Rome Il amena tren-
te six roys piez et poniz hiez et
toutteffoiz Il ne peult euader hie
de dieu Car en chassant cesar
fut par les satellites de ptholomee
roy de egipte decapite

Plutarchus

Cassus bourgeois et citoyen
de romme qui fut si tres
riche et si puissant sentist il point
hie de dieu en guerroyant hie de
dieu vint sur lui en combatant
contre les parties et fut par eulx
desconfit et mys a mort miserable

Plutarchus

Marius par le moren du
quel fut tant de foiz
Rome victorieuse fut il point
par ses demerites banny et exillie
et mourut de mort tres vilaine

Plutarchus

Silla dictateur de Rome
qui auoit si glorieuse-
ment de fau entre les Romains
fut il pas samblablement mys
en exil et banny de Rome et de
puis print scandalense fin

Titus liuius

Scipion l'affricain sentit
il point hie de dieu apres
la subiugacion de cartage et
l'augmentation la grant gloire
bruit et loz de la cite de Rome
nonobstant tout ce Il fut honteu-
sement dicelle exillie

Justinus. li. secundo

Cecus roy de perse qui
pour assaillir et Inua-
der grece dressa ses batailles et
y vint acompaignie de sept cens
mil hommes de son Royaulme et
de trois cens mille estranges avec
dix mille nauires dont les fleu-
ues sont tous couuez Lequel
fut gouverne par si grant or-
gueul que comme seigneur de
nature fit des montaignes et in-
lees plain chemin et par aucuns
dangereux courz de mer seure
nauigation Ne fut Il pas neant

40
moms si cruellement assailluy
de l'ire de dieu quil sen retourna
confuz et vaincu en vng seul
naux. Et finalement fut tel
lement mesprise de ses propres
gens darmes que son prouost ar
thabanius loast cruellement

Emilius probus

Milaades le puissant dur
dictes apres la glorieu
se victoire quil eust contre d'au
roy de perse dont le bruit et loz en
furent espardez par humuersel
monde fut il pas pour ses deme
rites si guerfiment de dieu pugny
quil fut prins par les attemens
et condempne a cinq cens talens
dor. Lesquelz il ne peust payer et
pour ce il fut mys es prisons pu
bliques de la cite ou miserablement
donna fin a sa honteuse vie.

Est il besoyn de produire
autres exemples pour monst
la verite des grieues punitions
espardees iadis sur les pecheurs
apres leur grande prosperite mo
dante. **L**isez au long titus
lunus. Valere. orose. et plustar
que. Et vous y trouuerez plusieurs
autres exemples. **L**es his
toires rommaines et autres liures
composez sur les triumphes des
anciens sont tous plains de mi
serables rebudemens et honteu
ses punitions. **L**a sainte
escripture ne parle en partie d'au

tre chose que des punitions de cel
qui ont transgresse les commande
mens de dieu et qui nont voulu
a luy obeyr. Et pour resolution
vous souffise que pape card
naulx euesques empereurs roys
ducs contres tyrans riches poures
grans et petiz et nont peu ne ne
peuent euader la puissance de
dieu ne sa fureur. Car luy mes
mes a dit en denteron. xxx. c.

Je tueray et feray viure. Je
frapperay et gueriray et nest au
cun qui puisse euader ma main
ne ma puissance. A ceste cause
dauid a dit apres luy. **S**e
je monte au ciel tu y es. Se je des
cends es enfers tu y es present. Se
ie prens me eslez et que ie habite
en la profondeur de la mer ta
main me y conduyra et ta dextre
me hendra. **T**outes ces
parolles sont pour donner a cog
noistre a l'homme quil doit crain
dre et aimer dieu et ne faire au
cune chose qui luy soit desplaisante
mais viure selon ses comman
demens. **P**ourquoy donc
ques miserables pecheurs demou
rez vous par si long temps come
gens obstinez en vos crimes et
pechiez. Pourquoi estes vous par
vng orgueil dyabolique si longue
ment auenglez en vostre malice
Que ne pensez vous aux pugni
aons deuant dictes et a celles de

lucifer de nos premiers parens
et de dathan et abiron qui pour
vng seul pechie furent si grief
ment punys. **C**ognoissiez vous
point que dieu par les signes et
persecutions quil vous a pue dix
ans enuoyer est courrouchie cōtre
vous. par ce que pour icelles ne
vous estes aucunement amen
dez. Mais par vne dampnee ob
stination auez de mal en piz perse
ueré. **E**uydiez vous en demourer
impugniz sy vous ny remediez.
Le remede est de vous hu
milier deuant dieu et soubz sa
puissance en luy triant. Inces
samment misericorde. **E**n le pri
ant deuotement quil nous veuille
adresser au vray chemin de verté
et reformer nos meurs affin
que puissions la fureur de son
ire euitier. **E**t finalement apres
les tribulations de ce miserable
monde en son paradis aller.

Exortacion de l'auteur de
ce present liure

Encensiez folz qui dieu mes
cognoissiez
Et en ses faictz ne pensez nullemēt
L'elaz temps est que vo'recognoissiez
Avoir pechie cōtre lui grandemēt
Ne voyez vous quil fait amercemēt
Et anler sur vous de sa fureur
vengance

Ouenglez vos pees decement
Voire maintenant quil nous
veult promptement
Constituer en mortel Indigence
Honte nauez de v're negligence
Et de bien faire ne sables aucun
Traittes estes a la haulte regence
Nen doutez point et aux sametz
glorieux.
A bien parler sables gens furie
Tous promps et prestz de guerroyer
les cieulx
Je le cognois a loeil sans en enquerre
faulx cristens vos faictz tant de
cieulx
De peste et mort sont cause et con
saculx
Et de famine et de mortelle guerre
Pourquoy doncques sans aultre
signe guerre
On ne samede. **O**u pensez vo
humaine
Ignorez vous q'se ciel et la terre
Contre vous soient pour vos
maulx Inhumaine
Tendez les bras chascun domigne
les mains.
Incessamment ayant misericorde
Et delaissez les maulx dont
estes taintz
Rememorant les faictz de dieu
haultaine
Si auez lui voulez auoir concorde
Comment vng renard esmauuu
Sur qui l'ire de dieu est tombee



Se complamt pour les siens mal
faictz
Pourtant que son ame est dāp
nee
En mauldissant l'heure et l'heure
Qu'onques n'asquit et q' jamais
Son ame fut regenee
Et nettoiee aux fons benoictz



En se endormis en
pechiez tant In faictz
Soulliez puans de
lame et contr' faictz
Ne dormez plus mais plourez de mal

faictz
A grant foison
Plourez plourez car il en est faison
Vene despoineuz de sens et de raison
Et pensez bien a v're de faison
Tant que temps dure
Considerez la paine que pendure
Le grant travail et doulce si dure
Et que ie suis en ce lieu plai de dure
Bien atache
Qu'il jamais ne seray de stache
Par ce q' j'ay a mal faure tache
Et q' j'adiz fuiz de pechie tache
Quel de confort



O grief deul O quel cruel effort
O quelz soupirs de garmz de confort
O quel hostel dont toute paine sort
Quelle grant fauge
Quelle maison O q'l piteux hystaige
O quel espoir O quel sombre lernaige
O quel soulas de cest hydeux seuaige
Quelle mesme
Considérez la laide compaignie
Ou que ie suis d'ame tume fourme
Et de tourmens entierement garmie
Quelle destresse
Quel desespoir quelle dure tristesse
Quel souvenir amer q'lle rudesse
Destre sans fin tourmente et sans cesse
O quel repas
O q'l mengier quel douloureux apas
O quel tourment sans mesurez apas
Plus dur cétfoiz que la mort ou trespas
Quel goust mortel
Oncq's jamais ie nen sentiz vng tel
O quel messeu q'l deul sempiternel
Quel resconfort de toiment si cruel
Que iay receu
Ha monde Immonde vous manez
bien deceu
Pour les tresors que iay de vo'receu
Quat fiex mort ma peine a mon
deceu
Soudainement
Pas ne andore mourir si promptement
Je matendore faux lamenement
De mes pechiez helaz trop longuement
Iay attendu
Car le grief mal qui mort ma esteu
Tant me troubla q'incôfies ma rendu

Sans repentance dont ap's jay tendu
En ce lieu cy
Oncq's ne peulz auoir de dieu mercy
Deu que moruz de tant de mauly faicy
Et q'ie neuy de mamen der souffry
Comme il appert
Mieulx il me fut auoir en vng desert
Tousio' resai en mengat l'herbe vert
Et auoir pris repos au desconuert
Qu'auoir onc en
Des biens mondains ne targe ne esai
Mais peulx met tousiours auoir resai
Se leusse fait pas ne fusse vaincu
Comme ie suis
Helaz helaz racôpter ie ne puis
Le grant tourment q'endure en ce puis
Temple de fu helaz tout ie me aye
Mort vigoureux
De vous me plame mort dure et
languoureux
Mort cruelle terrible et douloureux
Mort soudaine a tout mal vigoureux
Mort malheuree
Vous me donnez rage desmesuree
Mon ame auez de mon corps separee
Sans regarder s'elle estoit preparee
Pour departir
Ou est le coeur qui ne se deust partir
Doyant mon deul oncques ny
eust martir
Qui out souffert tant de mauly sae
mentir
Qu'apres neust grace
Dont nay lespoir d'auoir jamais
espace
De mesioir dot fort ie me desbrace



42
Mais piteux plains et regretz
fault que face
Sans nulle Joie
Et oultre fault que tous les Jours
ie voie
Lung qui pleure et l'autre q' se moie
Et les diables qui sans fin nous
querroie
O quel soulas
O quel loiz tout remply de deuz
Oy demourer ennuyé suis et laz
Sortir nen puis dont fault cuer helaz
Il me comuient
Helaz helaz et quant il men souuent
Du bien perdu mo' deul si me deuient
Et si me oüst ce q' souuent maduient
Quel desplaisir
Helaz pourquoy ne me voluz saisir
Quant ie vuoie que ne pris ie
plaisir
A faire bien nō pas me deffaisir
De paradis
Dur et net fuz sans macule iadis
Après que fuz baptisé mais vous dictz
Que j'ay pechie dōt avec les mauldictz
Suis Justement
Ou ie endure du tourment largement
Dur et cruel et non Injustement
Par la sentence de dieu et Jugement
Tousiours sans fin
Jenay parent amy ne nul affin
Qui men tyrast tant soit subtil
ou fin
Ecce vous dictz pecheux a telle fin
Que prenez garde
A vostre cas que la mort ne vo' sarde

Tous despourueuz de sa mortele dard
Adiusez v' que chascun y regarde
Pour le dangier
Pourquoy vouluz dieu si fort oultrage
Par mes meffaits et a mal me tenger
Que ne deuoit vng hon me meger
Quant Jeune fuz
Remply de mauly or es tu bien cōfuz
Homme mauldit abhominable fuz
Puis que tu az de paradis refuz
Pour tes delices
Orgueil mauuais prince de tous
vices
Durement sers tes gens grans
ou nouices
Puis q' les paiz de tes vilz malefices
Trop te ay ie ayne
Tu me disois que ie seroie dame
Pour grant seigneur tu maz bien
embasme
De dame honneurs maintenant
suis pafme
En lieu piteux
Tu maz rendu dolent et marmiteux
Triste pensif de Joie souffreteux
Tresangoisseux perplez et despitueux
Je te despite
Quatre mauuais et Interdite
Viz de tous mauly de to' pechiez l'essite
faulx prueise et de ihs mauldite
Dresse a trahye
Je te doy bien a tousiours mais haye
Quant j'ay voulu a dieu desobeie
Pour a tes biens entendre et obeie
Et aux tresors
Que me baillaz si vilains et tix ore

Qui en souspus et bex s'grane
destonfore
Mont deboute l'ampy et gette hore
Du hault manoir
Duquel deuiois apree ma mort
manoir
Mais en ce lieu tenebreux et tat
noir
Me fault gesir et tout pour nō
auoir
A dieu seury
Helas deo vng trop pite' cōuy
Vng si auel ont moy vniant
ne dy
Duquel me suis par ma faulte
assery
Quelle morsure
Je me complains de vous faul
se luyure
Pour vous ie suis en ceste grant
assure
Was ne curdoie que fussiez si
ture sure
Dieu vous maudie
Par vous ma fin a este enlai
die
Je me repens mais laz quoy que
ie die
Il n'est pas temps qua mon mal
remedie
J'ay trop tarde
En mon vniant tou siouue
restore fard
Digne laue pour estre regarde
Dont en ce lieu maintenant
suis garde

Je vous comue
L'uyrieux et vous ges plains
denue
Ay venir ennemie de vie
Enue enue que j'ay long tēp
seue
Je me complains
Trop grandement aussi de
vous me plains
Car pour vous faitz Regrets
pleurs cas et plains
Et maintz souspire et clame
de deul plains
Quelle languueur
Quel douleur quel tourment
quel rigueur
Helas se ieusse moy vniant en
vigueur
Contre peche point ne fuisse
vigueur
En chartre obscure
Felonnieuse Ire pourquoy ja
mais enz ture
De te seure helas mon temps
fancure
Car pour toy folle tous les jo
on praire
Me tourmenter
Or puis ie bien sans cesser la
menter
Crier et beure hurler et guer
menter
Quant ie ne puis nullement
me exempter
De ce moleste
Laz ay ie tort si mō naistre deteste

Quis que ma vie a este des
honneste
Et que pour elle j'en supporte
la reste
Dure et amere
Ma glotonnie des fornic
teurs mere
Tu ne m'as point monstre
teur de commere
Qui me as q' mis comme
layde chymere
Pour demorer
Je puis trop meulx q' nul
aultre plourer
Quis quil me fault ce tour
ment endurer
Et supporter voix et le mur
murer
Rien ne m'y vault
Trembler de paour et de crai
te me fault
Quant ie pense a si estran
ge assault
Que lon me fait tous les
jours sans deffault
En ce vil afaire
Lon me vient battre come
lon fait le plastre
Rien ne m'y vault faire le
aatairaire
Trop sot ie fuz miserable et
folastre
Davoir commis
Tant de pechie pour estre en
ce lieu mys
Orde pareste nourrice des

43
renus
Pour te complaire j'ay a mee
ennemis
Et se baillie
Se j'eusse bien contre toy ha
taillie
Ne fusse point en ce point le
naillie
Pour tout repos on ma to
ment taillie
Et dure roustie
Helas mondaine regardez
pres et soupte
Les quelz mauly quil cou
vient que ie goustie
Prise ne suis non plus que
une langoustie
Trop m'est mescheu
Destre en ce lieu si miserable
cheu
Cest heritage m'est apres
mort escheu
Honneur mondain tu es bie
tost deceu
Et mys au bas
Pour toutes pees j'ay noies
et debas
Pour tous repos continuelz
rabas
Et deul et pleurs pour tous
joyeux esbas
Sans nulle pose
Heure ne quart helas Je ne
repose
Nouveau tourment tous les
iours on compose

Que durement lon met sur
moy et pose
Pour le porter
Tous ces grans maux me
conuient supporter
Riens ne my vault mes tour-
mens rapporter
Il nest aucun qui me scaut
exhorter
A bon espoir
Ou est honneur que ie soloie
voir
Ou est mon bien ma richesse
et auoir
Quest deuenu mon grant
mondain poir
Et ma puissance
Mon art subtil ma grant
oultreuidance
Mes vestemens mes joyaux
ma cheuance
Et mes maysons ou faisoie
demourance
Quest deuenu
Mon grant tresor et tout
mon reueru
Riens de cela nest avec moy
venu
Mais de tous poins je suis de
mouru nud
fors de mal fait
Dont icy suis en ce lieu tant
infaict
Tresde fol dolent et tout in-
faict
Et du tourment moyennat

mon souffait
En feu terrible
Pour a tousiours sans fin
estre passible
Et qui pis est Je voy la forme
horrible
De tous les diables qui est si
tresmisérable
Quel passion
Quelle douleur quelle deuotio
Entreulx ny a jamais compassio
Mais pleurs piteux et tribulatio
Aueques plantes
Las il n'y a que soupirs et
complantes
Toutes douleurs sont en telieu
emprantes
Enrachmees et si tresfort es-
prantes
Que cest pitie
En ces prisons deffault tout
te amitie
Et ne y regne que hydeuse
mimetic
Et de tourmens ja plus la
moitie
Que ie ne exprime
On pugnist pecheurs pour
leur crisme
Et de tourmens fison lon
nous imprime
Et toute espere de douleur
nous supprime
Ainsi gisons
Tout a trauers du fu come
tysons

Qui que carreaux eschauffe
de grisons
Helas mondains cest par nos
mesprisons
Si excess fragile
Laz vie vie est plus que vent
agille

Vous en souuengne nuyt et
jour feste et vigille
Et bien ferez
Si ne le faictes vous en re
pentiez
Et vostre vie millefoiz mau
direz
Et mon conseil estix bon vo
direz
Je vous prometz

Ce de me plaindre deuant vo
mentremetz
La raison est affin que tenez
netz

Vos coeurs remplis de pechiez
et dordure
Tout ce debat au grant iour
re remet
Et tout le cas a Justice cometz
Laquelle equite tousiours
dure

Esperant mieux

Fin

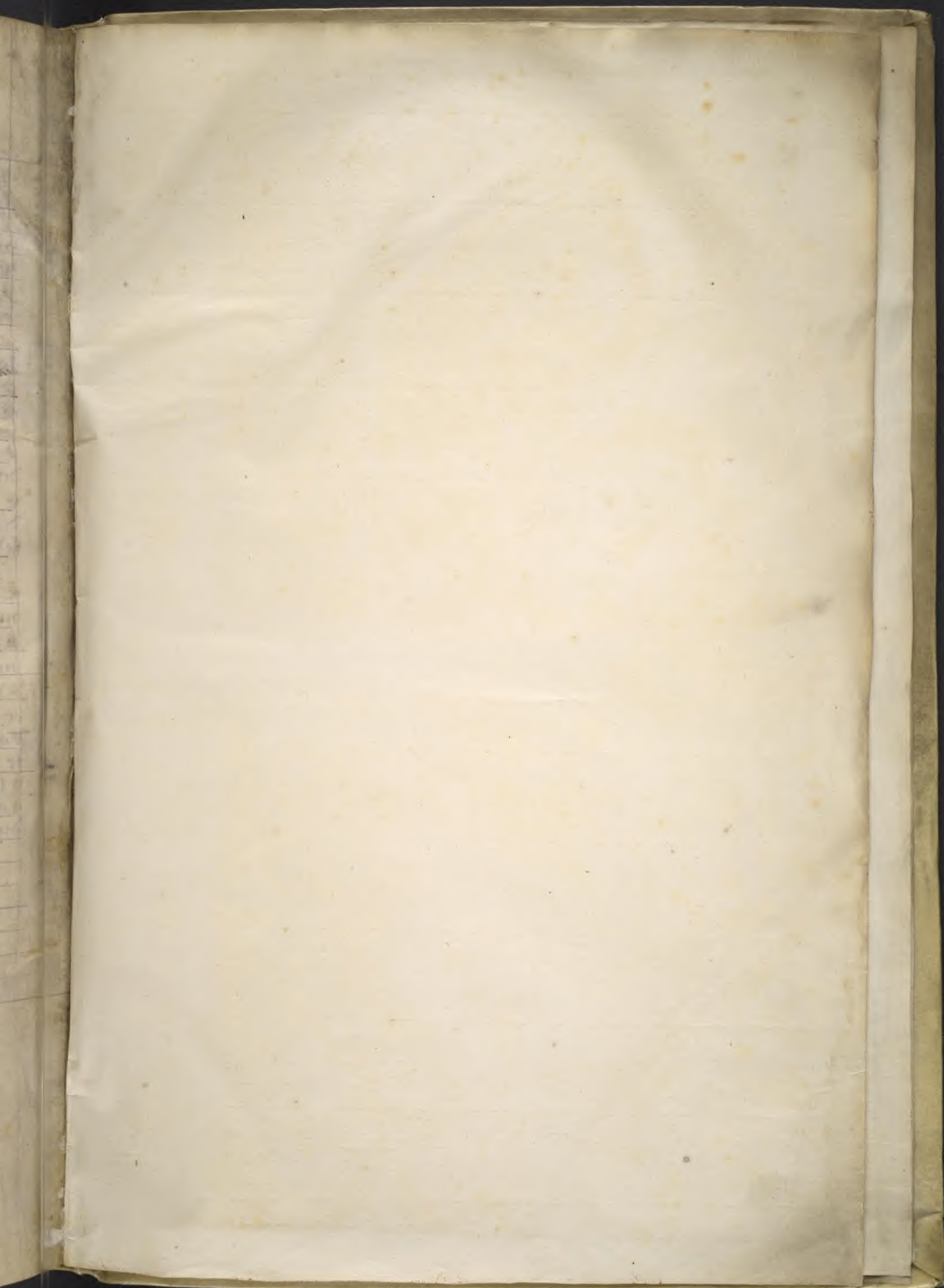
En dien se sie Nonvers

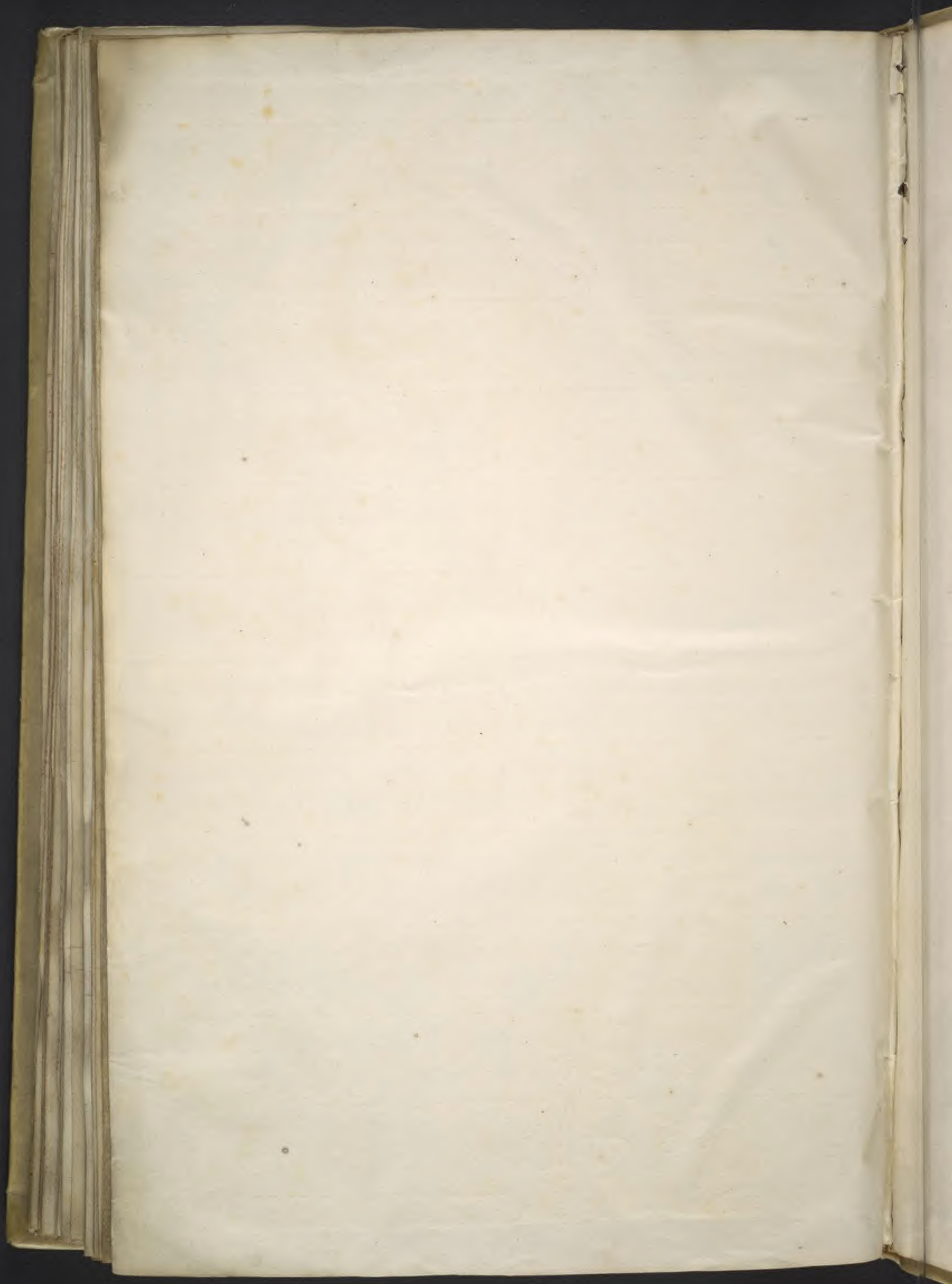
epere' guy hop & enfant
flatte' de carature trop delicate
L'edre' fode' doctrine
Mest' d'hor' d'effant & uol

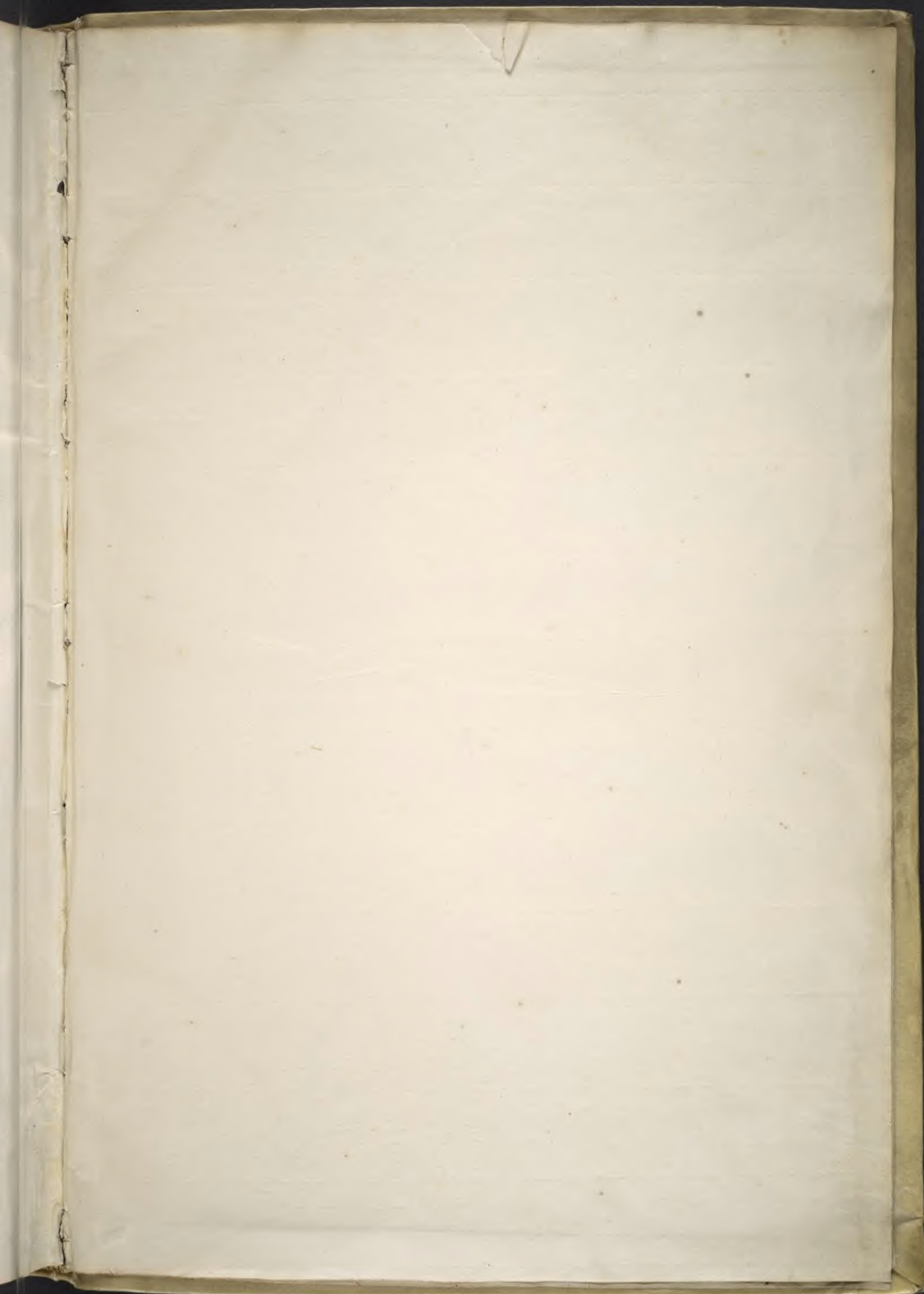
Stalle Alias
capedans' su' frangment' Aricis' su' ch' baci!

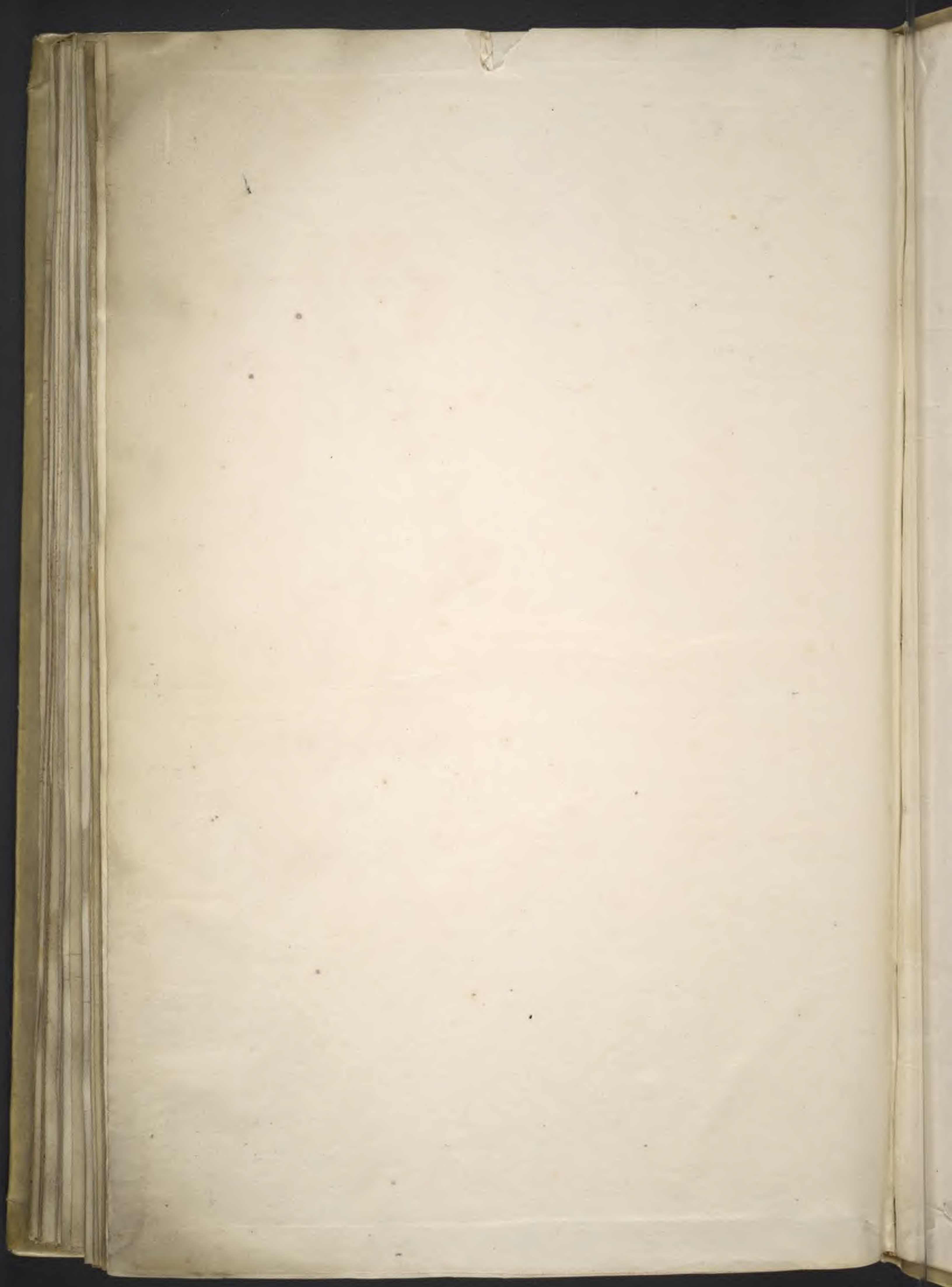
frangment

DIXIT ET FACTUM
EST





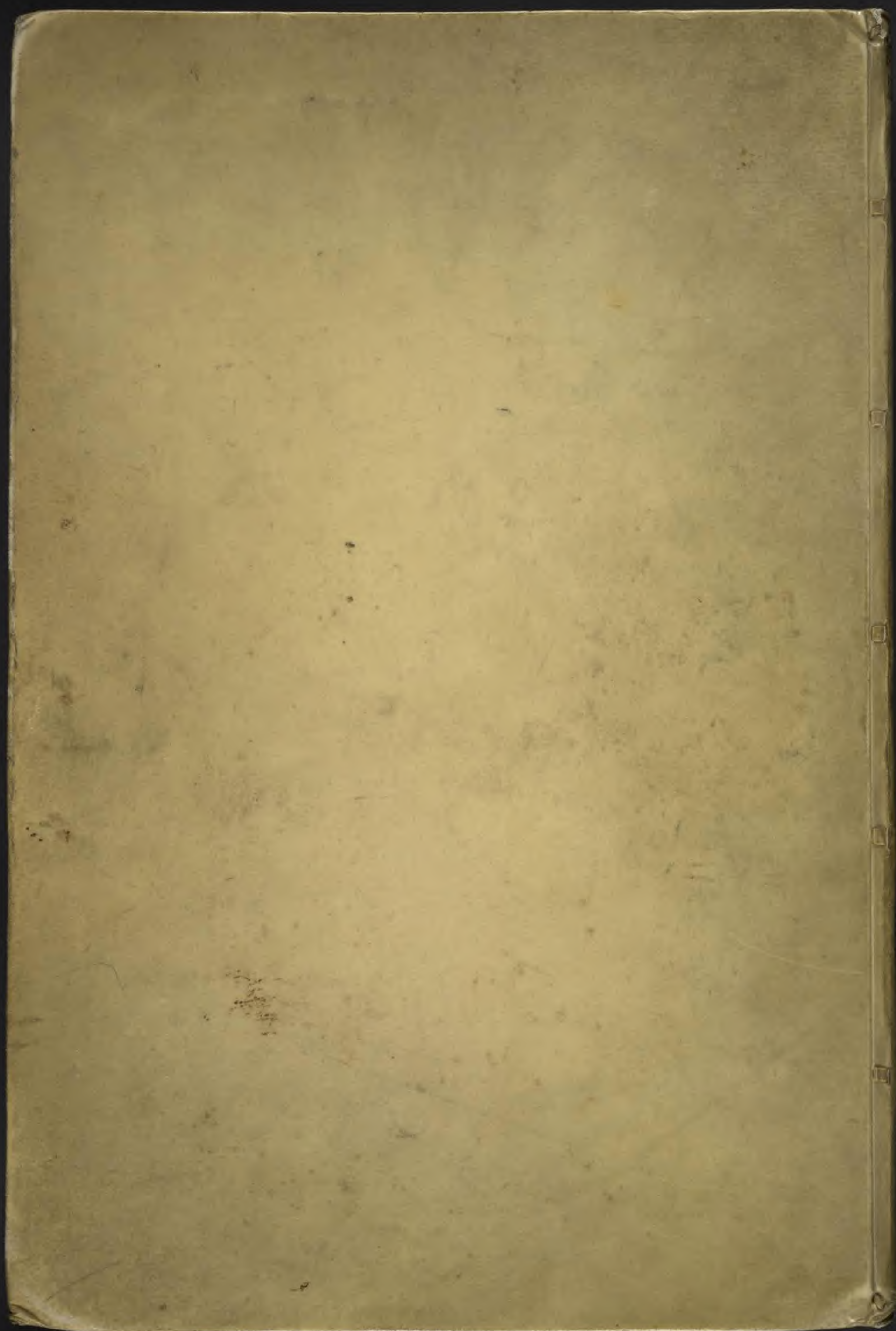




13.

2.

41



LE REGNAR
traictans les
perilleuses Roies
des Isles Françoises
du Monde.
M S S.

BOUCHÉ 1





